BERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. ... 34 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 NOVEMBRE 1951 — PRIX: SEPT SOUS





# L'hon. Edmond Préfontaine est nommé ministre des Affaires Municipales

**M. Edmond Préfontaine succède à feu l'hon. Sauveur Marcoux et M. Ronald Turner devient trésorier provincial. Les deux nouveaux titulaires entreront en fonctions immédiatement.**

WINNIPEG — L'hon. D. L. Campbell, premier ministre de la province du Manitoba, a annoncé jeudi matin la nomination de deux nouveaux ministres: M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, qui succède à l'hon. S. Marcoux, comme ministre des Affaires municipales, et M. Ronald Turner, représenant de Winnipeg-Sud, qui assume les fonctions de trésorier provincial.

L'hon. Edmond Préfontaine, fils de l'hon. Albert Préfontaine, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet manitobain, représente la circonscription de Carillon à la Chambre du Manitoba depuis 1935. Il a toujours témoigné un vif intérêt aux mouvements religieux, nationaux, scolaires et agricoles de la province.

L'hon. Ronald Turner pratique le Droit à Winnipeg et fait partie de la firme Coulter, Proctor et Turner. Il a fait du service militaire durant la guerre dans le Corps d'Aviation Royale Canadienne et a atteint le grade de commandant d'escadre. Durant les hostilités, il était l'un des trois membres qui représentaient les forces armées à la Chambre provinciale.

**La population française du Manitoba sait gré à l'hon. D. L. Campbell d'avoir tenu à maintenir la représentation française dans le Conseil des Ministres de la province du Manitoba. Elle le félicite de son admirable largeur de vues et de la gracieuseté avec laquelle il s'est conformé à une tradition chère aux Canadiens français.**

Edmond Préfontaine naquit à St-Pierre, le 18 juillet 1898, du mariage d'Albert Préfontaine et d'Albina L'Heureux. Il était le septième d'une famille de dix enfants.

**Etudes**

Il fit ses études élémentaires à l'école des Frères de St-Pierre et ses études classiques au collège de St-Boniface. Il gagna la bourse du lieutenant gouverneur ($50.00) en Belles-Lettres; celle de $100.00 en Philosophie 1ère année et la médaille d'or en seconde année. Il reçut son baccalauréat ès arts summa cum laude le 5 mai 1918, à l'âge de 19 ans et s'enrôla, le même jour, dans la 76ème batterie d'artillerie royale canadienne. Il fut envoyé immédiatement à Petawawa, Ont., pour son entrainement militaire et, le conflit terminé, il fut licencié en février 1919.

**Vocation d'agriculteur**

Fils d'agriculteur, il avait désiré se faire cultivateur tout le long de son cours classique et ne rêvait que de la terre. A sa retraite de finissant, son directeur de conscience lui conseilla de s'assurer s'il n'avait pas de vocation sacerdotale en faisant un stage au grand séminaire de Montréal. Après 9 mois de théologie, il revint sur la ferme de son père pour acquérir plus d'expérience et s'établit lui-même sur 320 acres de terre, en 1923. L'agriculture passait alors par une crise (c'était l'époque où la rouille faisait de si grands ravages) et le jeune cultivateur voulut établir son exploitation sur une base solide. Il se lança dans l'industrie laitière et en fit une spécialité. Il mit sur pied l'un des meilleurs troupeaux de vaches Holstein de la province. Ce troupeau était entré "au contrôle du livre d'or du bétail canadien" et de brillants records de production furent enregistrés. M. Préfontaine joignit alors l'association provinciale des éleveurs de vaches Holstein et devint l'un de ses directeurs.

Cependant, ce n'était pas tout de produire du lait, il fallait aussi le vendre et le vendre à un prix assez élevé pour permettre au producteur de rencontrer ses obligations. Dans ce but, M. Préfontaine entra dans l'Association Coopérative des producteurs de lait du district de Winnipeg. Il s'y fit vite remarquer et devint successivement directeur, secrétaire-trésorier et président général de cette association. A ce titre, il assistait chaque année au congrès national des producteurs de lait de tout le Canada soit à Toronto, soit à Montréal, ou à Ottawa. Là aussi il se fit remarquer et devint président de l'association nationale des producteurs de lait du Canada connue alors sous le nom de "Canadian Dairy Farmers' Federation".

**Intérêt aux questions scolaires**

M. Préfontaine fut un patriote et un combatif. Il fut aussi, comme il le demeure encore, un fervent de l'Association d'Education et président du cercle local de St-Pierre pendant de nombreuses années. En 1945, après les grandes discussions au parlement provincial sur les grandes unités d'administration scolaire au Manitoba, et malgré ses nombreuses occupations, il accepta de devenir commissaire d'école pour l'arrondissement scolaire de St-Pierre centre et assista ainsi de droit aux conventions des com-

(Suite à la septième page)

Ministre des Affaires Municipales



L'hon. Edmond Préfontaine, député libéral de Carillon, qui vient d'être nommé ministre des Affaires Municipales en remplacement de l'hon. Sauveur Marcoux, décédé subitement récemment. (Photo Gene Gauthier)

# Les hommes du Royal 22e se signalent en Corée

**Ils ont contenu pendant trois jours les assauts des communistes contre leurs positions.**

SECTEUR OCCIDENTAL, Corée — Des forces des Nations unies tenaient bon, le dimanche soir 25 novembre, sur une hauteur stratégique à l'ouest d'Imjin en dépit d'attaques en masse et presque continues depuis trois jours des communistes chinois.

Après un moment de répit, l'ennemi a repris ses assauts. Il a été constamment repoussé des barbelés alliés par l'artillerie et au cours de corps à corps.

A la nuit tombante, il neigeait dans la zone de combat montagneuse où la température se maintenait au-dessous du point de congélation.

(La censure n'a pas apparemment permis au reporter, Bill Boss, d'identifier les forces des Nations unies combattant à l'ouest d'Imjin. Les détails qu'il a pu communiquer du front indiquent qu'il s'agit de la continuation des opérations dont il fit part le 24 novembre. On l'autorisa alors à préciser que les troupes des Nations unies au combat dans cette zone font partie du célèbre Royal 22ème Régiment, unité canadienne-française commandée par le lt-col. J.-A. Dextraze, de Montréal).

Les communistes sont retranchés sur une autre hauteur à l'est de celle qu'occupent les forces des Nations unies. D'autres troupes alliées sont maintenant solidement installées sur une autre cime à l'extrémité ouest de la crête.

**Position finalement enlevée à l'ennemi**

(Bill Boss a signalé que l'occupation par les Chinois de la hauteur à l'est a permis aux communistes d'intensifier leurs barrages d'artillerie et de mortiers et la vigueur des assauts de leur infanterie).

(Il se peut que les alliés aient repris cette hauteur occupée par les Chinois. Selon une dépêche de la "Presse Associée" câblée de Séoul après celle de Bill Boss, l'infanterie alliée a repris le 25 novembre, après 41 heures de vigoureux engagements, la dernière hauteur du "petit Gibraltar". Le correspondant John Randolph a fait savoir que les Chinois avaient occupé cette hauteur le vendredi 23 novembre. C'est au moment même ou Bill Boss a annoncé le début des opérations du Royal 22ème Régiment).

Les défenseurs ont dormi pen-

(Suite à la onzième page)

# "Paillé est mon meilleur sergent" dit le col. Stone

**Il est le fils de M. et Mme F.-X. Paillé de St-Boniface.**

Avec les Canadiens en Corée — Le sergent Jean Paillé s'assit et réfléchit. On venait de lui demander: "Quelles sont vos principales impressions de la campagne de Corée?" Au 2e bataillon des Princess Patricias, avec qui il traversait le Pacifique, il y a presque un an, à bord du transport américain "Joe P. Martinez", on l'appelait le sergent "Palley", soit la plus proche ressemblance possible avec le nom de ce soldat canadien-français qui vient de St-Boniface, Man.

Il y a un an, l'anglais du sergent Jean Paillé, âgé de 26 ans, était quelque peu hésitant. Une grande maitrise de lui-même l'aida à perfectionner son anglais et, au cours de l'été, on lui donnait le commandement d'un peloton. Le lieutenant-colonel Jim Stone



Le sergent Jean Paillé
(Cliché Free Press)

a dit de lui: "C'est mon meilleur sergent".

Résumant ses impressions, le sergent a déclaré: "Je crois que nous avons eu plus de dur travail que de durs combats. En fait, il me faut faire effort pour me rappeler notre dernier engagement, mais je faisais partie de la 'compagnie chanceuse'."

La "compagnie chanceuse" est la compagnie "A"; elle gagna son nom en février et mars lorsqu'elle eut les positions de réserve; on la surnommait aussi la "garde du palais".

Paillé se souvient de quatre jours exactement où son peloton fut engagé dans un corps à corps, soit en février, en avril, en juin et en octobre. "En réalité, de tous les mois que nous avons passés en ligne, les trois dernières semaines ont été les plus énervantes", dit-il.

**Artillerie ennemie renforcée**

"Les communistes usent de beaucoup plus d'artillerie maintenant et parfois il est pénible d'avoir à attendre dans nos abris la fin de ces barrages. Certains de mes camarades s'énervaient quand les Chinois attaquaient à la grenade."

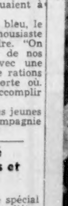
Blond et les yeux gris bleu, le sergent Paillé est un enthousiaste de la formation militaire. "On n'aura pas à s'inquiéter de nos hommes au Canada; avec une vieille pelle et un sac de rations ils peuvent vivre n'importe où. Un chef peut leur faire accomplir n'importe quoi".

Paillé a été l'un des plus jeunes gérants de poste de la compagnie de la baie d'Hudson.

## Droit de vote refusé aux moins de 21 ans et aux Doukhobors

OTTAWA — Le comité spécial des Communes qui achève d'étudier les modifications suggérées à la loi fédérale sur les élections a décidé de différer pour un temps indéfini l'étude d'une suggestion qui aurait accordé aux Doukhobors tous les privilèges d'électeurs.

Le comité a aussi rejeté par un vote la proposition de réduire de 21 à 18 ans l'âge auquel le citoyen acquiert le droit de vote. Les amendements à la loi électorale seront bientôt étudiés à la Chambre.



# L'Eglise n'acceptera pas la libération de Mgr Stépinac

**Le Saint-Siège ne se pliera jamais aux manigances du dictateur Tito.**

CITE DU VATICAN — Les milieux du Vatican disent que ni l'Eglise catholique ni l'archevêque Aloysius Stepinac n'accepteront la libération conditionnelle du prélat par le gouvernement yougoslave.

Des porte-parole du Vatican ont déclaré que la libération du primat catholique de la Yougoslavie indiquerait que lui et le Vatican reconnaissent les accusations yougoslaves portées contre Mgr Stepinac. L'archevêque a été condamné en 1945 à 14 années d'emprisonnement sous l'accusation d'avoir collaboré avec le régime fantoche de la Croatie du temps de guerre.

Le Vatican n'a jamais cessé de proclamer l'innocence de l'archevêque. Il a excommunié tous ceux qui ont collaboré à sa condamnation.

En juin dernier le gouvernement yougoslave avait convenu de libérer le prélat s'il consentait à quitter le pays. Le Vatican rejeta cette offre et déclara que Mgr Stepinac l'avait lui-même prié de refuser toute libération conditionnelle.

S'il était remis en liberté, l'archevêque se rendrait immédiatement à son palais archiépiscopal et publierait une lettre pastorale.

"Tito le sait fort bien, a souligné un personnage du Vatican, et c'est pourquoi il y a lieu de prévoir qu'il ne consentira jamais à le relâcher. D'un autre côté, jamais l'archevêque ou le Vatican n'accepteront une libération conditionnelle parce que cela équivaudrait à reconnaître les accusations portées contre lui.

# La Saskatchewan est dépassée par l'Alberta en population

**L'Alberta en tête des trois provinces de l'Ouest.**

OTTAWA — La phase préliminaire du recensement place l'Alberta en tête de la liste des trois provinces canadiennes des Prairies avec une population de 936,556.

Ce total comporte un accroissement de 140,387 au cours des dix dernières années et il place l'Alberta en avant de la Saskatchewan qui a perdu 66,817 citoyens durant la même période.

Les chiffres préliminaires rendus publics aujourd'hui par l'Office fédéral de la statistique présentent ainsi les populations des Prairies en cet intervalle de 10 ans:

| | 1951 | 1941 |
|---|---|---|
| Alberta | 936,556 | 796,169 |
| Saskatchewan | 929,175 | 895,992 |
| Manitoba | 771,815 | 729,744 |

Les nouveaux rapports ne présentent de statistiques détaillées que pour les régions rurales.

En Saskatchewan, seulement trois des 18 subdivisions rurales ont accusé des gains de population.

Sept des seize subdivisions rurales du Manitoba présentent des accroissements de population; les neuf autres ont vu leur population diminuer.

L'Alberta accuse des déclins dans sept districts sur quinze. On signale de fortes augmentations autour de Warner, Sugar City, Strathcona et Sturgeon.

## La moitié moins de missionnaires en Chine

HONG-KONG — Un porte-parole de l'Eglise catholique a déclaré que le nombre des missionnaires catholiques en Chine a diminué de moitié depuis que les communistes se sont emparés du pouvoir il y a 2 ans.

Durant les 11 premiers mois de cette année, 1,136 missionnaires ont été obligés de quitter le pays, la plupart à cause de leur opposition à l'Eglise d'Etat imposée par le régime de Pékin.

On croit qu'il y a encore de 2,000 à 2,500 missionnaires en Chine, y compris 130 Américains. Il y a 2 ans, il y en avait 5,000.

Courrier de parents et d'amis



Plusieurs soldats du Royal 22e recevaient dernièrement un appui moral lorsque **S. Exc. Mgr M.-L. Roy**, archevèque de Québec et ordinaire des forces armées canadiennes, visita les lignes de front en Corée. Mgr Roy quitta le Canada avec un paquet de lettres "livraison spéciale" destinées aux soldats canadiens dans la zone de combat. Sur cette photo on aperçoit Son Excellence distribuant le courrier. Le **lt-col. James Dextraze**, officier commandant du bataillon, se trouve le deuxième à droite. Les deux autres soldats apparaissant sur la photo n'ont pas été identifiés. (CW)

# Le Pape nie qu'il existe un conflit entre la science et la religion

**L'allocution du Saint-Père est l'une des plus importantes qu'il ait prononcée durant ses douze années de pontificat.**

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré qu'il n'existe aucun conflit fondamental entre la science et la religion, et que le "hardi génie" de la science a prouvé l'existence de Dieu. Même l'orsqu'il s'agit de déterminer l'origine de l'univers à quelque 5 milliards d'années ou plus, a continué le Souverain Pontife, il n'y a pas essentiellement conflit entre la religion et la science.

L'allocution papale, prononcée devant l'Académie pontificale des sciences, est considérée par certains catholiques comme l'une des plus importantes des 12 années du pontificat de Pie XII. Le Souverain Pontife avait choisi pour thème de son discours: "Preuve de l'existence de Dieu à la lumière de la science moderne".

Plusieurs savants modernes, a dit le pape, ont rejoint l'extrême limite que peut atteindre la raison humaine, c'est-à-dire "la connaissance de Dieu comme unique créateur".

L'importance de la recherche scientifique gît dans l'étude détaillée de l'univers et des choses qu'il renferme, a continué Pie XII.

"Elle (la science) a en outre suivi le cours et la direction des développements cosmiques et, comme elle a été capable d'entrevoir le terme vers lequel mènent inexorablement ces développements mêmes, elle estime que le commencement des temps peut être établi à 5 milliards d'années en arrière.

"Ainsi, avec cette réalité qui est la caractéristique des preuves physiques, elle a confirmé la contingence de l'univers et la déduction bien fondée de l'époque à laquelle le cosmos sortit des mains du Créateur.

"Donc, la création a existé dans le temps. En conséquence, il y a un créateur et Dieu existe! Bien qu'elle ne soit ni explicite ni complète, c'est la réponse que nous attendons de la science, et qu'attend aussi la génération actuelle des hommes.

"La connaissance de Dieu comme créateur unique, maintenant partagée par de nombreux savants modernes, est en vérité l'extrême limite à laquelle peut atteindre la raison humaine."

## *Un maire c.-f. élu au provincial en Ontario*

TORONTO — Seulement deux des huit maires candidats aux élections générales en Ontario ont été élus. Ils ont défait des représentants à l'ancienne Assemblée législative.

M. Arthur-J. Rhéaume, maire de Windsor, a assuré aux libéraux le siège d'Essex North en l'emportant sur l'ancien député C.C.F., M. Gordon Ellis, dans une lutte à trois candidats.

M. S. F. Leavine, maire de Waterloo et candidat progressiste-conservateur, a été élu dans Waterloo-nord. Il remplace le représentant libéral, M. J. G. Brown. Trois candidats étaient également en lice dans cette circonscription.

Le maire F. O. Robinson, de Port Arthur, ancien député C.C.F. de cette circonscription, a été défait par le candidat progressiste-conservateur, M. George Wardrope.

Quatre des cinq autres maires perdants sont des libéraux et le cinquième un progressiste-conservateur.

# Les conservateurs ont reçu 49 p.-c. du vote en Ontario

**Les conservateurs compteront 79 membres, les libéraux, 7, et la CCF, 2.**

TORONTO — Le parti progressiste-conservateur a reçu 49 pourcent du vote à l'élection, en Ontario, soit la plus forte proportion obtenue par un parti depuis 1937, alors que les libéraux avaient obtenu 51 pour-cent.

Une compilation sommaire de la Presse Canadienne indique que l'ensemble du vote de jeudi dernier pourrait se comparer avec les chiffres de 1948, s'établissant à 1,757,767 voix, et même avec le record de 1945 qui était de 1,765,793. Cependant, il faudra encore plusieurs jours avant que les résultats définitifs ne soient connus.

1,700,000 bulletins ayant été comptés, voici le pourcentage des votes décernés à chaque parti, avec les chiffres comparatifs pour les quatre dernières élections:

| | 1951 | 1948 | 1945 | 1943 | 1937 |
|---|---|---|---|---|---|
| Progressiste-cons. | 49 | 41 | 44 | 36 | 40 |
| Libéraux | 31 | 29 | 27 | 31 | 51 |
| C.C.F. | 19 | 27 | 23 | 31 | 5 |
| Autres | 1 | 3 | 6 | 2 | 4 |

| | 1951 | 1943 | 1945 |
|---|---|---|---|
| Progressiste-con. | 829,259 (79) | 725,799 (53) | 781,673 (66) |
| Libéraux | 528,435 ( 7) | 515,795 (13) | 480,569 (11) |
| C.C.F. | 327,386 ( 2) | 466,004 (21) | 395,708 ( 8) |
| Autres | 23,588 ( 2) | 50,169 ( 3) | 107,843 ( 5) |
| Totaux | x1,708,668 (90) | 1,757,767 (90) | 1,765,793 (90) |

x—10,882 bureaux de votation sur 11,503.

## Un collège militaire français pour le Québec

OTTAWA — Au nom de l'unité nationale, M. André Gauthier, député libéral du Lac-St-Jean, a réclamé aux Communes la fondation d'un collège militaire dans la province de Québec et l'adoption d'un drapeau national. Il a aussi demandé l'assistance du gouvernement fédéral pour la construction de logements dans sa région, dont le rapide développement industriel rend plus aiguë qu'ailleurs la crise de l'habitation.

## Le chef communiste défait

TORONTO — La représentation communiste à l'Assemblée législative de l'Ontario a été réduite de deux à un par la défaite de M. A. A. MacLeod, chef du parti ouvrier-progressiste en Ontario, dans le comté de Toronto-Bellwoods, où M. John Laremko, progressiste-conservateur l'a emporté.

M. J. B. Slasberg, député depuis 1943 comme M. MacLeod, a été élu dans Toronto-St. Andrew.

## Canadien délégué auprès de l'Irak

PARIS — M. Edwin Ford, directeur de l'enseignement technique de la Nouvelle-Ecosse, a été chargé des fonctions d'expert-conseil auprès du ministère de l'éducation de l'Irak. M. Ford est arrivé à Bagdad le 29 novembre et y demeurera un an.

# Franco réclame de nouveau Gibraltar pour l'Espagne

**Le droit de l'Espagne à la forteresse est juste tant au point de vue historique que géographique.**

LONDRES — Dans une entrevue exclusive publiée par le "Sunday Times" de Londres, le général Francisco Franco, chef de l'Etat espagnol, a réitéré ses revendications sur Gibraltar. Il a toutefois suggéré un moyen de rendre cette rétrocession plus acceptable.

"On pourra toujours donner à Gibraltar le caractère de port libre et l'Angleterre pourra louer les chantiers et autres installations," a dit Franco.

Il a affirmé que le droit de l'Espagne à la forteresse entre l'Atlantique et la Méditerranée est juste tant du point de vue historique que géographique. Il a soutenu qu'à tout événement "le Rocher" n'aurait aucune valeur comme forteresse dans une guerre moderne.

L'amélioration des relations anglo-espagnoles, un élément essentiel au maintien de la paix mondiale, en découlerait, a-t-il dit.

Franco a déclaré au représentant du "Sunday Times" qu'il tient le communisme comme la plus formidable menace à la paix, à la liberté et au progrès. Il a répondu avec froideur lorsqu'on lui a demandé si l'Espagne adhérerait au Pacte atlantique et aux Nations Unies si elle y était invitée.

L'Espagne n'accepterait pas de faire partie des Nations Unies de la façon dont cet organisme fonctionne actuellement, a-t-il fait remarquer. Le système d'accorder à chaque pays membre un vote sur tous les problèmes permet à ceux que n'intéresse pas immédiatement une question de l'emporter sur ceux qui y tiennent, a dit Franco.

Quant au Pacte atlantique, Franco a souligné que l'Espagne n'oubliera pas de sitôt l'opposition acharnée de certains pays à son inclusion. Il a cependant ajouté que les soldats espagnols sont côte à côte avec les forces du Pacte atlantique pour défendre la civilisation.

Boursière

**Mlle Huguette Leclerc**, autrefois de Léoville, présentement de Saskatoon, a reçu une bourse du collège St. Thomas More, Université de Saskatoon, comme récompense des hautes notes obtenues dans ses examens du grade XII en juin dernier.

Huguette a fait ses études secondaires à l'école de Léoville, dirigée par les Rév. Filles de la Providence. Sa maîtresse, l'an dernier, fut la Rév. Sr Marie de St-Hilaire qui a dit que, au cours des examens de l'année, 90 était une note plutôt basse pour Huguette.

Les examens de juin ont confirmé cette assertion car Huguette a passé ses cours avec des points de 90 à 100 pour-cent. Elle a aussi très bien réussi dans ses examens français de l'A.C.F.C., gagnant le prix provincial en grammaire et remportant son diplôme "avec distinction".

Mlle Leclerc est maintenant inscrite à la Faculté des Arts et Sciences de l'Université de Saskatoon, étant élève du collège St. Thomas More, dirigé par les Pères Basiliens.

# Geste d'appréciation du Saint-Père au R. P. Lévesque

**Il le loue pour la part qu'il a prise dans la préparation du rapport Massey.**

QUEBEC — Sa Sainteté Pie XII vient de témoigner son appréciation de la part qu'a prise le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, aux travaux de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada.

Une lettre de Mgr Carlo Grano, de la secrétairerie d'Etat, traduit les sentiments du Saint-Père.

Voici le texte du message:

Mon Révérend Père,

Je venais de vous remettre des remerciements de Mgr Montini pour le "rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada", quand est parvenu à la secrétairerie d'Etat l'exemplaire de cet ouvrage que vous désirez offrir au Saint-Père, avec filiale dédicace.

Je suis heureux de vous faire savoir que cet important volume a été remis entre les mains de Sa Sainteté, qui a été en même temps mise au courant de la part que vous avez prise à son élaboration. Elle vous en félicite paternellement et, avec ses remerciements pour votre filial hommage, vous envoie volontiers, en gage de la divine assistance sur la continuation de vos travaux, la bénédiction apostolique implorée.

Veuillez agréer, mon Révérend Père l'assurance de mon religieux dévouement.

Mgr Carlo Grano, secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

La crise d'hystérie collective, qui, une fois l'an, s'empare de près de 30,000 Canadiens venus de l'est et de l'ouest du pays, est maintenant passée. Les patients ont survécu, mais il y en a plusieurs qui ont certainement raccourci le cours de leur vie de plusieurs mois, tant ils ont dépensé d'énergie.

Depuis près d'une semaine déjà, la coupe Grey repose à Bytown, non au parlement qui est pour toute la nation, ou à l'hôtel de ville qui n'existe pas à Ottawa, mais dans les bureaux du club de football Ottawa Rough Riders, champion canadien du football professionnel pour la saison 1951.

La tumultueuse victoire du club d'Ottawa a été remportée aux dépens d'un clan très courageux venu des prairies canadiennes, via plusieurs centres américains. Les Rough Riders de Régina ont manqué leur chance pour la huitième fois depuis 1921, mais ils ont quand même su se mériter l'estime et l'admiration de leurs partisans et de leurs adversaires. Leur combat de la dernière heure a probablement été le plus grand ralliement de l'année dans le domaine du sport canadien.

### Dobbs a bien fait

Les Rough Riders d'Ottawa ne comptaient pas dans leurs rangs de joueurs capables de retenir autant l'imagination de la foule que Glenn Dobbs, des Riders de Saskatchewan. Dans l'est, on a fait à Dobbs une publicité monstre, un peu dans le genre de celle qu'on avait faite à Jack Jacobs, en 1950. Dobbs s'en est tiré plus heureusement que Jacobs puisqu'il a su se mériter les éloges de tous les chroniqueurs présents, et que personne jusqu'ici ne l'a encore tenu responsable de la défaite de son équipe.

Dobbs n'a pas couru avec la balle comme il aurait pu le faire, non pas parce que ses adversaires fonçaient sur lui avec trop d'ardeur, mais bien parce qu'il souffrait d'un charley horse et que les attaques furieuses des joueurs de ligne d'Ottawa, et plus spécialement de Bovey, Gain, Carson et Dunlap risquaient de lui faire perdre la balle au moment stratégique. Il est certain que Dobbs n'a pas été aussi bien protégé que O'Malley, dans les moments critiques. Ce qui a manqué le plus à son équipe ce sont encore des joueurs capables de courir rapidement, en prenant de la vitesse en quelques enjambées seulement. Le club Ottawa semblait formé uniquement de ces gazelles. Turner et Karpuk plus spécialement ont ébahi les spectateurs et complètement bafoué leurs adversaires.

### Une différence?

En analysant de loin, et à tête reposée, cette fameuse joute nous demeurons convaincus que les joueurs de la capitale canadienne ont gagné parce qu'ils avaient plus de bons joueurs en réserve et parce que leur ligne a affiché une tenue supérieure. De plus, comme nous l'avons dit tout à l'heure, certains joueurs des Riders pouvaient partir comme une flèche en moins d'une seconde. Les courses de Karpuk et de Turner sont des illustrations très claires de ce point de vue. En touchant la balle, ces deux joueurs avaient déjà laissé loin derrière eux, leurs plus proches rivaux.

Il faut aussi rendre hommage au quart arrière des champions, Tom O'Malley, qui a navigué dans le sillage de Dobbs, mais qui n'en a pas moins prouvé sa valeur réelle. O'Malley semble connaître le football canadien bien à fond puisqu'il parvenait toujours à jouer ses adversaires non pas avec des passes à l'Américaine, bien qu'il ait aussi excellé dans ce domaine, mais avec une série d'attaques bien variées qui prirent les joueurs de Régina par surprise. De plus, les ballons échappés, qui ont joué un grand rôle tant pour les champions que pour leurs adversaires ont eu des conséquences assez fâcheuses pour Régina. L'échappé de Mickey Macguire sur lequel le gigantesque Gain se laissa choir, au dernier quart, n'aida certainement pas les chances des Riders, même si ces derniers avaient du chemin à faire avant de se rendre jusqu'à la ligne de touche d'Ottawa.

### Un héros

Pete Karpuk, qui s'était signalé à l'attention des amateurs de football par ses erreurs, dans le passé, est devenu le héros du jour quand il a attrapé le ballon par le bout pour se sauver ensuite du milieu du champ jusqu'à la ligne de touche des Riders de Saskatchewan, donnant ainsi la victoire à son club.

Karpuk, qui est natif de Toronto, a dû se souvenir de l'erreur épouvantable qu'il avait commise, il y a quelques saisons, alors que les Stampeders de Calgary remportaient le championnat du Canada en profitant d'un moment d'inattention de la part de Pete. Il est rare qu'un athlète ait la chance de racheter ainsi ses erreurs, mais il est agréable de pouvoir signaler ce fait quand il se produit. Espérons que l'an prochain ce sera au tour de Jacobs de se rendre au stadium Varsity et là, d'y mener son club à une victoire étincelante pour Winnipeg. Ce serait encore un autre beau retour en forme qu'il nous serait agréable d'applaudir longuement.

Terminons ces commentaires en parlant de la ville de Toronto, en ce jour de grande réjouissance et en signalant immédiatement le fait que Jack Russell n'a pu participer à la joute à cause d'une blessure aggravée à l'entraînement.

### L'ouest triomphe

Comme d'habitude depuis près de quatre saisons, les visiteurs de l'ouest ont remporté tous les honneurs de la grande parade qui a précédé la joute. A certains moments, il y avait tellement de sombreros dans les rues qu'on se serait cru à l'ouverture du "stampede" de Calgary. Et à toutes les personnes qui demandaient candidement si dans l'ouest tout le monde se coiffait d'un sombrero la réponse venait toujours, invariable, "Mais certainement!" Voilà comment naissent les légendes.

La ville de Toronto généralement si paisible s'est montrée sous des jours bien différents. Cette ville de moeurs si pures est devenue presque une babylone moderne quand les assoiffés du football en ont enfoncé les murs et violé toutes les enceintes. Si Toronto jouit d'une réputation surfaite, il ne faudra pas blâmer les résidents de cette municipalité mais bien les visiteurs, qui ne se sentant pas chez eux, se sont vite mis à leur aise, bousculant les paisibles traditions de la Ville Reine et y implantant un germe qui sera difficile à détruire dans l'esprit de tous les Torontiens qui en ont été affectés.

### Tout vole!

Si les joueurs des deux clans étaient bien paisibles après le match, il n'en était pas de même de leurs partisans. Plusieurs d'entre eux sautèrent sur le terrain avant la fin de la joute, ce qui hélas n'est pas de nature à donner au championnat canadien l'allure d'un match de grande classe. Puis, avoir avoir envahi le terrain, ces "enthousiastes" brisèrent les buts, ce qui encore une fois n'est pas le plus beau signe d'intelligence, mais passons.

Comme on peut se l'imaginer, les "lobbys" d'hôtels ont retenti de cris inusités pour la Ville Reine. On se serait cru à un véritable "pow wow" indien, avec de l'esprit en bouteille, plus qu'il n'en fallait dans certains cas. Mais à côté de ceux, et ils sont en minorité, qui affichaient une joie forcée il y avait une foule de partisans et de leurs amis qui célébraient soit la victoire, soit une joute magnifique, probablement la meilleure encore vue à Toronto depuis plusieurs années. La coupe Grey est un symbole de championnat au sport, mais elle peut aussi être un symbole d'unité dans tout le pays. Les premiers à féliciter les vainqueurs ont été les vaincus, qui ont ensuite célébré ce jour dans l'amitié la plus parfaite.



**NOTICE TO CREDITORS**

In the Matter of the Estate of EMILE LIEBAUT, late of the Village of Saint Norbert in Manitoba, RETIRED.

ALL Claims against the above, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, on or before the 2nd day of January A. D. 1952.

DATED at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 23rd day of November A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executor.

• • •

**NOTICE TO CREDITORS**

In the Matter of the Estate of ELZEAR BLANCHETTE, late of the Postal District of Ste. Anne in Manitoba, Farmer.

ALL Claims against the above, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, on or before the 2nd day of January A. D. 1952.

DATED at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 24th day of November A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executrix.



## St-Jean-Baptiste

Dimanche dernier, le 25 novembre, nous avons eu une des plus intéressantes parties de cartes jamais organisée par la Jeunesse étudiante du couvent de St-Jean-Baptiste.

Il y avait une nombreuse assistance, car plusieurs personnes des paroisses environnantes s'étaient jointes aux paroissiens pour encourager les jeunes étudiants. Plus de 20 prix furent distribués aux gagnants. Puis . . . il y eut de la tire, en abondance . . . et des bonnets aussi! 19 maisons d'affaires avaient fait des dons à l'organisation.

Un très beau programme fut exécuté. Il comprenait: chants, saynètes, morceaux de piano et violon. Deux artistes de Winnipeg y prirent part.

Dans son mot de remerciements, M. le Curé remercia les religieuses d'avoir préparé une si belle soirée, de même que les deux artistes de Winnipeg et les enfants qui y prirent part. Il dit sa reconnaissance envers les hommes qui sont toujours prêts à encourager les jeunes: MM. W. Perreault, Ernest Touzin, Donat Dumontier, Edmond St-Amant, Maurice Plamondon, Eugène Landry, Joseph St-Amant et quelques autres.

### Séance des Anciens du Collège de St-Boniface

La magnifique séance donnée par les Anciens du Collège de St-Boniface au Playhouse, le 19 novembre dernier, sera répétée dimanche prochain, le 2 décembre, à 8 h. du soir, dans la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste. Les billets sont en vente au magasin de M. Philippe Desautels.

Inutile de dire qu'avec des artistes tels que MM. Armand LaFlèche, Gilles Guyot, Eugène Ragot, Léo Brodeur, Robert Trudel, Louis et Jean-Marie Deniset, et autres non mentionnés, l'on passera une très agréable soirée.

Ne manquez pas d'écouter les "Evénements sociaux", à 7 h. 05 à CKSB, samedi soir, pour plus de renseignements à ce sujet. Alors, c'est un rendez-vous pour dimanche soir à 8 h. précises. Rendez-vous à temps si vous voulez jouir de tout le programme.

Il y a des beautés insupportables; ce sont celles qu'aucune intelligence, qu'aucun sentiment n'éclaire. — Mme SWETCHINE.

## Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 30 NOV.**
7.30—Contes Eloi de Grandmont
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Clair de Lune
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

**SAMEDI 1er DEC.**
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Historiettes
9.45—Méli mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Concert en
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Nouvelles
6.05—Menu musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—En grillant une cigarette
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Mélodies en Blanc et Noir
7.30—A.E.A.
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—J'ai rêvé cette nuit
8.45—Nouvelles

**Du lundi au vendredi inclusivement**
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.20—Blanc ou Noir ou
9.30—Méli-Mélo
9.45—Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Prog. agricole
12.30—Nouvelles
12.35—Prog. agricole
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Menu musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—En grillant une cigarette
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Mélodies en Blanc et Noir

9.00—Théâtre Radio-Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

**DIMANCHE 2 DEC.**
1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Jardin plantureux
1.30—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Grand roman can.
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Chron. littéraire
6.30—En causant dans le vivoir
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et avis de décès
7.15—Mois du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Variétés françaises
8.30—Le Québec en évolution
9.00—Nouvelles
9.05—Heure exquise
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—O CANADA!

**LUNDI 3 DEC.**
7.30—Visage du monde
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Les Amis de l'Art
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Léo Brodeur
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

**MARDI 4 DEC.**
7.30—Micro Confidences
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—Dans les coulisses
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Lafontaine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

**MERCREDI 5 DEC.**
7.30—Chron. de France
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Lucien Dorval
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

**JEUDI 6 DEC.**
7.30—Walter Faryon
7.45—Mois du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—Nouvelles
8.55—La voix du Qué.
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

## Chronique de CKSB

Nous apprenons de M. Ouimet, au moment d'aller sous presse, que deux autres émissions du réseau français de la Société Radio-Canada nous parviendront régulièrement à l'avenir au poste CKSB. Ce sont deux émissions qui plairont certainement à bon nombre de nos auditeurs. D'abord, les sportifs, qui n'ont jamais été gâtés à CKSB, auront le plaisir d'entendre à l'avenir tous les samedis, "Le Magazine des Sports", une série de reportages et d'interviews avec les célébrités des différents sports: hockey, boxe, baseball, football, lutte, etc. C'est un programme qui, croyons-nous, sera très suivi de bon nombre d'auditeurs. Nous vous annoncerons l'heure de l'émission dès que nous aurons le premier envoi.

### Baptiste et Marie-Anne

Une autre émission musicale, celle-là de la chansonnette s'il vous plaît, avec l'orchestre sous la direction de Henry Matthews sous la rubrique "Baptiste et Marie-Anne". Nous avons cru deviner que les deux artistes de cette série seraient Monique Leyrac et Jacques Normand. Nous n'avons pas encore déterminé le jour et l'heure de la mise en ondes de ce programme, car nous attendons, là encore, le premier envoi afin de pouvoir atteindre un public aussi nombreux que possible qui saurait apprécier cette émission.

### Emissions musicales

Les auditeurs du poste CKSB sont maintenant très favorisés d'émissions musicales en provenance du réseau français de la Société Radio-Canada. Il y a d'abord "Nos Futures Etoiles" qui nous a valu, de la part de nos auditeurs de langue française et de langue anglaise, des remarques très élogieuses. Puis, il y a le nouveau programme "Le Rythme de Paris" avec Lucille Dumont, et maintenant "Baptiste et Marie-Anne". Mais il ne faut pas oublier non plus "Colette et Roland" ces deux artistes très populaires présentés tous les mardis et tous les jeudis de 8 h. 30 à 8 h. 45, avec les hommages de McCormick's Limited. Pour votre information, saviez-vous que ces deux pianistes-duettistes dans la vie privée sont femme et mari? Oui, en effet, ils demeurent à Québec et sont entendus sur d'autres émissions très intéressantes qui passent en ondes sur le réseau français de la Société Radio-Canada.

### Programmes spéciaux pour Noël

Dès samedi prochain, 1er décembre, le poste CKSB commencera ses émissions de musique de Noël. Nous vous ferons entendre plusieurs nouvelles chansons cette année, de nouveaux cantiques, de nouvelles mélodies. Déjà, il y a tout un mouvement d'activité à CKSB pour préparer les émissions de la fête de Noël. On parle d'un grand programme gala pour les enfants, de la salle du théâtre "Le Paris", le samedi matin 22 novembre. Mme Ragot et ses petits enfants figureront à un programme le même jour, samedi après-midi à 1 h. 30.

### "La Campagne du Bonheur"

"La Campagne du Bonheur" bat son plein et l'émulation cette année entre "Tante Rosemarie et Sans Cérémonie" (Foreman du Ranch 1250) a créé un intérêt sans précédent de sorte qu'il nous sera possible de venir en aide non seulement à une institution, mais à cinq différents groupes chez qui nous ferons, cette année, des heureux. Montrez-vous donc généreux. Contribuez à la "Campagne du Bonheur". Cette année, petits et grands sont invités à contribuer à cette caisse.

## Le supérieur des Salésiens est décédé

TURIN, Italie — Don Pietro Ricaldone, 81 ans, recteur général de la Société salésienne est décédé.

La société nommée d'après saint François de Sales se consacre aux jeunes, plus particulièrement aux pauvres, et à l'éducation des garçons ayant la vocation religieuse.

### Le général C. Foulkes à Rome



Le chef d'état-major de l'armée canadienne, le **général C. Foulkes**, fait l'inspection d'une garde d'honneur de l'aviation italienne à son arrivée à Rome. Le général est à la tête de 14 délégués canadiens qui représenteront leur pays à la conférence du Pacte de l'Atlantique qui s'ouvrit à Rome le 24 novembre. (CPC)

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

### Commémoration des morts

En l'honneur de la mémoire de nos Frères décédés durant cette année, le Conseil Provencher mettait en scène l'émouvante et pieuse cérémonie de la Commémoration des morts, lors de l'assemblée du 26 novembre dernier. Nos prières furent offertes en cette occasion pour le repos de l'âme des Frères Gérard Genest, d'Otterburne, Luc Lagimodière et de l'honorable Sauveur Marcoux, tous deux du sous-conseil de Lorette. Le Frère Dansereau, de Lorette, prononça l'oraison funèbre du défunt Frère Lagimodière, tandis que le chapelain du sous-conseil de Lorette, M. l'abbé Senez, fit celles des Frères Genest et Marcoux. Sous la présidence du Conférencier, Frère R. Blanchette, un décor imposant et une musique appropriée furent appréciés à leur juste valeur par tous les Frères présents.

Nos remerciements au Conférencier et à ses assistants pour le succès de cette entreprise. Un merci spécial aux Frères Druwé et à M. l'abbé Senez, qui durent substituer au dernier moment, en raison de l'absence imprévue du Cérémoniaire et du R. P. Denis, C.S.V., d'Otterburne.

### Rosaire à CKSB

La pieuse coutume de la récitation du chapelet au poste de radio CKSB, inaugurée par l'Assemblée Taché des Chevaliers de Colomb, se continue. Le Frère J. Guay, Député de District, s'est chargé de voir à la continuation de ce pieux exercice et verra à ce que tous les Conseils et sous-conseils y participent d'une manière active.

Le soir réservé au Conseil Provencher est lundi prochain, le 3 décembre. L'on demande à tous nos membres de se rendre au poste CKSB à 7 h. 30 précises pour la récitation du chapelet. Des Frères viendront de très loin pour accomplir ce devoir lorsque leur tour viendra. Ce n'est pas trop demander que nous, étant sur les lieux, nous nous rendions bien nombreux, lundi soir prochain.

### Souvenirs du passé

**Novembre 1923:** Chapelain, le R. P. Normandin, O.M.I.

L'on chante fidèlement les odes d'ouverture et de clôture.

Comité de local (même alors!): Frères P.-A. Talbot, J.-T. Beaubien, L.-P. Gagnon, Dufresne et J.-A. Hébert.

**Le 6 décembre 1923:** 15ème assemblée. Le Conseil a perçu la somme de $2,784.00 en faveur du "Federated Budget".

Le Frère Joseph, de l'Ecole Provencher, donne une causerie sur ses impressions de son récent voyage en Europe.

BISTOURI.

## Radio-Gravelbourg

Nous nous en voudrions de passer sous silence complet la générosité avec laquelle certains de nos compatriotes accomplissent leurs promesses de souscription en faveur de Radio-Gravelbourg. Chaque semaine, en effet, parviennent aux quartiers généraux de la campagne, un nombre imposant de paiements qui en dit long sur les dispositions des Canadiens français de notre province à l'endroit de leur organisation radiophonique. Nous savons, par exemple, d'humbles ouvriers qui chaque semaine taillent à même leurs gages, souvent minimes, de généreuses tranches qu'ils destinent à CFRG. C'est cette mentalité et cet enthousiasme qui sont, pour notre poste de radio, les plus encourageantes garanties d'un avenir prospère et brillant.

### Retards involontaires

Par ailleurs, la température maussade et inclémente de notre automne n'a pas favorisé une récolte générale sensationnelle et, partant, a laissé plusieurs fermiers dans une certaine incertitude financière; cela peut expliquer pourquoi quelques-uns de nos souscripteurs ne se rendent pas toujours fidèlement aux promesses auxquelles ils s'étaient engagés l'été dernier. Evidemment, les directeurs se disent enchantés du rythme auquel se poursuit la perception des paiements; mais nul doute n'existe que l'on peut espérer davantage et que nos compatriotes ne trahiront pas cet espoir. Car, réalisons-le bien, la construction d'un poste de radio par un groupe minoritaire tel que le nôtre est beaucoup plus qu'une organisation radiophonique ordinaire: c'est un mouvement social, une entreprise dont chacun de nous doit se faire l'actionnaire, une oeuvre qui, parce qu'elle se propose la plus noble des missions, peut justifier les plus lourds sacrifices.

### Rapidité de la construction

Un fait qui devrait exciter la générosité et l'enthousiasme des plus sceptiques est la rapidité avec laquelle avance la construction de la bâtisse des studios. En vérité, on a maintenant peine à reconnaître l'intérieur de l'"antique" bloc Kendon. On a depuis déjà un bon moment changé les anciens murs, ce qui donne à la bâtisse l'aspect d'une grande salle de 80 pieds par 30. Cette semaine, l'électricien, M. Raymond Michaud, a complété l'installation des fils électriques pour permettre aux menuisiers de terminer le plafonnage. Une autre réalisation majeure de la semaine est sans contredit la construction rallonge à l'extrémité ouest-sud du bloc, rallonge qui abritera l'atelier de l'ingénieur et la salle de détente du personnel. L'institution d'une salle de détente est certes une idée dont il nous faut féliciter la direction puisqu'elle permettra aux annonceurs, aux traducteurs et aux scripteurs d'aller prendre un moment de repos sans déranger leurs confrères; par ailleurs, comme il sera défendu de fumer dans les studios, cette salle sera l'endroit désigné pour la détente. Il faut avoir passé par les autres stations radiophoniques pour réaliser de quel bienfait sera cette petite salle. Afin de donner à nos lecteurs une idée plus exacte de la division de nos studios, nous espérons publier sous peu, probablement la semaine prochaine, une réduction du plan de la bâtisse. On n'aura donc qu'à examiner cette vignette pour se rendre compte de la sagesse avertie et prudente qui a présidé au dessin des plans de CFRG.



### Club 15



Bien qu'elle réside maintenant dans un appartement de Beverly Hills, **Gisèle** se fait encore entendre de ses compatriotes par l'entremise de Radio-Canada (réseau Dominion), qui radiodiffuse à 5 h. 30, tous les lundis, mercredis et vendredis, l'émission connue sous le nom de Club 15, à laquelle participent, outre notre jeune artiste canadienne, l'orchestre de Bob Crosby et les Modernaires. Jo Stafford se fait entendre les mardis et jeudis, à ces mêmes programmes. Gisèle compose encore elle-même ses arrangements et choisit ses chants qui demeurent du genre des chansonnettes qui l'ont rendue si populaire alors qu'elle chantait à Radio-Canada. Elle a aussi signé un contrat avec Capitol Records, qui a lancé déjà plusieurs chanteuses dans la carrière vocale, y compris Jo Stafford. (S. R.-C.)

Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier. POPE.

On éprouve le besoin d'avoir la conscience pure pour s'approcher du beau. — A. TONNELE.

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal Hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# Le fruit de nos luttes scolaires

Dans leur lutte pour des écoles dont le programme se conforme à leurs convictions religieuses, les catholiques se sentent parfois abandonnés — voire même combattus — par les représentants des autres confessions.

Il ne manque pas d'indices, cependant, qui nous laissent croire que le point de vue catholique en éducation reçoit un accueil de plus en plus sympathique chez les personnes qui ne partagent pas nos croyances religieuses. Un tel revirement d'opinion publique en notre faveur ne peut que faciliter notre tâche et assurer aux enfants qui fréquentent l'école 'neutre' une formation plus favorable à la vie religieuse et morale.

En Angleterre, par exemple, il semble que les catholiques se verront appuyés à l'avenir par les membres de l'Eglise anglicane. Après avoir mené durant sept ans une campagne de publicité et d'organisation, sans recevoir aucun encouragement de la part des églises protestantes, les catholiques ont vu récemment, avec plaisir, l'Eglise anglicane reprendre position à côté d'eux, quelque temps avant les récentes élections. Les chefs de l'Eglise d'Etat avaient antérieurement perdu courage et cédé sans résistance au Ministère de l'Instruction publique. L'opinion chez l'élite anglicane semble se tourner maintenant dans le sens favorisé par les catholiques.

Aux Etats-Unis, le triomphe momentané des groupements athées, sécularistes et fanatiques, semble provoquer une réaction puissante parmi les protestants ou les simples citoyens qui ne voyaient d'abord dans la lutte contre les principes de l'Eglise en éducation qu'une campagne contre la domination catholique. De plus en plus, cette masse de croyants se rend compte que les adversaires du catholicisme en veulent réellement aux principes religieux qui se trouvent à la base même de la constitution des Etats-Unis et de l'esprit américain.

La hiérarchie catholique américaine vient de rappeler à la population des Etats-Unis le rôle primordial qu'il faut attribuer à la moralité, basée sur la croyance en Dieu, pour que la grande république échappe au sort qui a frappé l'Empire romain, victime de la décadence intérieure autant que des attaques des barbares de l'extérieur. Voici une phrase solennelle de ce document qui invite à la réflexion.

"La moralité vient de Dieu et engage tous les hommes. Elle ne peut être adéquatement enseignée si on la divorce du motif religieux. Bien que la formation morale de l'enfant appartienne d'abord aux parents et à l'Eglise, l'école a cependant des devoirs bien déterminés dans cet ordre si l'éducation doit former toute la personnalité humaine . . ."

Les évêques catholiques ont frappé la note juste. Nous n'en voulons d'autres preuves que l'article que l'écrivain Bernard Iddings Bell a fait paraitre récemment dans le **New York Times.** Le représentant de l'Eglise épiscopalienne à l'Université de Chicago a publié, l'année dernière, dans des grands magazines populaires, trois articles sur l'enseignement de la religion dans les écoles américaines, lesquels avaient créé une profonde sensation. Dans l'article qui vient de paraitre dans le **New York Times,** M. Bell donne un résumé des centaines de lettres qu'il a reçues des instituteurs et institutrices. Les quatre cinquièmes de ses correspondants affirment que ses plaintes sont parfaitement justifiées. "Le manque de religion à l'école, affirment-ils, empêche les enfants d'acquérir une conception vraie de l'homme, les prive de ressources spirituelles et détruit les seules bases solides d'une conduite conforme à la moralité."

Le samedi dix-sept novembre, le Rév. Anson Stokes, pasteur d'une église épiscopalienne, à New-York, faisait une déclaration presque identique. Orateur invité au congrès de la "Protestant Teachers' Association", le ministre épiscopalien déclara: "Il ne suffit pas d'enseigner la moralité dans les écoles, il faut l'enseigner comme un code de conduite basé sur un sens de responsabilité envers Dieu . . . Dans l'influence qu'il exerce sur la jeunesse, il faut que l'instituteur se considère comme serviteur de Dieu autant que le prêtre ou le ministre . . ."

Nos lecteurs auront sans doute lu les observations de M. Perry sur la situation scolaire en Colombie-Britannique, qui ont paru dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière. Le bon sens et le courage dont fait preuve l'ex-ministre de l'Instruction publique en Colombie-Britannique, et les incidents rappelés plus haut semblent indiquer un revirement lent, mais solide, relativement à l'attitude des non-catholiques sur la relation qui existe entre l'école et la religion.

Par leur lutte prudente et constante en faveur de leurs croyances, les catholiques peuvent se flatter d'avoir contribué à la restauration d'une saine atmosphère dans le domaine de l'éducation.

## *Le système scolaire en Ecosse*

Les apôtres des écoles neutres tentent de justifier leur attitude par la difficulté insurmontable que présenterait la création d'un système scolaire confessionnel dans un pays comme le nôtre qui compte une multitude de sectes religieuses.

L'argument n'a rien de sérieux, car d'autres pays ont su, grâce à la largeur de vues de leurs chefs politiques, trouver une solution à ce problème épineux.

Ainsi en Ecosse, le système scolaire respecte les croyances religieuses des citoyens. L'archevêque de St. Andrews et Edinburgh, S. Exc. Mgr Gray, déclarait récemment à l'occasion de la bénédiction d'une nouvelle école paroissiale: "Nous, d'Ecosse, pouvons remercier Dieu pour la façon merveilleuse avec laquelle l'Acte scolaire est mis en vigueur, et pour les avantages magnifiques qui nous sont donnés pour l'éducation de nos enfants. Les responsables de l'éducation, les prêtres et les parents, sont unanimes à dire que nous devrions apprécier la position enviable qui est faite aux catholiques en Ecosse. Grâce à l'Acte de 1918, l'Etat s'occupe des divers groupes de la population conformément à leurs aspirations. Cet Acte est basé sur une intelligence sincère du rôle véritable de l'éducation."

Les catholiques des provinces à majorité anglaise continueront de réclamer le respect de leurs droits en éducation tant que les gouvernements ne leur reconnaitront pas le privilège de donner à leurs enfants une instruction conforme à leurs croyances.

## *Il faut respecter la vie humaine*

Les matérialistes qui prônent le meurtre sous une forme ou une autre comme la solution logique des problèmes posés par la maladie, noteront avec profit trois incidents survenus au cours des dernières semaines.

Au Massachusetts, le Dr Hermann N. Sander n'a pas réussi à se faire réintégrer comme membre de la "Hillsborough County Medical Society". On se souvient qu'il y a un an, lors d'une cause célèbre, le Dr Sander avouait avoir injecté de l'air dans les veines d'une patiente atteinte d'un cancer incurable. Après s'être proclamé le champion de l'euthanasie, il manqua de "courage" au cours de son procès et déclara que sa patiente était morte avant l'injection fatale. Grâce à cet aspect de la cause, il réussit à échapper à la peine capitale. Ses collègues s'en tiennent cependant à son intention et refusent de le réaccepter dans leur société. En plus des deux hôpitaux catholiques du district, deux autres hôpitaux dirigés par des non-catholiques lui ont prohibé la pratique de la médecine dans leurs établissements. Le sentiment populaire réclame qu'un médecin respecte la vie humaine.

Un journaliste de Columbus, Ohio, vient de confirmer le bien-fondé de cette attitude. Il révèle dans un article publié en première page du **Columbus Citizen** qu'il avait décidé de donner la mort à sa femme atteinte de cancer. "A mon point de vue égoïste, il n'y avait rien qui pouvait m'arrêter, écrit-il, ni l'éthique, ni la moralité, ni aucun commandement. J'étais préparé, physiquement et spirituellement, à agir . . ." La malheureuse femme avait elle-même approuvé le projet sinistre. Elle demanda seulement à son époux d'attendre le moment propice. Mais, peu à peu, elle se résigna à souffrir, la paix se rétablit dans son âme, et au lieu d'encourager son époux à exécuter ses intentions criminelles, elle lui donna, de jour en jour, le spectacle d'une force morale et d'une noblesse spirituelle qui la transformaient et qui étaient une source d'édification pour ceux qui l'approchaient. Le lendemain de la mort naturelle de son épouse, M. Chamberlain fit son amende honorable dans le **Columbus Citizen,** heureux d'avoir partagé avec sa femme ses héroïques derniers jours. "Le monde n'aurait pas été témoin de cette grandeur d'âme, conclut-il, si j'avais tué Julia en avril dernier . . ."

Un troisième fait qui mérite de retenir l'attention des euthanasistes relève du domaine de la maternité. Depuis longtemps, ce n'est un secret pour personne que l'on autorise, en dehors des hôpitaux catholiques, toutes sortes d'interventions chirurgicales destinées à tuer un enfant avant terme sous prétexte de procurer ainsi le bien-être de la mère. Or, deux médecins éminents, tous deux attachés à des institutions neutres, viennent de déclarer que de telles interventions chirurgicales les trahissent tout simplement l'incompétence des médecins, car, disent-ils, la science médicale moderne peut solutionner tous les problèmes de l'enfantement sans qu'il soit nécessaire de recourir à ces moyens. Ces opérations "thérapeutiques" ne sont que des meurtres et des homicides, selon les docteurs Samuel Cosgrave, de l'Université Columbia, et Roy Hefferman, du Tufts Medical College. Dans leurs discours au congrès du "American College of Surgeons", ils affirmèrent que seules l'ignorance ou l'impatience d'un médecin peuvent expliquer l'avortement thérapeutique dans nos temps modernes, et que le recours à ces moyens constitue autant de graves dangers pour la femme. Il est à souhaiter qu'une large diffusion soit donnée aux déclarations de ces deux médecins éminents.

La morale devrait suffire à guider ceux qui soignent le corps humain, mais souvent ils ne veulent prêter l'oreille qu'aux faits concrets. Les exemples que nous relevons dans cette colonne sont de nature à les faire réfléchir. Ils devraient également encourager les gens ordinaires qui voient ainsi confirmées dans l'ordre pratique les convictions qui leur sont chères dans l'ordre moral.

La vie humaine vient de Dieu. La morale chrétienne et la véritable science s'accordent pour enseigner toutes deux le respect qui lui est dû.

## *Le temps qu'il fera*

Moscou s'est enfin décidé de remettre aux Etats-Unis deux brise-glaces que les Américains avaient prêtés aux Russes pendant la deuxième guerre mondiale pour leur aider à sauver la démocratie.

Les observateurs verront dans ce geste tardif de Moscou un indice non-équivoque que la guerre **froide** touche sans doute à sa fin . . .

**Avenir sombre**




**Billet du vendredi**

# Déjà le centenaire de Jules-Paul Tardivel

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La bibliographie de Jules-Paul Tardivel, journaliste et polémiste du siècle dernier, fondateur du fameux journal la **Vérité,** auteur du roman patriotique et anti-maçonnique, **Pour la patrie,** contient entre autres titres celui-ci: **L'Anglicisme, voici l'ennemi.** Ce n'est qu'une brochure, qui indique certaines préoccupations de l'écrivain, rappelle aussi la longue lutte des nôtres pour la conservation de la langue maternelle. Ce n'est pas d'hier que les Canadiens français visent à épurer leur parler, le préserver des infiltrations étrangères. Tardivel, qui vécut de 1851 à 1905, et dont le centenaire tombe ce mois-ci, fait partie d'une lignée imposante de défenseurs du français chez nous. Le fait est d'autant plus significatif que, malgré son ascendance et son nom, il fut élevé dans l'ignorance totale de cette langue. Quand, à dix-sept ans, il entra au Séminaire de St-Hyacinthe, il n'en savait pas un mot. C'était en 1368. Déjà plus âgé que la plupart de ses condisciples, le jeune homme se mit à l'oeuvre et dut bûcher ferme, car il passa en quatre ans à travers les épreuves des études classiques. A cette époque, il ne s'appelait pas Jean-Paul, mais Julius, comme en font foi les registres de son **Alma mater.** On relève, parmi ses condisciples: Auguste Choquette, de Beloeil, qui devait devenir juge après avoir été, dans la vie politique, l'un des principaux lieutenants de sir Wilfrid Laurier; Samuel Casavant, plus tard facteur d'orgues, l'un des fondateurs de la maison **Casavant Frères,** de St-Hyacinthe; Elzéar Chabot, mort notaire à St-Hyacinthe; Valmore Roy, curé quasi légendaire, qui s'identifia avec la paroisse de Ste-Rosalie, dans le comté de Bagot.

• • •

Tardivel naquit dans le Kentucky, à Covington, le 2 septembre 1851. Il était fils de Claude Tardivel, colon français venu d'Auvergne, et d'Isabella Brent, une Anglaise convertie au catholicisme. Il n'avait que trois ans quand sa mère mourut. Une tante l'éleva très chrétiennement, mais dans une atmosphère qui n'avait rien de français. Les circonstances l'amenèrent au Canada, où il ne tarda pas à se ranger avec l'élément de langue française. Attiré par le journalisme, il entra en 1873 au **Courrier de St-Hyacinthe,** qui existait depuis vingt ans, pour passer quelques mois plus tard à la **Minerve** de Montréal, puis au **Canadien,** à Québec. Il caressait cependant un rêve, celui d'avoir un journal à lui, où il mènerait le bon combat pour l'Eglise et les idées canadiennes-françaises, un organe qui ne serait pas indigne de l'**Univers** de Louis Veuillot, pour lui le prototype du journaliste catholique et militant. Son désir se réalisa en 1881, avec la fondation de l'hebdomadaire la **Vérité,** qu'il réussit à maintenir pendant vingt-quatre ans, jusqu'à sa mort, survenue le **24 avril 1905.** Le journal continua de paraitre par la suite, mais il n'eut jamais plus la vigueur et l'allant que lui avait imprimés le fondateur. M. Omer Héroux, qui s'identifia plus tard avec le **Devoir** d'Henri Bourassa, et qui en est encore le rédacteur en chef, avait épousé l'une des quatre filles de Tardivel. Pendant quelques années, il seconda son beau-père comme rédacteur à la **Vérité** et fit la carrière que l'on sait comme journaliste. Une autre fille de Tardivel fut l'épouse de C.-J. Magnan, qui devint inspecteur général des écoles catholiques de la province.

• • •

Tardivel fut appelé le Louis Veuillot du Canada, le plus haut titre qu'il ait pu ambitionner, et qui le consolait de sa pauvreté, des luttes qu'il eut à subir, des défections autour de lui, de l'incompréhension d'hommes qui se devaient de l'appuyer. Il fut, en toutes circonstances, un défenseur intransigeant de la foi et de la morale, de l'instruction et de l'éducation chrétiennes, de tout ce qui avait trait à l'Eglise de Rome. S. Exc. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, écrivit à son fils, Paul, au lendemain de sa mort, à propos de la **Vérité:** "Elle ne paraît qu'une fois la semaine; je voudrais qu'elle parût tous les jours . . Elle est une oeuvre, et non pas une affaire d'argent. Avant tout, elle veut servir l'Eglise et défendre ses intérêts . . . Je ne connais pas de journaliste qui, dans notre pays, ait reçu autant de témoignages d'estime et d'admiration que Jean-Paul Tardivel". Sa renommée dépassa les limites du Canada. En 1906, un an après sa mort, Mgr Fèvre lui consacrait en France un ouvrage considérable: **Vie et Travaux de J.-P. Tardivel.** Le polémiste avait de la personnalité et de la culture, nourries chez les meilleurs maîtres. Dans la première partie de sa carrière, il s'essaya maintes fois à la critique littéraire et donna en 1895 son roman **Pour la Patrie,** qui fit en son temps un beau tapage. On lui doit plusieurs autres ouvrages, dont trois volumes de **Mélanges,** collection de ses meilleurs articles, des **Notes de voyage,** sur son premier séjour en Europe, et une **Biographie de Pie IX.** L'abbé Elie-J. Auclair a laissé de l'homme ce portrait: "Tardivel était au physique un bel homme, de grandeur moyenne et de noble prestance, avec une tête au front chauve, une figure régulière au teint chaud, un nez droit, des yeux pénétrants, portant toute sa barbe, soigneusement taillée. Au moral, c'était la dignité en personne". Comme Jérôme-Adolphe Chicoyne, lui aussi l'un des premiers journalistes du siècle dernier, il avait été, au Séminaire de St-Hyacinthe, un des fidèles de Messire François Tétreau, humaniste sans pareil, qui enseigna pendant cinquante-sept ans et forma des générations d'hommes cultivés.

L'ILLETTRE.

## *Loi de divorce Asseltine-Guay*

"Si la loi de divorce eut été moins sévère au Canada, Albert Guay n'eut pas été obligé de faire sauter un avion pour se débarrasser de son épouse . . ." Voilà la déclaration saugrenue que faisait à la Chambre Haute la semaine dernière le sénateur W. M. Asseltine, de Rosetown, Sask.

S'il fallait s'inspirer de la doctrine de M. Asseltine, il faudrait remettre aux prisonniers la clef de leur cellule, car, après tout, les murs de la prison qui restreignent justement leur liberté pourraient les obliger à recourir à des moyens violents, si on ne facilitait leur sortie, lorsque la fantaisie de s'évader leur prend...

Tant qu'à opérer des réformes, pourquoi ne pas déclarer nul tout contrat qui prive quelqu'un de sa liberté absolue et ainsi l'invite à faire appel à la violence pour se libérer de ses légitimes obligations?

# La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**Le Pacte de l'Atlantique doit être un instrument de paix et non pas un moyen de créer la guerre.**

La semaine dernière, lorsque nous avons commenté brièvement l'allocution de Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de la présentation des lettres de créances du nouvel ambassadeur d'Espagne au Vatican, nous n'avions pas sous les yeux, ainsi que nous l'avons dit, le texte même du discours du Pape. Depuis lors, nous l'avons reçu de notre correspondant particulier à Rome. Tout d'abord, Pie XII a rendu hommage à la famille de l'ambassadeur et à sa civilisation qui s'étend à toute une partie du Nouveau Monde. "**Votre Excellence,** a dit le Pape, **n'ignore pas l'aspect que présente le monde d'aujourd'hui, non seulement parce que vous êtes le digne descendant d'une famille où s'entrecroisent les vieilles souches ibériques avec les rameaux modernes jaillis de la terre féconde du Nouveau Monde, mais encore parce que vous venez directement de cet hémisphère où vingt nations, parlant une même langue et invoquant un même et unique Dieu, font de l'histoire, comme on l'a dit heureusement, quelque chose d'actuel et de palpitant qui ne meurt jamais".** On sent là tout l'intérêt que porte Pie XII au vaste monde ibérique.

**Principes juridiques et réalité politique**

Ensuite, le Pape a souligné le contraste du monde moderne où s'affrontent les principes juridiques et la réalité politique: "**Cette expérience humaine, enrichissant la science acquise dans les plus fameuses écoles de votre patrie et de l'étranger, en même temps que la pratique réalisée au cours d'une carrière beaucoup plus dense que longue, surtout dans le domaine du droit international, vous auront fait noter, Excellence, le caractère tragique de notre époque, constitué par le contraste entre les principes juridiques qui proclament comme but vivement désiré, les relations pacifiques de la communauté des peuples, et la réalité politique qui semble barrer la route, éloigner de plus en plus ce but et même faire courir le risque de ne l'atteindre jamais".** Un peu plus loin Pie XII précise: "**Se refuser à reconnaitre la suprématie morale du problème de la paix sous tous ses aspects, c'est détourner son regard de la tâche de l'humanité; c'est ignorer délibérément un devoir urgent qui s'impose à tous les hommes et à chacun d'eux, de même qu'aux peuples; c'est fermer les yeux, non seulement à un problème spécifique de la société humaine, mais même aux splendeurs d'une fonction essentielle de la foi chrétienne pour la formation d'une société pénétrée de l'esprit de Jésus-Christ".**

**Conséquences des armements**

Pie XII dit ensuite les conséquences inévitables de la course aux armements et la profonde douleur qu'il éprouve en pensant aux catastrophes qui menacent de s'abattre sur l'humanité: "**Il y a déjà trop d'années que l'humanité et la chrétienté oscillent le long de la ligne vertigineuse qui sépare le désir de la paix de la crainte de la guerre; crainte d'une guerre qui, bien qu'elle ne paraisse pas imminente, incite, par un réflexe psychologique des plus explicables, tout le monde, gouvernants et gouvernés, à la course aux armements, avec des conséquences économiques et sociales qui doivent atterrer tout esprit clairvoyant. Personne, comme le Père commun de la Chrétienté, n'observe un aussi néfaste spectacle avec plus d'amertume et de douloureuse préoccupation. Personne ne voit plus que lui, avec horreur, les douleurs et calamités indicibles, les terribles catastrophes d'ordre matériel et moral qui s'abattraient sur l'humanité si l'on n'arrivait rapidement à combler cet abime de méfiance mutuelle et de crainte réciproque et motivée qui s'ouvre entre les peuples et les groupes de peuples".**

**Favoriser les solutions partielles**

Le Pape en vient ensuite à donner des conseils d'ordre pratique. Il indique ce qui paraît être la seule solution possible du problème de la paix: "**Tous, instruits par une amère expérience, savent que, malheureusement, dans la dure réalité de l'heure présente, même le plus sincère amour de la paix ne peut se séparer d'une stricte vigilance contre le danger d'injustes agressions. Mais il y a, avant tout, une intention qui doit animer tous ceux qui se considèrent comme membres de la communauté des peuples chrétiens, des Etats qui vivent sur une base morale: celle de faire tout ce qui, humainement parlant, est possible pour fermer l'abime creusé dans la chair vive de l'humanité. Et si, pour le moment, on ne peut arriver à des solutions définitives, il faut, au moins, favoriser toutes les solutions partielles sincères, voire graduelles, et attendre ensuite avec patience et attention que pointe l'aube de jours meilleurs, où l'opinion publique et mondiale, dans une atmosphère plus tranquille et sereine, se trouvera mieux préparée pour la compréhension réciproque".**

**Gagner la paix**

Nous avons cru que ces paroles étaient de la plus haute importance à l'heure actuelle. C'est pourquoi nous avons rapporté les principales parties de l'allocution de Pie XII. Ce qu'il faut en retenir, c'est que c'est le devoir de tous les peuples et de tous les individus de travailler sincèrement à l'établissement de la paix. Il faut gagner la paix, disait aussi M. Louis St-Laurent à New-York le 19 novembre. Il faut gagner la paix et non pas se préparer à gagner la guerre prochaine, ajoutait-il. Et là il mettait en garde les Américains contre l'impatience et le désir de se débarrasser au plus vite d'un adversaire gênant. Le Pacte de l'Atlantique et les programmes de réarmement des nations occidentales, disait encore en substance le premier ministre du Canada, doivent être des instruments de paix et non pas des moyens de se jeter dans la guerre en vue de remporter une victoire sur l'ennemi. De tels propos rejoignent, en somme, les paroles de Pie XII. M. St-Laurent indiquait qu'advenant un nouveau conflit notre continent ne serait plus, comme auparavant, à l'abri des attaques de l'ennemi. La certitude des catastrophes à venir devraient faire entendre raison aux conducteurs de peuples, puisque les considérations d'ordre moral ne semblent pas les toucher.

# A la Chambre ...des Communes

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

**La déclaration de M. Brooke Claxton à l'effet que le Canada fournirait $100,000,000 pour la construction d'aérodromes en Europe, suscite une vive controverse.**

OTTAWA — La déclaration qu'aurait faite M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, lors d'une conférence de presse à Rotterdam, la semaine dernière, à l'effet que le Canada consacrera $100,000,000 pour la construction d'aérodromes en Allemagne, a provoqué un vif débat entre le chef du gouvernement et le leader de l'opposition.

Avec raison, l'opposition officielle n'a pas caché la désagréable surprise que lui a causé la déclaration du ministre de la Défense en signalant que celui-ci fait en Europe, quelques jours après avoir quitté les Communes, un énoncé de politique de première importance. Le gouvernement avait sans doute discuté de la chose à une réunion du cabinet. Mais il n'avait pas fait part de son intention au Parlement en session.

En faisant cette déclaration, le ministre Claxton met de côté le vieux principe de la régie des deniers publics par les représentants du peuple en compromettant sinon le gouvernement du moins lui-même.

Peut-il s'agir d'une mauvaise interprétation de la conférence de presse du ministre Claxton? On ne le croit pas. Si le chiffre de $100 millions n'avait été mentionné que par une seule agence de presse, on aurait pu prétendre qu'il s'agissait d'une erreur. Mais les trois au quatre agences internationales comme la **Presse Canadienne,** la **British United Press,** la **Presse Associée** et l'**United Press** ont tous cité le ministre de la Défense de la même façon. Tous les correspondants de ces agences de presse ont rapporté en même temps que le Canada, au dire de M. Claxton, consacrerait $100 millions pour la construction d'aéroports en Europe.

En apprenant la nouvelle, M. Drew a demandé des explications au premier ministre. Les Canadiens paieront ces dépenses, dit-il, et le moins qu'ils puissent exiger, c'est de connaître les engagements onéreux que l'on prend en leur nom, non pas par des déclarations faites en Allemagne ou en Hollande, mais par l'exposé de la politique ministérielle devant les Communes qui ont encore le privilège de voter les subsides.

M. St-Laurent a fait la réponse suivante: "Avant de discuter ce que le ministre de la Défense a dit, il faut que je me renseigne sur sa déclaration exacte. Je serais très surpris s'il avait dit ce que rapporte le chef de l'opposition, parce que le gouvernement n'a pris aucune décision sur une politique semblable. Le gouvernement canadien réalise qu'aucune somme d'argent ne peut être dépensée sans l'approbation des Communes. Lorsque le gouvernement aura des recommandations à faire, il les soumettra au Parlement et s'efforcera de justifier les raisons pour lesquelles il propose ces dépenses".

**Aucun chiffre**

Mais l'affaire ne s'est pas terminée là. Deux jours après les interventions de M. Drew, le premier ministre St-Laurent a précisé aux Communes que son ministre n'avait pas mentionné de chiffres lors de son entrevue de presse. Le premier ministre, après avoir communiqué avec le ministre de la Défense à Rome, a déclaré qu'il n'était un secret pour personne que le Canada dépêcherait onze escadrilles en Europe et qu'il faudrait les loger quelque part. D'autre part on savait aussi que l'Europe n'était pas en mesure de nous offrir les aéroports nécessaires à la présence de ces escadrilles. On savait également, d'ajouter M. St-Laurent, combien il en coûterait pour aménager des aéroports en Europe.

Selon les explications que venait de lui fournir le ministre de la Défense, M. St-Laurent se dit convaincu que M. Claxton n'a rien dit de neuf si ce n'est le nombre d'aéroports qui seraient requis.

Il est bien probable que l'affaire fasse l'objet de nouveaux débats. De toute façon, il serait bien étonnant que le Canada ait l'intention de consacrer une somme aussi considérable pour l'aménagement d'aérodromes en Europe, alors que tous les Canadiens savent que nous ne possédons pas ce qu'il faut au pays pour défendre notre propre territoire.

**Population dans le Québec**

Les chiffres du nouveau recensement viennent d'être publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Il s'agit de la statistique sur la population de la province de Québec. On révèle que la population de la province française du pays compte maintenant plus de quatre millions d'habitants, soit une augmentation de 600,000 âmes en dix ans. Cette augmentation est presque aussi considérable que celle enregistrée dans l'Ontario bien que cette province bénéficie le plus de l'immigration.

Cette hausse considérable du nombre des habitants dans la province de Québec donnera encore à cette province un plus grand nombre de députés aux Communes, après la mise au point de la carte électorale.

Le recensement de 1951 révèle que la population de Québec est passée de 3,331,882 à 4,010,235, soit une hausse de 20.4 pour-cent qui est la plus forte augmentation décennale jamais enregistrée depuis cent ans. Cette augmentation dans le nombre d'habitants dans le Québec permettra à cette province d'avoir deux représentants de plus aux Communes après les prochaines élections fédérales.

L'Ontario et la Colombie Britannique sont les deux autres provinces qui bénéficieront du remaniement de la carte électorale avant les prochaines élections générales. L'Ontario comme le Québec aura droit à deux députés de plus aux Communes, tandis que la province à l'extrême ouest du pays verra sa représentation augmentée aux Communes de quatre députés. Ce changement de la carte électorale donnera donc 75 députés au Québec, 85 à l'Ontario et 22 à la Colombie Britannique.

---

CITE DU VATICAN — Le Pape a institué un bureau de délégations pour l'émigration, dépendant de la Congrégation consistoriale et ayant pour tâche de donner une plus grande impulsion à l'assistance spirituelle aux émigrants de tous les pays.

Mgr Emilio Rossi a été placé à la tête du nouveau bureau.

# A la Basilique

**Les Quarante Heures**

**Intention:** la paix . . . dans chacune des âmes, dans chacune des familles, dans le monde entier.

**Ouverture:** le dimanche 2 décembre, à la messe de 10 h. 15.

A 2 h. 30: vêpres pontificales en présence du T. S. Sacrement exposé.

Les familles de la paroisse voudront être représentées devant l'ostensoire tout l'après-midi.

A 7 h. 30: adoration. Le chant sera exécuté par la chorale de la basilique.

A 11 h. p.m.: adoration par les **jeunes gens et jeunes filles.**

De minuit à 6 h.: communion à toutes les heures. Les familles du sud de la rue Cathédrale sont chargées de l'adoration nocturne.

**Lundi:** Messes à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30 et 8 h. Messe spéciale à 8 h. 30.

Durant la journée, les dames tiendront à s'entraider dans la garde des enfants pour que chacune puisse passer au moins une demi-heure devant le S. Sacrement.

De 4 h. à 7 h. les élèves des écoles s'organiseront pour venir adorer.

A 7 h. 30, heure d'adoration. Le chant sera exécuté par les Dames de Ste-Anne.

A 11 h.: adoration par tous les **hommes** de la paroisse.

De minuit à 6 h.: communion à toutes les heures. Les familles du nord de la rue Cathédrale sont chargées de l'adoration nocturne.

**Mardi:** Messes à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 20 et 8 h. Messe de clôture à 8 h. 30.

# Le Dr Paul L'Heureux élu président du Grand Conseil

Le jeudi soir 22 novembre avait lieu, à la salle académique du Collège de St-Boniface, une importante réunion du Grand Conseil des organisations sociales et récréatives de St-Boniface, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Georges Cabana. Plus de 20 organisations étaient représentées.

Le Grand Conseil est en réalité le "Community Center" des catholiques canadiens-français de la paroisse de la basilique. Il symbolise l'effort de toute la population en faveur des mouvements récréatifs dans tous les domaines.

C'est un organisme bien monté qui existe en permanence, toujours prêt à faire valoir l'ensemble des activités récréatives auprès de la population et des pouvoirs publics.

Et maintenant, après 2 ans d'existence, le Grand Conseil s'orientera davantage à aider les organisations à produire le meilleur rendement possible. Le rapport général et le bulletin mensuel lui permettront d'alimenter spirituellement les organisations qui lui sont affiliées.

Au cours de la dernière année, le Grand Conseil a distribué environ $8,000.00 aux organisations de St-Boniface.

Les officiers élus pour la nouvelle année, par bulletin secret, furent: président, Dr Paul L'Heureux; vice-président, M. René Dussault; 2ème vice-présidente, Mme Ernest Bourgault; secrétaire, M. René Lalonde; trésorier, M. Adrien Raimbault.

Cette tête dirigeante s'adjoindra 5 conseillers, pris parmi les personnes les plus compétentes dans l'administration, les oeuvres de jeunesse, les oeuvres sociales, les oeuvres culturelles et les activités sportives.

## Cérémonie d'investiture à la basilique de St-Bon.

ST-BONIFACE — Trois prêtres de l'archidiocèse — MM. les abbés J.-A. Beaudry, Léonide Primeau et Joseph Robert — récemment nommés respectivement prélat domestique et camériers secrets, furent investis de leurs insignes au cours d'une cérémonie qui se déroula dans la basilique de St-Boniface, samedi soir dernier. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur, assisté de Mgr Victor Primeau, frère de M. l'abbé Primeau, présida à l'investiture. La chorale du collège fit les frais du chant.



**Au débat des Amis de l'Art**



**Mlle Céline Houde,** d'Elie, Man., étudiante en 4e année au cours des Arts, Institut Collégial St-Joseph, et **M. Bernard de Margerie,** de Vonda, Sask., étudiant de Rhétorique au Collège de St-Boniface et président du conventum 1952, qui soutiendront la négative du grand débat universitaire mixte au théâtre Paris, le 2 décembre: "Est-il opportun d'adopter actuellement au Canada un drapeau distinctif?". Ce débat est organisé par les Amis de l'Art du Collège de St-Boniface.

# Un film sonore sur St-Boniface réalisé

**Le documentaire fera connaître la ville française de l'Ouest dans tout le Canada.**

M. Ivan Lambert, de la rue Claremont, St-Boniface, est à préparer un film sonore sur la ville de St-Boniface. Le film sera en couleurs et de 16mm. C'est un film documentaire, fait avec beaucoup de luxe et disant l'histoire de la ville. Le film s'intitule "La Ville-Cathédrale" et en anglais "The Cathedral City" car il y aura double version, française et anglaise.

Le Conseil de ville a donné plein appui à M. Lambert et plusieurs maisons d'affaires de la ville lui ont promis leur support. Le film d'ailleurs fera voir les grandes industries de la ville qui se classe parmi les villes industrielles les plus importantes du Canada. On sait par exemple que les maisons de salaison de la ville sont au premier rang au pays.

Le film débutera par le portrait du monument La Vérendrye et la narration des exploits du découvreur de l'Ouest canadien. Puis on passera aux monuments de la colonie de la rivière Rouge, aux premiers essais industriels puis finalement à la ville moderne avec ses industries, ses grandes écoles, ses maisons religieuses, sa cathédrale-basilique, son hôpital, ses activités artistiques, son Conseil de ville, son département des travaux publics et avec des scènes de l'inondation de 1950.

Ce film sera distribué largement à travers tout le Canada et les copies françaises seront, va sans dire, plus particulièrement mises à contribution dans la province de Québec où plusieurs agences en ont accepté la distribution.

M. Lambert est un citoyen de langue anglaise de St-Boniface qui lit et comprend le français et se glorifie de son attachement à notre ville. Il veut faire de ce film, en même temps qu'une production de son métier, un travail destiné à faire connaitre partout à travers le Canada les charmes de la vieille cité.

# Intérêt marqué pour les cours de M. Turek sur la Pologne

**Cette semaine, le conférencier traitera de la Pologne actuelle.**

M. le professeur Turek a continué ses cours sur la Pologne. Au cours de ses deuxième et troisième leçons, l'éminent professeur a parlé de la partitition de la Pologne imposée par les grandes nations qui l'entourent et justifiée par ce qu'on appelait alors "la balance" des pouvoirs.

Des trois régimes, celui d'Autriche fut le plus clément et le plus acceptable. Le régime allemand fut rude mais le plus impitoyable fut le régime russe. Contre ce régime, les Polonais se révoltèrent trois fois dans l'espace de quelques années. Ces révoltes furent noyées dans le sang et les patriotes polonais se retirèrent à l'étranger où ils continuèrent la lutte: surtout à Paris où il se forma un comité puissant de Polonais qui refusèrent de laisser mourir la question. Parmi eux se trouvaient des patriotes comme Mickiewicz, Kosciusko et autres. Sous Napoléon, les Polonais formèrent une puissante armée qui combattit pour l'empereur un peu partout. En reconnaissance, Napoléon constitua le duché de Varsovie qui disparut quand il fut vaincu.

Puis vint la guerre de 1914 et finalement la reconstitution de la Pologne. Ce fut l'oeuvre de Pilsutski et de ses légionnaires. Les nations alliées reconnurent le droit de la Pologne à la vie. La constitution polonaise répondait aux besoins du pays et aurait assuré la vie de la nation, n'eût été la nouvelle guerre et l'attaque de la Russie et de l'Allemagne, les ogres héréditaires.

Cette semaine, M. Turek va parler de la Pologne actuelle — de celle qui a souffert la guerre de 1939 et de son sort depuis. La semaine suivante — le 4 décembre — Mme Turek, épouse du professeur, parlera de ses expériences dans un camp de concentration en Sibérie. Ce sera la fin de cette intéressante série de cours sur la Pologne.

# Les frères Primeau officient à une messe solennelle à la Basilique

Nous avons assisté à un événement des plus touchants et aussi des plus rares. Mgr Léonide Primeau, investi de ses insignes la veille, officiait à la messe solennelle, dimanche, tandis que 2 de ses frères, Mgr Victor Primeau, curé à Chicago, et le R. P. Joachim Primeau, S.J., remplissaient les fonctions de prêtre assistant et de diacre d'honneur au trône où présidait Son Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur.

Le R. P. Joachim, frère jumeau du nouveau prélat, prononça l'allocution de circonstance. D'une voix chaude et énergique, remplie d'émotion, il donna à son auditoire quelques bribes historiques touchant l'enfance de Mgr Léonide, son frère. Puis, il parla de la vocation, oeuvre familiale. Et comme preuve à l'appui de son assertion, il nous présenta sa propre famille: 12 enfants dont 4 prêtres et 3 religieuses. Au fil de sa pensée, il en vint à dérouler devant nous le film si beau de la noblesse, de la bonté et de la puissance du prêtre.

A l'issue de fêtes si évocatrices et si éloquentes, il nous fait plaisir de présenter aux trois nouveaux dignitaires les voeux traditionnels, toujours nouveaux dans leur ancienneté: "ad multos et faustissimos annos".

**Au Grand Séminaire**

Le 21, fête de la Présentation de la B. V. Marie, fête des clercs, est aussi fête de notre supérieur. La journée débuta par une messe solennelle. Et après, il y eut partie sportive, et le soir, partie éducative. Cet hommage annuel à l'Autorité est fort goûté et convient bien.

Nous eûmes l'honneur et le bonheur de savourer la présence parmi nous du R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I. Conférencier éminent, humoriste redoutable, fortement épris d'une noble cause, il fit honneur au mouvement si bienfaisant des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-D'Arc. Et nous retournons à nos travaux pendant que nous pensons que c'est ainsi que se tissent les jours.

Roland ROY, eccl.



Le R. P. Joachim Primeau, S.J. — Mgr Léonide Primeau

## Encourageons les "Amis de l'Art"

C'est bien dimanche prochain, le 2 décembre, qu'aura lieu au théâtre Paris le débat universitaire des Amis de l'Art. Impossible d'entrer si l'on n'est pas muni d'une carte de membre. C'est donc grand temps d'y voir. Parents, amis, tous ceux qui assisteront à cette soirée ne le regretteront pas. Qu'on se souvienne que la salle était comble l'an dernier, que plusieurs même n'ont pu y trouver place. Procurez-vous votre carte de membre tout de suite en vous adressant au Collège.

## Les "Variétés Françaises" à CKSB

Le dimanche soir 18 novembre, les Variétés étaient encore plus variées que jamais. Un artiste accompli, M. Arthur Lavoie, nous rendit à l'accordéon la "Marche et la Sérénade" de Schubert, puis "Stardust", composition de Hoagy Carmichael.

M. Godias Brunet enchanta ses auditeurs avec "Le Paletot neuf de notre Curé", du R. P. Louis Lalande, S.J.; "Le Savetier et le Financier", fable de La Fontaine, et enfin "L'école des Femmes" de Molière. Les appréciations favorables faites au sujet de ce programme nous font espérer que MM. Lavoie et Brunet nous reviendront bientôt et souvent.

## *Prise de voile chez les Chanoinesses au Précieux-Sang*

A 3 h. 30, le mercredi 21 novembre, Mlle Fernande Fleury prenait le voile chez nos soeurs Chanoinesses.

S. Exc. Mgr Georges Cabana rehaussait la cérémonie par sa présence; il imposa le saint habit et donna la bénédiction du S. Sacrement.

La nouvelle élue en religion, Sr Benoit de Marie Médiatrice, est de l'Est.

Les élèves vinrent s'édifier à cette cérémonie de vêture. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, et le R. P. J. Alarie, O.M.I., vicaire, assistèrent Son Excellence.

Nous formons des voeux pour que l'exemple de la nouvelle novice soit suivi de nouvelles recrues, qui viendront augmenter le nombre des élues du Seigneur!

## Décès

**M. B. C. KENWAY**

Le lundi 19 novembre, M. B. C. Kenway, de 278, rue Dubuc, Norwood, est décédé à l'âge de 69 ans.

M. Kenway était l'un des fondateurs du Tiers-Ordre de St-François de Winnipeg. Le 11 novembre dernier, il avait reçu, des mains de S. Exc. Mgr Georges Cabana, la médaille papale Bene Merenti. Celle-ci lui fut remise en reconnaissance de son dévouement aux oeuvres catholiques de Winnipeg. Il était aussi membre de la société St-Vincent-de-Paul.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; un fils, Paul; 7 filles, les Rév. Srs Marguerita-Marie et Judith-Anne, Mmes R. M. Gibbon, G. Audsent, J. Carney, V. A. Cooney et Rita; 14 petits-enfants; 6 soeurs, Mmes B. M. Mitchell, R. S. Tallack, J. Murphy, C. Allen, M. Chandler et L. Jackson.

Les funérailles furent chantées, le mercredi 21 novembre, en l'église de Holy Cross de Norwood, par M. l'abbé Charles Empson, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Charles.

## "Fanny" au théâtre Paris le 6 décembre

Le jeudi 6 décembre, on fera tourner au théâtre Paris le second film de la grande trilogie française: "Marius", "Fanny" et "César".

Fanny fait suite à "Marius". Fanny consent à épouser Panisse. Voici que Marius, le marin, le voyageur impénitent, revient. Il aimerait reconquérir Fanny mais comprenant l'amour de Panisse pour Fanny et son fils, il repart.

Ici les interprètes sont avec le célèbre Raimu, Charpin et Orane Demazie. Ce film étant plus court que "Marius", on commencera à 6 h. Le film est pour adultes.

Le troisième film, qui sera donné le 13 décembre, s'intitule "César". Le tout est un mélange de tragédie et de comédie avec une profonde philosophie humaine.

## Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 23 novembre:

Prix d'entrée: Mlle Leclaire.

Gagnants des cinq mains: Mme C. Hébert; M. Gillioz et M. D. Guay; Mlle D. Derhak; M. B. Chopyk.

Gagnants de la cagnotte: M. B. Chopyk; M. W. Leclaire; M. A. Gillioz et Mme J. Plante.

Gagnants de la rafle: Mme Plante; Mme Desrochers; M. H. Indy; Mme C. Hébert; Mme Levasseur; Mme Ritchot; Mme Legros; Mme Quesnel; Mlle O. Plante; Mlle I. Plante; Mme Stewart; Mme Delisle; Mme N. Jeanson; Mme Delisle.

Donateurs: Mme J. Plante; Mme D. Grouette; Mme K. Anson; Mme A. Mireault; Mme J.-A. Savoie; Giddy's Store; Baker's Coffectionery.

Nous remercions spécialement Mme J. Plante qui était en charge de cette soirée et qui se dévoua sans compter. Merci également à tous et toutes.

Beaucoup de gens seraient devenus sages s'ils ne s'étaient pas imaginés l'être déjà.

SENEQUE.



## Retraites fermées

**Prochaines retraites**

30 nov.—2 déc.: Jeunes filles de langue anglaise.
3—7: Collégiens: finissants.
7—10: Hommes du Groupe I.
10—13: Dames du Groupe VI.
14—17: Hommes du Groupe VI.

Le Groupe I comprend: les paroisses du Précieux-Sang, St-Eugène, St-Emile, Ste-Marie, St-Norbert, Transcona, Fort Garry et Sacré-Coeur.

Le Groupe VI comprend: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Fannystelle, Lac du Bonnet.

## *Le jeu de dames au Cercle Ouvrier*

Voici, pour les joueurs de dames, amateurs et professionnels, la solution au problème que nous leur soumettions la semaine dernière: (nous indiquons, au moyen de chiffres encore, le mouvement des pions)

| Blancs: | Noirs: |
|---|---|
| 59—53; | 18—29; |
| 39—34; | 27—40; |
| 47—35; | 28—39; |
| 41—35; | 39—40; |
| 53—47; | 40—53; |
| 65—59; | 53—64; |
| 63—58; | 64—51; |
| 57— 9 | |
| et gagne. | |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | | 2 | | 3 | | 4 | | 5 | | 6 |
| 7 | | 8 | | 9 | | 10 | | 11 | | 12 | |
| | 13 | | 14 | | 15 | | 16 | | 17 | | 18 |
| 19 | | 20 | | 21 | | 22 | | 23 | | 24 | |
| | 25 | | 26 | | 27 | | 28 | | 29 | | 30 |
| 31 | | 32 | | 33 | | 34 | | 35 | | 36 | |
| | 37 | | 38 | | 39 | | 40 | | 41 | | 42 |
| 43 | | 44 | | 45 | | 46 | | 47 | | 48 | |
| | 49 | | 50 | | 51 | | 52 | | 53 | | 54 |
| 55 | | 56 | | 57 | | 58 | | 59 | | 60 | |
| | 61 | | 62 | | 63 | | 64 | | 65 | | 66 |
| 67 | | 68 | | 69 | | 70 | | 71 | | 72 | |

Deuxième problème (soumis par Edouard Lespérance, du Cercle Ouvrier).

**Noirs** (10 pions): 14 15 19 21 22 23 26 27 28 32.

**Blancs** (10 pions): 37 39 40 43 45 47 50 51 57 62.

Qui remportera la partie? C'est ce que nous verrons la semaine prochaine.

## Lettre au Rédacteur

M. le rédacteur,

Avec quel bonheur je lisais dans votre journal du 16 courant "Cérémonie de profession dans le Tiers-Ordre Franciscain".

Que de fois je me suis demandé pourquoi on ne parlait jamais dans nos journaux catholiques, sous aucune forme que ce soit, d'une oeuvre tellement recommandée par le Saint-Père et par tant de papes, et à laquelle tant de rois et de nobles gens ont appartenu ou appartiennent encore.

Comment les gens peuvent-ils vouloir appartenir à un ordre dont ils n'entendent jamais parler.

Merci du bonheur que m'a apporté cet article. Puissiez-vous nous en reparler souvent.

Une qui aime le Patriote et le Tiers-Ordre.

Tertiaire de St-François.

## *Fédération des femmes canadiennes-françaises*

Mme J.-E. Cossette, présidente de la Fédération, et les membres de l'exécutif désirent par la voie de **La Liberté et le Patriote** remercier sincèrement toutes les personnes qui ont assuré le succès du grand thé annuel.

A Mme George C. MacLean, la gracieuse hôtesse qui avait mis sa jolie demeure à notre disposition, vont nos remerciements les plus chaleureux; à Mmes E. T. Etsell et Edouard Bélair, organisatrices, ainsi qu'à Mme A.-A. Vermander, présidente du Comité de Réception, et à Mmes Léon Cancade et E. Ritchot notre gratitude et notre reconnaissance.

A Mmes Ida Kelly et R. Arpin, en charge de la vente de pâtisseries, et à Mmes J.-A. Poirier et Pierre Lévesque, en charge des rafles, la Fédération offre un témoignage d'appréciation bien sincère.

A tous les membres et amies qui ont si généreusement répondu à notre invitation, un grand merci du coeur.

Le thé fut un très brillant succès tant au point de vue financier que par l'assistance nombreuse, joyeuse et enthousiaste qui s'y pressait.

La couverture de laine, don de la Fédération, fut gagnée par Mme Louis LaRivière, de 687, rue Langevin, et le joli gâteau éponge, don de Mme George C. MacLean, par Mme J.-A. Rhéaume, de 502, avenue Bannatyne.

R. REGNIER, sec.

## Procès à un évêque hongrois

BERLIN — Selon des renseignements provenant de milieux catholiques à Rome, le journal "Petrusblatt" a annoncé que le procès de Mgr Josef Badalik, évêque de Vaszprem, en Hongrie, va commencer sous peu. Le prélat hongrois est détenu dans son palais sous l'accusation d'avoir fourni des renseignements "à des agents de l'impérialisme américain".

# Hommage d'un ami à M. Alexandre Larivière

N'a-t-on pas plusieurs fois constaté qu'une personne ayant atteint l'âge de quatre-vingts ans semble ne plus vieillir, si elle jouit d'une bonne santé. On dirait qu'elle reste à l'état stationnaire et continue son petit bonhomme de chemin dans la vie en faisant du bien autour de soi.

Tel est le cas de M. Alexandre LaRivière. Il est toujours demeuré le même, sans paraître avoir changé depuis dix ans: alerte, vigoureux, droit comme un "I" et s'intéressant comme un jeune homme à toutes les questions d'actualité dans le domaine de l'histoire, de la littérature, de la politique et de la religion.

Entouré de ses huit enfants doublés de gendres et de belles-filles, et de ses quinze petits-enfants qui lui forment une couronne familiale très convoitée, il vient de célébrer son anniversaire de naissance, à l'intimité, où il ne manquait plus que "l'âme du foyer", sa femme décédée depuis quelques années.

A l'occasion de cette fête qui marque une étape importante dans l'existence humaine, M. LaRivière reçut les hommages et les meilleurs voeux de longue vie de toutes les personnes de marque du monde civil et religieux, voire même d'un sénateur dont il qualifia la situation de "l'avant-goût du ciel", faisant sans doute allusion à son père, le sénateur LaRivière.

Alexandre a toujours gardé, avec un soin jaloux, le culte de son père qui a joué un grand rôle au Manitoba.

On sait, par exemple, que le village de LaRivière, sur la ligne du C.P.R., porte son nom, aussi bien que dans les collines de Pembina, la paroisse de St-Alphonse rappelle le souvenir de son saint patron, Alphonse. Et c'est ainsi que l'on reconstruit un peu l'histoire locale de notre province.

Témoignage vivant du passé glorieux de notre histoire manitobaine, notre jubilaire fut le conservateur du premier journal français "Le Métis", paru au pays des prairies; mine intéressante d'informations depuis 1870 jusqu'à 1880.

Vous y trouverez les relations des événements les plus importants survenus dans ce temps-là, où paraissent les grandes figures de cette époque héroïque: l'honorable Juge Royal, Louis Riel, Mgr Taché, etc.

Dans un autre ordre d'idées, Alexandre LaRivière a continué d'écrire des chroniques pour relier le présent au passé, par exemple, deux croquis relatant l'histoire du club de raquettes "Le Voyageur" et le beau récit du choeur de chant de la cathédrale, dont il faisait partie.

Si l'espace nous le permettait, nous pourrions ajouter encore bien des choses sur son compte, mais il faut nous borner. Notons cependant que le 80ème anniversaire de M. Alexandre LaRivière coïncide avec le 80ème anniversaire de la fondation de la société St-Jean-Baptiste, au Manitoba, que l'on célébrera le 8 décembre prochain.

En terminant, qu'il soit permis aux lecteurs de "La Liberté et le Patriote" d'offrir à M. LaRivière leurs meilleurs voeux de bonne santé et de bonheur.

G.-R. B.

# Examens mensuels de catéchisme aux institutions de St-Boniface

Les élèves dont les noms suivent ont remporté un grand succès aux derniers examens d'octobre:

**Institut Collégial St-Joseph**

(Cours français)

Grade XII: Charlotte Bourbonnière.
Grade XI: Agnès Charette.
Grade XI C: Irène Prescott.
Grade IX: Denise Dupuis, Jeannette Roy.
Grade X: Jeannine Poitras.
Grade VIII: Hélène Laramée, Noëlla Poulain.
Grade VII: Lorraine Smith, Louise Dufresne.
Grade VI: Alma Lacharité, Hélène Cyr.
Grade V: Cécile Dacquay, Diane Bellefeuille.
Grade IV: Alice Boulay, Huguette Létourneau.
Grade III: Jeannine Dumaine, Jeannine Dufault.
Grade I: Rita Lanoix, Carmel Chamberland.
Grade I: Nicole Colette, Raymonde Beaudry.

(Cours anglais)

Grade XII: Lois Barré.
Grade XI: Margaret Boros.
Grade IX: Bernice Vanderstelt.
Grade VIII: Marguerite Clincke.
Grade VII: Elaine Bruneteau.
Grade VI: Mary Louise Devriendt.
Grade V: Irene Daeninck, Bernice Stubbe.
Grade IV: Janet Lamoureux, Jeannine Munro.
Grade III: Carmen Guyon, Muriel Dutko.
Grade II: Marguerite Lévêque.
Grade I: Evelyn Lévesque.

**Ecole Provencher**

(Cours français)

Grade III, classe no 8: Maurice Préjet 100; Roger Lanoix 100.
Grade III, classe no 9: Roger Muller 100.
Grade IV, classe no 10 (bis): Davis Waters 96; Denys Larivière 96.
Grade IV, classe no 10: Hubert Emond 99.
Grade IV, clase no 11: Roger Leclerc 90.
Grade V, classe no 11: Roger Levacque 90.
Grade V, classe no 12: Paul Chaput 100.
Grade VI, classe no 14: Paul Boissonnault 100; Claude Bérard 100.
Grade VI, classe no 15: Raymond Novog 100.
Grade VII, classe no 18: Jean Gagné 90.
Grade VII, classe no 19: Noël Leblanc 85.
Grade VIII, classe no 19: Roger Druwé 85.
Grade VIII, classe no 21: Edouard Guertin 100; Lucien Hébert 100.
Grade IX: Joseph Leclerc 100.
Grade X: Paul Martel 90.
Grade XI: André LaFlèche 90.
Grade XII: Hubert Préfontaine 100.

(Cours anglais)

Grade III: Louis Delbaere '100; Steve Koziuck 100.
Grade IV: Laurence Carrière 96.
Grade V: Harry de Leeuw 90.
Grade VI: Jules Joanis 85.
Grade VII, classe no 17: Robert Janssens 95; classe no 20: Sebastian Gallo 90.
Grade VIII: James Craig 97.
Grade IX: Emile Degagné 90.
Grade X: Roger Backeland 95.
Grade XI: Jarry Jaworski 95.
Grade XII: Frank Bockstael 95.

## *L'Amérique attend 115,000 réfugiés l'année prochaine*

OTTAWA — Le directeur de l'immigration, M. C. E. S. Smith, représentera le Canada à une conférence de 33 nations qui s'ouvrira à Bruxelles le 26 du mois courant pour étudier le déplacement de 115,000 réfugiés européens vers les pays de l'hémisphère occidental l'an prochain.

Des porte-parole du gouvernement à Ottawa ont refusé de commenter l'attitude canadienne à l'endroit de la nouvelle proposition, faite sous les auspices des Etats-Unis.

Le ministre de l'immigration, M. Walter Harris, est absent de la capitale et l'on souligne que la participation ou l'abstention du Canada à ce plan sera l'objet d'une étude par le cabinet canadien.





Une touche "Rockne"



**Clem Crowe** est actuellement une des figures les plus populaires, à Ottawa, autant dans le sport qu'en d'autres domaines. Il fut l'un des "Mules" à Notre-Dame, sous Knute, et entraîneur à Buffalo et à Baltimore. Il obtint d'excellents résultats comme entraîneur. (CW)

# Foule nombreuse à la partie de cartes au Précieux-Sang

Nous avons le plaisir de vous annoncer que la partie de cartes du 20 novembre 1951, celle de notre Père Curé, fut un succès dans toute l'acception du mot.

Les heureux gagnants de cette partie de whist furent:

Prix des cinq mains: Mlle H. Hébert, M. H. Pelletier et Mmes E. Bourrier, B. Gloux et J. Lemire.

Prix d'entrée: Mme W. McDonald.

Prix de "pool": Mme E. Bourrier, M. L. Militaire.

Tirage: Mmes G. Boux, S. Lalonde, L. Fontaine, P. Brothan, A. Fontaine, P. Lavoie, C. Roussin, F. Courchaine, V. Sourisseau, R. Gervais, V. Fontaine, Mlles A. Brodeur, D. Vandal, M. Gary, M. Janosky, C. Tremblay, MM. A. Boutin, G. Ruel, L. Dubé.

Gagnante de la dinde: Mme F. Courchaine.

Signalons également les noms des généreux donateurs qui furent: le R. P. Curé, les Rév. Srs Oblates de St-Boniface, crémerie St-Boniface, Midland Flour Mills, Belgium Pastry Shop, Mmes A. Cyr, S. Tremblay, F. Léger, A. Poirier, P. Lavoie, J. Daigneault, R. Colette, H. Monnier, A. Bourgeois, J. Rodrigue, A. Guertin, J. Bourdon, C. Buffet.

Le R. P. Lemoine tient à exprimer ses plus vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué si gracieusement au succès de cette partie de cartes, la première de la saison. Les organisatrices, les donateurs et tous ceux qui ont assisté à cette soirée peuvent être fiers du résultat obtenu et nous souhaitons que cette première victoire soit le présage d'autres de plus en plus nombreuses.

**Noces d'or**

M. et Mme A. Cyr, de 133, rue Horace, ont fêté, le 12 novembre dernier, leur 50ème anniversaire de mariage. A l'occasion de ce jour inoubliable, un groupe de dames de cette paroisse, accompagnées du R. P. Lemoine, leur ont rendu visite et leur offrirent un souvenir ainsi que leurs voeux les plus sincères.

# Succès de la dernière partie de cartes tenue à Ste-Agathe

Le dimanche 18 novembre avait lieu, à la salle paroissiale, la première partie de cartes de la série organisée par les groupes A, B, C.

A cette occasion, Mgr C. Paillé, P.D., V.G., les RR. PP. J. Alarie, O.M.I., et Boulet, C.Ss.R., sont venus rehausser de leur présence cette soirée si intéressante.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Marcel Brémaud; 2ème, Mlle M.-J. Lapalisse; prix des hommes, M. Albert Lécuyer.

Le billet de $5.00 fut gagné par M. J.-A. Labelle. Le prix des numéros sur les chapeaux en papier crêpé alla à M. Adrien Dumesnil. Mlle Thérèse Pelletier fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Plusieurs objets furent aussi vendus à l'enchère.

Pendant le délicieux goûter, un intéressant programme fut présenté. MM. Albert, Pierre et Emmanuel Courcelles, au violon, à la guitare et à l'accordéon respectivement, interprétèrent plusieurs morceaux de leur répertoire. Puis, M. Auguste Brémaud personnifia Jonas pendant que Mlles Corinne et Thérèse Brémaud chantaient "Jonas dans la baleine". Mlle Alice Alarie, accompagnée au piano par Mlle Paulette Joyal, joua plusieurs morceaux de violon. M. Harold Rochon égaya l'assemblée par plusieurs historiettes. Enfin, Mlles Corinne, Carmen, Thérèse et Laure Brémaud présentèrent plusieurs saynètes intitulées "Indigestion de patates", "La sourde", et "La surprise".

Les organisateurs de cette soirée désirent remercier toutes les personnes qui sont venues faire un succès de cette intéressante partie de cartes.

## Les Croates du Canada font une demande

TORONTO — La persécution des autorités religieuses en Yougoslavie a été dénoncée à une réunion à laquelle étaient présents plus de 500 Canadiens d'origine croate et qui marquait le 21ème anniversaire de la fondation de la Société des cultivateurs croates du Canada.

Au moyen d'une résolution, la réunion a demandé aux Nations unies et aux gouvernements du monde libre de rechercher la remise en liberté de Mgr Stepinac, archevêque catholique de Yougoslavie, et celle des autres chefs religieux emprisonnés, qu'ils soient catholiques ou non.

M. Steve Bradica, président de la société, a porté la parole. Des autobus remplis de Canadiens d'origine croate sont venus de Hamilton, de Welland et de plusieurs autres centres ontariens.

# Etudes en commun

**PROGRAMME GENERAL**

1. a) Complexité de la question sociale de par le monde.
   b) La doctrine sociale chrétienne apporte-t-elle une solution aux problèmes sociaux?
2. a) Quelle est la situation sociale au Canada?
   b) Principes dynamiques d'Economie politique.
3. a) L'homme: centre de la doctrine sociale chrétienne.
   b) L'Economie au service de l'homme.
4. a) Fondement de la doctrine chrétienne: justice et charité.
   b) Pourquoi cette hausse du coût de la vie?
5. Forum: Le gouvernement devrait-il contrôler les prix?
6. a) La libre entreprise est-elle compatible avec la doctrine sociale chrétienne?
   b) Le capitalisme, ombres et lumières.
7. a) Peut-on se dire socialiste chrétien?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le communisme?
8. a) L'homme, esclave de la société?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le socialisme?
9. Forum: Comment endiguer la tendance socialisante et étatisante actuelle?
10. a) L'organisation professionnelle et la doctrine sociale chrétienne.
    b) Les syndicats et la vie économique.
11. a) Le travail à travers les siècles.
    b) Les syndicats et la vie économique au Canada.
12. a) La loi et l'ouvrier.
    b) Force ouvrière versus force patronale.
13. a) La doctrine sociale chrétienne sur le plan international.
    b) L'Economique internationale.
14. L'économie canadienne et l'économie internationale.
15. Forum: Une économie coopérative est-elle désirable et réalisable?

**Section de Winnipeg: tous les mercredis à 8 h. 30**
**Section de St-Boniface: tous les vendredis à 8 h. 30**

Pour renseignements s'adresser au
**R. P. H. Legaré, O.M.I., directeur. Téléphone: 24 566.**

# 22 étudiants de l'Ouest à l'Université Laval

Depuis cinq années déjà, notre Association des étudiants de l'Ouest à Laval vit et va bon train. Toujours, chaque automne elle essaye de recueillir les nouveaux qui laissent temporairement les provinces des prairies, pour les présenter aux aînés qui ont fait de l'Université Laval une seconde demeure. Il s'agit de se grouper ensemble pour se mieux connaître, et de temps à autre se récréer à la manière de l'Ouest.

Cette année, au nombre de 22, les membres sont sous la présidence de M. Gérard Landry, de Somerset, Man., (finissant en médecine) avec M. Albert Tessier, de St-Pierre, Man., (4ème année de médecine) vice-président, et Claire Guay, de St-Boniface, Man., (2ème année de service social) comme secrétaire.

Les nouveaux sont au nombre de sept, venant surtout du Manitoba et de la Saskatchewan: Robert Lafrenière (1ère année de médecine), de Somerset, Man., Georges Mabon (pré-médecine), de Notre-Dame de Lourdes, Man., Jacques Chénard (1ère année de médecine), de St-Pierre, Man., Jules Sicotte (pré-médecine), de St-Pierre, Man., Lionel Rodrigue (1ère année de médecine), de Willow-Bunch, Sask., Paul Piché (pré-médicine), de Richter, Kelowna, C.B., Honorius Millette (pré-médecine), de Storthoaks, Sask.

La première rencontre se fit à un déjeuner-communion au début d'octobre. Naturellement, il y avait beaucoup de nouvelles à se communiquer. En premier lieu, le président félicita M. Jean de Margerie, de Vonda, Sask., devenu président de la Fédération nationale des étudiants universitaires catholiques (F.N.EU.C.) — grand honneur pour notre petit groupe de l'Ouest.

Ensuite on apprit avec intérêt les mariages et naissances au cours de l'été. M. Gérard Landry avait épousé Mlle Denise De Cuypère, au début de juin, puis M. Martial Allard unit sa destinée à celle de Mlle Michèle Chevalier au mois d'août. Aussi Mlle Rose-Marie Fontaine s'était fiancée. En perspective, il y avait le mariage prochain de M. Yves de Margerie (licencié ès lettres '51) avec Mlle Lepage. M. et Mme Lionel Préfontaine annonçaient la naissance d'une fille, au mois d'août.

Le troisième dimanche d'octobre vit tous les étudiants "Buffalos" en pique-nique au manoir des Maizerets, près du majestueux fleuve. Plusieurs n'oublieront pas les danses carrées à la lueur scintillante du grand feu de foyer.

Un 2ème déjeuner-communion eut lieu le premier dimanche de novembre. C'est à l'occasion de ces rencontres fixées à chaque premier dimanche du mois, que chacun peut se connaître plus intimement.

Le 11 novembre, l'Association eut la joie de se réunir en l'honneur du passage à Québec de S. Exc. Mgr Routhier, évêque du vicariat de Grouard, Alta, l'inspirateur de notre groupement en 1947, et de M. et Mme Jean-Marie Fontaine, d'Edmonton, Alta, parents de Mlle Rose-Marie Fontaine (secrétaire pendant 2 ans). Mgr Routhier sut féliciter les étudiants de s'être ainsi groupés et les encouragea à retourner dans l'Ouest, où on avait besoin d'eux. Ensuite M. Fontaine rappela aux jeunes, que les plus vieux comptent sur eux pour continuer la lutte dans l'Ouest.

# TRIBUNE LIBRE

Mon cher Après-Tout,

Il y a longtemps que je voulais vous dire combien votre colonne est de mauvais goût, mal rédigée, mal "foutue", sans conséquence, non autorisée, enfantine, pleine de fautes les plus élémentaires, enfin, pour parler en bon français: "Elle sent..."

Hier soir, lorsque le Directeur suprême vous fit l'insigne honneur de s'excuser pour un oubli qu'il avait eu le bonheur de faire il y a un an, je me suis dit: "Christophe, c'est le moment, montre au moins que tu as tes propres convictions, ne te laisse pas influencer par les belles paroles du Frère Forcier, lève-toi, prends ta plume et dit donc à cet imposteur, à cet 'Après-Tout' ce que tu penses de lui — avant que les louanges de dimanche soir ne lui montent à la tête, et l'étourdissent encore plus qu'il ne l'est, (comme si la chose était possible)".

Mon cher "Après-Tout", vous êtes rendu à vous en prendre à tous sans considération des convenances... tenez, depuis deux ou trois semaines vous vous attaquez inutilement à un conseil aîné, conseil que tout chevalier sensé se garde de juger même dans son for intérieur le plus reculé.

Vous vous étiez abstenu depuis quelques mois de faire même la plus petite allusion à votre confrère "Bistouri" et tous, nous avions cru que vous reveniez à votre bon sens.

Hélas ça ne pouvait durer. Un bon chevalier, le père V., vous avait donné une telle raclée, j'avais cru ne jamais vous relire. "Oh! Espoir Trompeur!"

Alors puisque vous ne savez pas faire rapport de ce que vous voyez et entendez, lisez plutôt.

Le 25 novembre marquait dans la mémoire des candidats de la classe Mgr Laurent Tétrault une date inoubliable. Nos amis de Gravelbourg, aidés avec plus ou moins d'adresse par des membres des conseils locaux, "exemplifiaient" (américanisme) les leçons de charité, d'unité et de fraternité d'une façon qui se refléta jusque dans les discours des pèlerins au banquet du soir de ce grand jour. Oui, certains frères étaient faibles — l'émotion fit perdre la faculté de la mémoire à d'autres — même le piano semblait avoir des transes que le Frère B.B. ne parvenait pas à maîtriser.

Le Grand Chevalier ne réussissait pas à se multiplier assez pour remplir les tâches qu'il avait confiées à des membres sans responsabilité, etc., etc. Mais l'important. La chèvre! elle était sauvée! — et je n'ai pas rencontré un seul nouveau frère qui n'était pas très heureux de savoir que toute la troupe des visiteurs de Saskatchewan était en "parfaite santé". Ce fut un miracle comme au temps de Notre-Seigneur "les boiteux marchèrent, les sourds entendirent et les aveugles (je parle ici des pèlerins) virent clair".

La salle du banquet était merveilleusement décorée, et notre Grand Chevalier nous fit honneur. Mais (et ceci va vous plaire, "Après-Tout") j'ai remarqué un peu de "regret jaloux" dans l'oeil de deux ou trois frères surpris de la belle tournure qu'avaient prise les choses.

Je sais — c'est très humain — et j'ajouterai que nous avons fait énormément de progrès depuis quatre ans. Je remarque une meilleure entente et plus de franche camaraderie entre certains couples, qui, dans le passé, avaient cru leur rang social beaucoup trop élevé pour daigner sourire à d'autres gens moins bien dotés par la "classe" ou les "relations". Oh! c'est vrai que plusieurs encore s'abstiendront de venir à nos banquets, à moins que nous les ayons au Marlborough ou au Fort Garry. C'est probablement la raison pour laquelle il nous manquait une centaine de personnes pour combler la salle aux "Ouvriers". Mais, Rome ne s'est pas bâtie si vite non plus.

Je serais même porté à croire que si ces membres qui ne sont pas venus dimanche avaient la délicatesse de se présenter tout au moins à la réception des nouveaux frères, nous leur pardonnerions leurs peccadilles.

Au dire d'un certain frère, qui parle toujours de mentalité de douze ans comme étant celle qu'on rencontre chez les chevaliers, j'ose penser que mes leçons ici seront comprises, et par mon copain "Après-Tout", et par ceux à qui je les donne. Je le fais de grand coeur et ne demande rien en retour excepté le plaisir de voir notre conseil devenir le meilleur conseil non pas seulement du district, mais de notre pays. Et on est sur le bon chemin — continuons. Ne délaissons pas notre maison de retraites. Secondons les efforts du Frère Léo dans son travail de chapelets. On est constamment à lui reprocher son célibat! Comment peut-il même songer à poser la pierre angulaire d'un foyer s'il n'a même pas le temps de sourire aux candidates. Nous lui laissons tout faire presque seul.

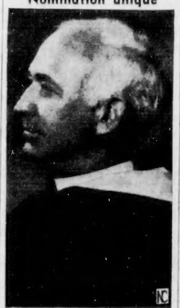
Tiens, je crois que c'est dangereux ce jeu-là, voilà que je me trouve dans le même esprit que vous mon cher "Après-Tout", déplaisant, acariâtre, aigri et ne voyant que le côté noir des choses. Savez-vous, il y a eu un temps où je vous lisais et je dois admettre que vous me plaisiez.

Seulement, comme toutes les choses terrestres, ça n'a duré qu'un court espace de temps. Et vous auriez pu faire tant de bien. Vos officiers, je crois, ignorent encore qui vous êtes, mais c'est maintenant sans importance, et votre bateau n'intéresse plus grand monde. Vous ai-je assez désenflé? Alors soyons bons amis — si vous reprenez le ton des temps jadis vous mériterez l'attention de vos frères chevaliers et vous n'encourrez pas l'effet terrible de mon courroux.

Merci, M. le rédacteur, pour l'hospitalité que j'ose espérer avoir dans votre valeureux journal.

CHRISTOPHE, C.

**Nomination unique**



Pour la première fois en 700 ans dans l'histoire de l'Ordre dominicain, un provincial a été réélu à son poste pour un sixième terme de quatre années. Il s'agit du **T. R. P. T. S. McDermott, O.P.**, provincial de la Province St-Joseph des Etats-Unis, photographié ci-dessus. Le Père McDermott est le premier dominicain à recevoir cet honneur. L'Ordre dominicain fut fondé en 1216. (NC)

## Trois candidats dans Calgary-ouest

CALGARY — La mise en nomination des candidats à l'élection complémentaire fédérale dans Calgary-ouest, le 10 décembre, a eu lieu mardi.

Les candidats sont le Dr F. G. Buchanan, libéral, et MM. Carl Nickle, progressiste-conservateur, Arthur J. Dixon, créditiste.

Cette élection complémentaire est nécessitée par la démission de M. A. L. Smith, C.R., progressiste-conservateur, à cause de sa mauvaise santé.

Nouveau champion du blé

Le champion du blé canadien, **Howard Roppel**, 21 ans, de Rockyford, Alta, est photographié ici avec son père, **M. F. Roppel**. Il tient une gerbe de son blé Marquis qui remporta le premier prix à l'Exhibition Royale d'hiver de l'agriculture à Toronto. (CPC)

# Il faut d'abord combattre la misère, dit Mgr Vachon

**"La culture et le bien-être, voilà deux besoins essentiels de l'homme."**

RIO-DE-JANEIRO — "La guerre contre le communisme, c'est avant tout la guerre contre la misère", a déclaré la semaine dernière dans une entrevue au correspondant de l'A.F.P., Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et président de la commission des recherches physiques du Canada. Il a ajouté: "Tant qu'il y aura de la misère, il y aura un danger communiste. Je pense, pour cette raison, et parce qu'ainsi l'exigent ma religion et mes convictions personnelles, qu'une lutte incessante et intolérante contre un niveau de vie trop bas est nécessaire. Les pauvres doivent être moins misérables".

L'archevêque canadien a déclaré encore: "La culture et le bien-être, voici les deux besoins essentiels de l'homme. L'expérience démontre que la tradition humaniste est la plus juste. Un technicien doit avant tout avoir une culture de base pour préserver sa qualité d'homme. L'industrialisation est la base de la richesse temporelle d'un pays et celle-ci apporte de meilleurs niveaux de vie pour les masses. Un bon catholique doit protéger le pauvre, et le pauvre devient moins pauvre quand la nation l'enrichit".

Comme le correspondant de l'A.F.P. faisait allusion aux recherches faites par Mgr Vachon dans le domaine atomique, le prélat a affirmé: "Il n'y a pas de discordance entre l'Eglise et la science. Les nouvelles générations de savants sont plus près de Dieu que les anciennes".

## Le général G.-P. Vanier élu à l'Institut

PARIS — Le général Georges-P. Vanier, ambassadeur du Canada en France, a été élu membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

Il succède à Maurice Maeterlinck, le célèbre écrivain belge, qui est décédé l'an passé.

Cette académie est l'une des cinq qui forment l'Institut de France.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Ste-Rose du Lac

Le dimanche 11 novembre avait lieu à l'école Verdun une soirée ayant pour but de ramasser les fonds nécessaires à l'arbre de Noël. Ce fut un réel succès. On réalisa la somme de $139.50.

Le grille-pain fut gagné par M. L. Tardiff. Une jolie poupée, don de la compagnie T. Eaton, fut gagnée par Mme Landry, de Ste-Amélie, et une autre poupée, par M. Béasse. Les prix des cartes furent gagnés par Mmes J.-B. Maguet et Altenburg et MM. Jos. Béasse et Louis Maguet.

Après la vente de tartes, on servit le café.

Ce fut une agréable réunion de parents et d'amis qui donna l'occasion aux parents de rencontrer la nouvelle institutrice.

Mlle Hamel et les élèves remercient sincèrement tous et chacun d'être venus les encourager.

Le docteur R.-L. Gendreau, accompagné de son frère pharmacien et de MM. M. Guyot et T. Proulx, se rendirent à Toronto visiter l'Exhibition Royale. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

Le dimanche 25 novembre, le R. P. Parent, de passage à Ste-Rose, donna un vibrant sermon sur le "Jugement dernier" aux deux messes.

La chorale continue les pratiques hebdomadaires de chant, sous la direction de M. Achille Plamondon, en préparation à la fête de Noël.

## Dunrea

**Çà et là**

M. et Mme Jos. Fortier, de l'Alberta, étaient de passage, ces jours derniers, chez leurs nombreux parents et amis de Dunrea.

M. et Mme Théodore Boulet sont partis en voyage dans l'Est. Ils visiteront spécialement l'Oratoire St-Joseph et la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. Nos voeux de bon voyage et d'heureux retour les accompagnent.

Ici comme ailleurs, la chasse aux chevreuils est ouverte et les heures de sommeil se font de plus en plus courtes pour nos nemrods; on compte aussi quelques orteils gelés, car le thermomètre est descendu en bas de zéro, sans égards pour les chasseurs.

Quelques hommes sont à préparer la glace pour l'ouverture de la saison de patinage et de "curling", événement attendu avec anxiété par plusieurs.










**Nombreux donneurs de sang à St-Pierre**



Quelque 280 donneurs de sang de St-Pierre et des environs se rendirent à la salle paroissiale de ce village, vendredi dernier, afin de répondre à un appel qui leur avait été lancé en vue de remettre à la Croix-Rouge la quantité de sang donné à l'hôpital local lors de son ouverture. Une clinique de la Croix-Rouge s'était rendue sur les lieux pour l'occasion. On voit ci-dessus le député de Carillon, **M. Edmond Préfontaine**, photographié en compagnie de **Mlle Lois Young**, de la Croix-Rouge, (à gauche) et de **Mme Lucien Hébert** (à droite), présidente du comité d'organisation de la campagne en faveur des dons de sang. M. Préfontaine, peu de temps après que cette photo fut prise, donna lui aussi une chopine de sang. (Cliché Free Press.)

# M. Viateur Labossière est décédé subitement à Haywood

Le samedi 17 novembre mourait subitement M. Viateur Labossière, fils de feu Léon Labossière et de Marguerite Dupras et époux d'Angèle Rouire. Frappé, il y a une dizaine d'années, par un rhumatisme qui attaqua le coeur, les médecins l'avaient averti qu'il pourrait mourir à n'importe quelle heure et notre homme se tenait prêt. Il venait justement de finir ses neuf "Premiers Vendredis" quand la mort est venue le chercher. Les funérailles eurent lieu le lundi suivant en présence de toute la paroisse et de nombreux parents et amis venus d'ailleurs. Ce fut une marque d'estime pour le défunt.

M. Labossière, décédé à l'âge de 37 ans, laisse son épouse et ses huit petits enfants.

**178 étudiants à Haywood**

Dans une de nos dernières chroniques, nous avons vu que nos étudiants étaient au nombre de 178. Cette jeunesse est distribuée dans cinq districts scolaires. L'école du village qui porte le nom de Dandurand est dirigée par les Chanoinesses des Cinq-Plaies et trois religieuses font la classe: les Rév. Srs Marie-Lucie, Brigitte et Marie du Sacré-Coeur. Mlle Marie-Ange Sicard enseigne à l'école Haywood, remplaçant Mlle Liliane Hamonic; à l'école St-Jean, c'est Mlle Henriette Heiget qui a pris la place de Mlle Lucille Rey, devenue Mme Arnold Middleton; Mlle Corinne Larivière est la nouvelle institutrice à Seaforth, remplaçant Mlle Lucille Tellier qui est à l'école normale; Mme Edmond Ducharme continue pour la sixième année d'enseigner à l'école Bazin. A toutes ces institutrices, nous souhaitons beaucoup de succès.

**Réfection de la sacristie**

Nous sommes à finir la sacristie et plusieurs paroissiens sont venus travailler et cela gratis, "pro Deo". Nous espérons pouvoir avoir la messe sur semaine dans la sacristie et ainsi accommoder un plus grand nombre de paroissiens qui désirent y assister. Jusqu'à maintenant la messe était dite à la chapelle du couvent, mais comme elle se faisait plus petite de jour en jour, il a fallu décider de trouver un autre local. Alors les paroissiens ont souscrit généreusement l'argent nécessaire pour faire ce travail et aussi pour peinturer l'église l'an prochain. Nous espérons que tous feront leur devoir et que nous trouverons les fonds pour tout ce travail. Merci à ceux qui sont venus travailler pendant les cinq jours qui ont été requis pour rendre la sacristie convenable pour dire la messe.

**Jubilaires de la paroisse**

Voeux sincères, au nom de toute la population de Haywood, à ceux qui ont fêté ou fêteront des anniversaires en cette année 1951.

D'abord, nos félicitations à M. et Mme Massinon, née Esther Roy, qui ont célébré leur 25ème anniversaire de mariage, le 17 novembre. Plusieurs parents et amis se sont réunis en une fête surprise et offrirent aux heureux jubilaires leurs souhaits et présentèrent une jolie lampe sur pied.

Nos félicitations vont aussi à M. et Mme Joseph-Camille Beaulieu, née Alpheda Gagné, qui célébrèrent, le 25 novembre, leur vingtième anniversaire de mariage. Les familles Beaulieu et Gagné se réunirent pour offrir leurs souhaits aux heureux jubilaires et des cadeaux appropriés leur furent présentés à cette occasion.

Le 17 novembre marquait le jour du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Daniel Lapointe, née Adélaïde Dumas. Nous leur offrons nos voeux sincères et leur souhaitons encore de nombreuses années de vie, même jusqu'à leurs noces de diamant. Espérons que ce bel anniversaire ne passera pas inaperçu et que nous verrons ces heureux vieillards fêtés aussi.



## Fisher Branch

Le dimanche 11 novembre, les RR. FF. Adolphe et Eugène Gauthier, O.M.I., âgés respectivement de 87 et 79 ans, rendaient visite à leur nièce, Mme Françoise-M. Leroux, de Fisher Branch. Ils étaient accompagnés du R. P. Beaulieu, O.M.I., missionnaire chez les Indiens, qui s'était fait un plaisir de les conduire ici, en auto.

Malgré leur grand âge, les Révérends Frères firent le trajet de 100 milles sans trop de fatigue. Pendant plus d'un demi siècle, ces apôtres ont accompagné les missionnaires dans leurs courses apostoliques; il y a peu de missions du Manitoba et de la Saskatchewan où ils n'aient exercé leur travail et leur dévouement.

Puisse leur visite être une consolation pour Mme Leroux et sa famille si éprouvées le 7 juin dernier par la mort accidentelle de leur époux et père, Jules-B. Leroux.

Nous souhaitons encore de nombreuses années à ces dignes religieux, qui, par leurs prières, travaillent encore à la conquête des âmes.

## Saint-Claude

Le dimanche 25 novembre, le district scolaire Parthenay tint sa partie de cartes au profit de l'église et réalisa la somme brute de $237.47.

Les différents prix offerts durant la soirée furent attribués comme suit: prix de cartes pour les dames: 1er, Mme Aug. Rey; 2ème, Mlle Oliva Gauthier; 3ème, Mme Charles Oliviero; pour les hommes: 1er, M. Roland Chevrier; 2ème, M. Roger Magne. Le prix d'entrée alla à M. Antoine Dequier. La loterie fut gagnée par M. Victorin Chappellaz (1er prix); M. Louis Arbez remporta le 2ème prix et Mme Fernand Bruneau, le 3ème. L'oie vivante tirée au dé fut gagnée par M. Paul Martin.

La partie de cartes organisée par l'école Emberley, il y a deux semaines, avait rapporté $205.00 nets. Celle de l'école Barron avait réalisé un profit net de $240.00.

**Baptême**

Le 25 novembre: Gisèle-Annette-Renée, née le 24 novembre, fille de M. et Mme Joseph Ricard. Parrain et marraine, M. et Mme René Ricard.

**Chasse aux chevreuils**

Le jeudi 22 novembre, nos amateurs de chasse se sont presque fait surprendre sans leur pantalon blanc, alors qu'on annonçait, sans avertissement préalable, l'ouverture de la chasse à cette date avancée. Mais comme de bons zouaves répondant à l'appel, à midi, on ne pouvait plus voir personne en dessus de 21 ans dans le village. Le soir, tous de retour et réunis autour d'un bon feu, il était intéressant d'écouter et de compter le nombre d'abattus!

Les chevreuils commencent à s'y habituer et reconnaissent nos amateurs et se sauvent ou non, selon la nécessité.

**Accident**

M. Jean-Louis Carel, en compagnie de M. Léon Delfosse, l'ont échappé belle il y a deux semaines. En allant visiter ses propriétés à Cypress River, M. Carel traversa la rivière gelée avec son petit camion. Quand son camion a stoppé, la glace s'est brisée et le camion enfonça. M. Carel et M. Delfosse s'en sont tirés avec un bain jusqu'à la taille. Nos deux messieurs annoncent maintenant que l'eau est très froide et que la pêche n'est pas à son meilleur à ce temps-ci de l'année.

**Çà et là**

Mme Lucien Dupont était de passage chez ses parents, M. et Mme Camille Rey, pour la fin de semaine.

La famille Nick Prodaniuk est partie passer l'hiver à Winnipeg.

La famille Aurèle Sibilleau est venue s'établir sur une ferme à St-Claude.

## Ste-Agathe

**Décès**

Le samedi 17 novembre s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface Joseph-Ignace-Eugène Dorge, âgé de six mois et six jours. Il était le fils de Denis Dorge et de Rita Cournoyer.

L'enfant a été exposé chez M. Josaphat Dorge, son grand-père, et les funérailles ont eu lieu à Ste-Agathe.

La chapelle P. Coutu avait charge des funérailles.

L'enfant laisse dans le deuil son père, sa mère et une petite soeur, Agathe.

**Remerciements**

La famille Denis Dorge exprime sa reconnaissance profonde envers tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visite, fleurs ou assistance aux funérailles de leur cher petit Eugène.

## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 4 déc. | —Ile-de-Chênes | Domicile de Mme d'Auteuil | 1 h. 30 à 3 h. |
| Mercredi 5 déc. | —Steinbach (nord de la rue principale) | Local de l'Unité | 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 6 déc. | —Richer | Salle paroissiale | 2 h. à 3 h. 30 |
| Vendredi 7 déc. | —St-Malo | Domicile de Mme Malo | 1 h. 30 à 4 h. |

# Association des familles Gagné et Bellavance en Amérique

Il me fait plaisir d'annoncer à tous les Gagné et Bellavance que nous fêterons, en 1953, le tricentenaire de l'arrivée de Pierre Gagné et de Marguerite Rouzée, son épouse. Ces fêtes seront célébrées à Ste-Anne-de-Beaupré et tous, nous les descendants, nous devons nous faire un devoir de participer à cette célébration. Partout en Amérique, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, on s'organise et, je me demande pourquoi les familles Gagné et Bellavance ne s'organiseraient-elles pas au Manitoba. Serait-il possible d'avoir une assemblée à St-Boniface, dans la troisième semaine de décembre, de toutes ces familles? Si oui, laissez-le moi savoir par lettre et je ferai l'annonce par le journal et la radio.

Savez-vous que la plupart des Gagné du Canada et des Etats-Unis descendent de deux frères, Louis et Pierre, qui arrivèrent mariés, au Canada, le cadet, Louis, en 1643, et l'aîné, Pierre, en 1653? Le père des deux frères était Louis Gasnier, et leur mère, Marie Launay.

Louis Gasnier, le père de Pierre et de Louis, habitait St-Cosme-de-Vair (Sarthe), évêché du Mans, en 1605, et Igé, en 1610. Son épouse, Marie Launay, décéda le 9 avril 1640 et fut inhumée dans l'église de St-Cosme-de-Vair. On connaît 4 enfants de leur mariage: Noël, baptisé à St-Cosme, le le 30 mai 1605; Jacques, baptisé à St-Cosme, le 16 janvier 1607; Pierre, baptisé à Igé, le 2 janvier 1610, qui épousa vers 1639 Marguerite Rouzée, de Jauzé, Sarthe. Marguerite Rouzée était la fille de Jéhan et de Catherine Le Barbier.

Pierre Gasnier demeurait à St-Cosme-de-Vair, en 1640, et à Courcival en 1651. Courcival est une commune du département de la Sarthe, canton de Bonnétable, arrondissement de Mamers, dans l'ancien Mans. Le Mans faisait alors partie de la province du Maine qui formait les départements de la Sarthe et de la Mayenne. Le 17 septembre 1653, Pierre Gasnier fait baptiser à Québec une fille, Marguerite. Deux mois plus tard, le 30 novembre 1653, il assista au mariage de sa nièce, Louise Gasnier, qui épousait Claude Bouchard.

Pierre Gasnier mourut des "fièvres lentes" et son corps fut inhumé à Québec, le 1er mai 1656. Le même jour, à la requête de Jean Cochon, procureur fiscal en la Côte de Beaupré, Robert Caron et Pierre Picard faisaient l'inventaire de ses biens.

Après la mort de son mari, Marguerite Rouzée laissait son fils aîné, Louis, à la Côte de Beaupré, et allait se fixer avec sa famille à Montréal. Elle y épousa, le 17 juin 1657, Guillaume-Etienne, dit le Sabre, fils de Louis et de Jeanne Auzou, originaire de Canteleu (Seine-Inf.). Au recensement de 1666, son nom n'apparait pas.

Le quatrième enfant, Louis, fut baptisé à Igé, le 13 septembre 1612, et épousa, vers 1638, Marie Michel dont les parents, Pierre et Louise Gory, habitaient St-Martin-du-Vieux-Bellême (Orne), évêché de Chartres. Marie Michel fut baptisée en 1620. La sépulture de Louise Gory eut lieu le 28 septembre 1632, à St-Martin-du-Vieux-Bellême. Après quelques années de mariage, les époux Gagné-Michel quittèrent Igé pour le Canada avec leur fillette, Louise. En 1644, on les trouve à Québec. A la Toussaint 1646, Louis Gagné, laboureur, prenait pour 6 ans "fermage et louage" d'Olivier Le Tardif, coseigneur de la Seigneurie de Beaupré, une ferme sise dans ladite Seigneurie. L'année suivante, il prenait encore "à bail" une autre ferme voisine de la première. En 1650, il obtenait, dans la paroisse actuelle de Ste-Anne-de-Beaupré, du même Olivier Le Tardif, la concession d'une terre de 5 arpents de largeur par une lieue et demie de profondeur. Louis Gasnier était devenu propriétaire. Cette terre, que nous décrirons dans un autre article, est située à quelque vingt arpents à l'est de la basilique actuelle. Mgr de Laval confirma le 2 février 1600, à Château-Richer, un grand nombre de personnes. Marie Michel, épouse de Louis Gasnier, participa à cette cérémonie avec 4 de ses enfants: Pierre, Olivier, Louise et Marie. On remarquait aussi à cette cérémonie le neveu de Marie Michel, Louis Gasnier, fils de Pierre et de Marguerite Rouzée. On dit que Louis Gasnier est originaire de St-Martin-du-Vieux-Bellême (ancien Perche).

Louis Gasnier dut mourir en 1661, car le 14 juillet de cette année-là, "par ordre de monseigneur le Gouverneur", Jean Cochon, procureur fiscal en ladite Côte de Beaupré, assisté de son greffier, fit l'inventaire de ses biens. Son épouse, Marie Michel, convola en secondes noces, en 1666, avec Paul de Rainville, mais n'eut pas d'enfants de ce mariage. La sépulture de Marie Michel eut lieu à Ste-Anne-de-Beaupré, le 12 novembre 1687.

Outre les frères Pierre et Louis Gasnier qui ont fait souche au Canada, il faut aussi mentionner François Gagné qui épousa Jeanne Vanasse, à Trois-Rivières, le 3 novembre 1695. Nous n'avons pu trouver encore de renseignements sur le lieu d'origine de cet ancêtre. Nous savons, toutefois, que François Gagné, qui se maria sous le nom de Garnier dit Poitevin, était fils de Jean et d'Andrée Roussel. Sa femme, Jeanne Vanasse, était fille de François-Noël. Elle épousa en secondes noces, le 29 août 1716, Mathurin Berthelot, à St-François du-Lac.

Je me propose de vous donner d'autres renseignements dans une future chronique vous donnant, par exemple, la descendance de ces trois Gagné qui firent souche au Canada, Louis, Pierre et François. En plus, je vous parlerai de cette concession à Ste-Anne-de-Beaupré, vous disant que tous les Gagné sont chez eux en cette paroisse puisque la terre ancestrale est encore là et que tous les congressistes des familles Gagné et Bellavance pourront visiter ce lieu. Je vous dirai que Louis Gasnier, fils de Pierre, changea son nom en Bellavance et que tous les Bellavance de l'Amérique descendent de ce troisième fils de Pierre Gagné et de Marguerite Rouzée.

Donc, intéressons-nous à cette grande célébration qui aura lieu en 1953 et faisons partie de l'Association des famille Gagné-Bellavance. Pour être membre, cela coûte un dollar pour l'année et vous recevez un petit bulletin qui est publié par l'Association qui a son bureau à Québec, dont Jean-Lucien Gagné, 206, rue Vitré, est le président et Eugène Gagné, 1070, avenue Holland, Québec, est le secrétaire. Donc, invitation à tous.

Jean-Marie GAGNE, ptre,
Curé de Haywood, Man.,
Chef du comité régional

## Saint-Eustache

**25ème anniversaire**

Le jeudi 22 novembre, un grand nombre de parents et d'amis de St-Eustache et des alentours se réunirent dans la salle du soubassement de l'école pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Clément Lachance. Un cendrier et une lampe électrique furent présentés aux invités d'honneur.

**Remerciements**

Les dames de la paroisse, ainsi que les commissaires d'école, désirent remercier tout spécialement tous les parents et amis de St-Eustache et des paroisses environnantes qui ont bien voulu assister au souper paroissial qui eut lieu dimanche dernier, 25 novembre.

## L'opposition critique le sort fait à Kurt Meyer

OTTAWA — Des députés de l'opposition et du gouvernement ont critiqué aux Communes, la libération, bien que temporaire, du général allemand Kurt Meyer, de la prison allemande où il purge une sentence d'emprisonnement à vie pour des crimes commis contre des troupes canadiennes au cours de la deuxième grande guerre mondiale.

M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, a protesté en disant qu'il ne doit pas y avoir d'adoucissement au châtiment de Meyer. Ou il est coupable, ou il ne l'est pas.

# Il faut que les lois de la circulation soient sévèrement mises en vigueur

De plus en plus, les automobiles deviennent essentielles et indespensables à tous pour gagner leur vie. Elles deviennent plus nombreuses et, en raison de leur puissance et de leurs capacités de vitesse, elles sont plus à redouter.

Sans de sévères règlements, la circulation deviendrait un véritable chaos et le nombre d'accidents serait formidable. Il est donc plus nécessaire que jamais que tous les règlements soient sévèrement mis en vigueur.

L'automobiliste conscient de ses responsabilités observera les règlements parce qu'il sait respecter les droits des autres automobilistes et sait qu'il doit conduire sa voiture d'une façon conforme à la prudence.

**Soyez prudents — La vie que vous épargnerez peut être la vôtre!**

Publié dans l'intérêt de la Sécurité Publique par

**Shea's Winnipeg Brewery Ltd.**

MD-300






# Le bazar de Marchand rapporte $920.04

Les 19, 20 et 21 octobre, la mission catholique de Marchand faisait un bazar qui connut un plein succès grâce à l'entier dévouement de nos quatre dames candidates et organisatrices: Mmes Edouard Chabot, Raoul Lamontagne, Mike Morris et J. W. Holmes. Pour stimuler le zèle d'ailleurs déjà bien connu de ces quatre dames organisatrices, un prix avait été promis à celle qui percevrait les plus considérables recettes pour le bazar. Ce prix fut gagné par Mme Edouard Chabot.

Les recettes nettes du bazar se chiffrent à $920.04. C'est là un merveilleux succès pour la petite mission de Marchand. Ce succès, nous le devons non seulement aux dames candidates et organisatrices, mais aussi et autant à nos amis des environs ainsi qu'aux paroissiens de Marchand. Nous remercions d'une facon toute spéciale les gens de Winnipeg, St-Boniface, St-Pierre, Otterburne, La Broquerie, Ste-Anne, Woodridge, St-Norbert, Fort Garry, Ste-Agathe, Aubigny, Middleboro, etc. Nous avons grandement apprécié leur présence dans notre salle samedi et dimanche soirs ainsi que leur précieux encouragement que nous n'oublierons pas.

Le samedi soir 20 octobre, un grand souper fut servi à la salle paroissiale. Signalons la présence de M. le maire de la Broquerie, M. Aimé Nadeau, accompagné de ses conseillers, de leurs épouses et de leurs amis; M. le maire de St-Pierre, M. Joseph Laroche, accompagné de sa famille et de ses amis. Dans la soirée, la salle paroissiale se remplit à pleine capacité; jamais on y avait vu pareille foule. Le dimanche soir, on servit un autre souper. Nous sommes honorés de souligner ici la distinguée présence de M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, accompagné de son épouse et de ses amis.

A la fin de la soirée, on fit le tirage d'un poële de cuisine qui fut gagné par Lionel Lépine (7 ans), de Marchand.

Nous tenons à témoigner notre sincère gratitude à tous ceux qui nous ont donné des prix pour le bazar, aux paroissiens et aux paroissiennes qui ont donné de leur temps pour l'organisation de la salle, à tous ceux qui d'une façon quelconque nous ont encouragés.

## Thibaultville

**Remerciements**

Les familles Alphonse Marcoux, Champagne, Belisle et Roméo Larocque désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie en prenant part à leurs récents deuils, tout particulièrement M. Ferland, de Lorette, qui a dirigé les funérailles, ainsi que M. et Mme Walter Smith, de Dryden, Ont.

# Nombreuses activités dans la paroisse de Pine Falls

PINE FALLS — La partie de cartes du 11 au profit de l'église a rapporté la somme de $181.30. Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme A. Albert et M. H.-J. Parent et ceux de consolation, par Mme H.-J. Parent et M. Matnigu Ste-Croix. Le prix d'entrée alla à M. Alphonse Boyer et une boite d'épiceries, à Mme Camille Ste-Croix.

Le correspondant regrette n'avoir pas sous la main la liste de noms des autres gagnants.

A la partie du 18 novembre, qui rapporta $97.10, les premiers prix des cartes allèrent à Mme Matthieu Ste-Croix et M. Joseph Vincent; ceux de consolation, à Mme Albert Tardiff et M. O. Mailhot; le prix d'entrée, à Mme Armand Désilets; une boite de chocolats, à Mlle Jean Lukasiewich et une boite d'épiceries, à Mme Coulombe. Les gagnants des jeux furent: Mmes Georges Cyr, Justin Normand, V. Vincent et MM. V. Lemyre et Albert Stevens.

La dernière partie donna $142.-90. Mlle Yvonne Alarie eut le prix d'entrée; Mme Matthieu Ste-Croix, un casque de fourrure; Mme Justin Normand, un cendrier et Mlle Alice-Marie Jeanson, un couvre-pied en chenille. Les prix des jeux furent gagnés par Mmes Georges Cyr, Ben. Alberstat et Justin Normand et MM. Léo Dean, Ernest Dignard et Georges Cyr. Les chanceux aux cartes furent: Mme Gérard Lamy et M. Arthur Carrière.

**Mariage**

Le samedi 24 novembre, en l'église Ste-Thérèse, M. l'abbé J. Jolicoeur, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Horvath avec M. Alfred Kemball. Les témoins étaient M. et Mme Victor Bremner. Un dîner de famille fut servi chez le père de la mariée, M. Gaspard Horvath, puis une réception eut lieu à l'hôtel Château.

**Baptêmes**

Née le 24 septembre, baptisée le 7 octobre, Marie-Fay-Lorraine, fille de Laurent Berthelette et de Florence Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Arseneault.

Née le 25 septembre, baptisée le 7 octobre, Marie-Claudette, fille d'Andrew Neggers et de Thérèse Desbiens. Parrain, Lawrence Samlitzki; marraine, Carmen Desbiens.

Né le 2 octobre, baptisé le 14 octobre, Philippe-Rémi, fils de Jules Bouchard et de Diana Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Vincent.

Né le 10 octobre, baptisé le 20 octobre, Joseph-Roger-Claude, fils de Roland Latulippe et de Pauline Turenne. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ouellette.

Né le 17 octobre, baptisé le 22 novembre, Patrick-Arthur, fils de Frank Watson et de Mélina Malo. Parrain, John Watson; marraine, Jeanne Girouard.

Née le 13 novembre, baptisée le 25 novembre, Yolande-Constance-Marie, fille d'Henri Berthelette et de Constance St-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Stevens.

# M. François Sorin est décédé à Otterburne le 22 novembre

OTTERBURNE — Le jeudi 22 novembre, après une douloureuse maladie, M. François Sorin s'éteignait à sa résidence, à Otterburne. Il était âgé de 70 ans et 2 mois.

Né à Cordemais, Loire Inférieure, France, il vint au Canada en 1900, s'installa dans la suite sur une ferme à Ste-Agathe où il vécut la plupart de sa vie. Il déménagea à Otterburne il y a 4 ans.

Lui survivent: son épouse, née Marie Vannase, 2 filles, Louise et Rita; 2 frères, Jules, de la Saskatchewan, et Jean, d'Aubigny; 2 soeurs, Mme Florence Mabilais, d'Orveault, Loire Inf., France et Mme Emélie Dandeneau, de La Broquerie, Man.

Son service funèbre fut chanté dans l'église d'Otterburne, au milieu d'un bon groupe de parents et d'amis qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure dans le cimetière de Ste-Agathe, où dorment déjà leur dernier sommeil plusieurs membres de sa famille.

Les porteurs étaient: MM. Emile, Jules, Yvon et Paul Sorin, Léopold Chartier et Jean-Louis Péloquin, tous neveux du regretté défunt.

La quête fut faite par MM. Emile Sorin et Léopold Chartier.

**Remerciements**

Mme Marie, Mlles Louise et Rita Sorin remercient chaleureusement tous ceux qui leur sont venus en aide à l'occasion de leur grande épreuve. Merci spécial à ceux qui ont offert des bouquets spirituels de messes ou de prières pour le repos de l'âme de leur cher disparu.



## Saint-Charles

Le dimanche soir 25 novembre, le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., curé, convoquait un groupe de paroissiens à une soirée musicale donnée au presbytère. Voici le programme de cette intéressante veillée paroissiale:

**Piano**

Sonate pathétique de Beethoven.

Prélude et fugue en do mineur du clavecin bien tempéré, vol. I, de J. S. Bach.

Prélude et fugue en do mineur (ibid.) Vol. II, de J. S. Bach.

Sonate en do majeur, de Mozart.

Menuet en sol, de Paderewski.

**Chant**

Berceuse de Jocelyn, de Godard.

"I Attempt from Love's Sickness", de Purcell.

En rappel: "Panis Angelicus", de C. Franck.

**Piano**

Polonaise en do mineur, de Chopin.

Polonaise en la majeur, de Chopin.

Sonatine de ré majeur, de Clementi.

Etude (révolutionnaire), de Chopin.

En rappel: "Sonate à la lune", 1er mouvement, de Beethoven.



## La Broquerie

**Baptême**

M. Aimé Freynet et Mme Alexina Freynet étaient parrain et marraine au baptême de leur petit-fils et neveu, Raymond, fils de M. et Mme Emmanuel Freynet, qui eut lieu le dimanche 18 novembre à St-Boniface.

**Çà et là**

Une partie de cartes eut lieu le samedi 17 novembre à l'école St-Roch, au profit de l'arbre de Noël pour les élèves de cette école. A cette soirée, il y eut divers amusements, du bingo, une rafle et un programme récréatif. Mme Camille Henri et M. Gérard Petit furent les gagnants des prix de cartes.

MM. Pierre, Georges et Alphonse Boily étaient de retour d'un voyage en Saskatchewan le lundi 19 novembre. Accompagnés de M. et Mme Joseph Cinq-Mars, de St-Pierre, ils visitèrent M. et Mme Adrien Roy, M. et Mme Emile Lambert et M. et Mme Henri Simard, à Radville, Sask. Ensuite ils poursuivirent leur itinéraire jusqu'à Falher, Alta, où ils furent les hôtes de leurs autres parents, M. et Mme Lucien Boily.

La fête de Ste-Catherine fut marquée par diverses célébrations. Dans l'après-midi, il y eut une pêche pour les enfants à la salle paroissiale. Le soir à 8 h. 30, il y eut une soirée récréative. Une partie de cartes fut suivie d'un programme musical. M. Léo Freynet fit entendre trois morceaux de son répertoire, qui furent fort goûtés de l'auditoire. Mme Narcisse Fournier rendit une chanson qui fut également appréciée. Mlle Hermine Freynet et MM. Roland et Gérard Freynet exécutèrent des morceaux de musique instrumentale très plaisants.

Il y avait aussi la vente de la tire traditionnelle, une pêche, une vente à l'enchère et un goûter. La soirée était organisée par les dames et demoiselles de la paroisse.

## Ste-Anne des Chênes

**Baptême**

Le 11 novembre: Gabriel-Raymond-Florent-Joseph, fils de Robert Arbez et d'Elie-Anne Girard, né le 9 novembre. Parrain et marraine, Raymond Desautels et Flora Girard.

## Letellier

Le lundi 19 novembre, une assemblée des Chevaliers de Colomb eut lieu à la salle municipale. M. C. Prud'homme, Grand Chevalier, M. J.-A. Verrier, secrétaire, M. J.-E. Dumas et M. R. Blanchette, de St-Boniface, étaient présents.

M. et Mme Marcel Tétrault ont eu la visite de M. et Mme M. Guénette, de St-Pierre.

Mlles Denise, Rose et Blanche Deleurme, de St-Norbert, ont passé la fin le semaine chez leurs parents.

Mlle Marguerite Deschênes, pensionnaire au couvent de St-Norbert, a passé la fin de semaine dans sa famille.

MM. Robert Barnabé et Denis Damphousse sont revenus de Pine Falls après y avoir passé quelques semaines.

M. et Mme W. Breton ont passé la journée de dimanche à Somerset chez des parents.

Dimanche, M. et Mme R. Gauvin et M. et Mme A. Jubinville ont été en promenade à St-Pierre.

## Lettre au Rédacteur

**Le 28 novembre 1951.**

**Monsieur le Rédacteur,**

**Ceux qui désirent réellement encourager l'entreprise d'une paroisse qui s'est toujours montrée plus que généreuse envers nos oeuvres nationales et religieuses, et en particulier envers les petites paroisses avoisinantes, seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent maintenant acheter, pour la rafle d'une auto, des billets imprimés en français!**

**Si notre projet se réalise, ce n'est pas "St. Peter's Gardens" que vous lirez à l'entrée de notre centre récréatif mais plutôt "Aréna Sabourin".**

**Les Directeurs,
Centre Récréatif de St-Pierre.**

## Fannystelle

**MARIAGE**

**Privé—Bourque**

Le jeudi 15 novembre, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, bénit le mariage de Mlle Louise Bourque, fille de M. Robert Bourque, avec M. Marcel Privé, fils de M. et Mme Henri Privé, de Fannystelle.

La mariée, accompagnée de son grand-père, M. Ovide Dureault, était revêtue d'une longue robe en satin broché blanc, avec courte traîne, manches longues se terminant en pointes et empiècement de dentelle. Son voile garni de dentelle était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Diane Mollot était fille d'honneur. Elle portait une toilette bleu pâle.

M. Ubald Privé, frère du marié, était garçon d'honneur et M. Henri Privé servait de témoin à son fils.

Pendant la cérémonie, des parents et amis chantèrent de jolis cantiques, sous la direction de Mme Bruno Piché.

Une réception eut lieu à la salle de Fannystelle, où de nombreux parents et amis se rendirent.

Au retour de leur voyage, les nouveaux époux résideront au village.

**Malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades: Mme Edouard Cyrenne, Mme Gaspard Piché et sa fille, Jeannette.

La confiance, c'est ce qu'Il récompense le plus dans ceux qui la lui donnent. — Mgr d'HULST.

**Employés du Pacifique Canadien à l'honneur**



Le lundi 12 novembre, à Ottawa, quatre employés du Pacifique Canadien se virent décerner des honneurs de la société ambulancière St-Jean, par le gouverneur général. Ce sont, de gauche à droite, **N. R. Crump, H. J. Humphrey, Alex Lyle,** tous de Montréal, et **J. C. Day,** de Winnipeg. MM. G. H. Sellers et F. W. Watkins, aussi de Winnipeg, furent également honorés, mais ne purent être présents à la cérémonie d'investiture.

# De nombreux mariages célébrés à Fisher Branch

FISHER BRANCH — Le mercredi 6 octobre, à 9 h., dans l'église de Fisher Branch, Mlle Simonne Bernier, fille de M. et Mme Joseph Bernier, épousait M. Auray Meilleur, fils de M. et Mme Ovide Meilleur. M. l'abbé L. Marchand, curé, leur donna la bénédiction nuptiale en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Après la messe, la réception eut lieu chez les parents du marié et le soir chez M. Joseph Bernier. Les nouveaux époux partirent il y a une couple de semaines pour un voyage aux Etats-Unis.

**Fayowski—Allary**

Le samedi 10 novembre, M. Joseph Fayowski, de Hodgson, Man., unissait sa destinée à celle de Mlle Louise Allary, de Marble Ridge, Man. Les mariés étaient entourés de leurs familles pour ce jour de fête.

**Giasson—Smith**

Le lundi 12 novembre, malgré le mauvais temps, fut un jour mémorable pour les familles Smith et Giasson. Ces deux familles avaient le bonheur de faire deux mariages à la même messe. En effet, M. Robert Giasson, fils de M. et Mme Napoléon Giasson, épousait Mlle Bertha Smith, fille de M. et Mme Albert Smith, tandis que M. Laurent Giasson contractait mariage avec Mlle Marguerite Smith. M. E.-W. Giasson et Mlle Germaine Smith servaient de témoins au mariage de Robert Giasson et de Bertha Smith, tandis que M. Joseph Giasson était garçon d'honneur avec Mlle Denise Smith au mariage de Laurent Giasson et de Marguerite Smith.

En cette circonstance, l'église était des mieux décorée. Il y eut plusieurs communions à cette occasion. La chorale s'était réunie pour chanter la grand-messe et pour chanter des chants à la bénédiction nuptiale.

**Baptêmes**

Maria-Judith-Yvonne, fille de M. et Mme André Ravestein, reçut le baptême le 22 octobre dernier. M. et Mme Joseph Bouchard, grand-père et grand-mère de l'enfant, furent parrain et marraine.

M. et Mme Maurice Meilleur eurent l'honneur de faire baptiser le 30 octobre dernier. Les grands-parents, M. et Mme Ovide Meilleur, étaient parrain et marraine.

**Malades**

Mme Laurent Gauthier est partie pour l'hôpital de Teulon. M. Georges Roy a subi une sérieuse intervention chirurgicale la semaine dernière, à l'hôpital de St-Boniface. Souhaitons que nos malades nous reviendront en bonne santé.

**Association d'Education**

Nous avons eu la visite du visiteur des écoles, M. l'abbé M. Deniset-Bernier. Il arriva chez M. le curé le 17 novembre dernier, pour réunir le lendemain les paroissiens de Fisher Branch et leur adresser des paroles d'encouragement, leur démontrant combien l'Association avait sauvegardé la religion et la langue dans nos écoles. Tous contribuèrent généreusement pour soutenir cette oeuvre des plus importantes que nous ayons au Manitoba.

**Visite**

M. Z. Marchand, hôtelier de Desbiensmill, P.Q., était de passage à Fisher Branch chez son frère, M. le curé. Il y séjourna deux jours avant de reprendre son voyage vers l'Est.

Le mercredi 21 novembre, M. Elphège Labbé et sa fiancée, Mlle Noëlla Larose, étaient de passage à Fisher Branch avec M. et Mme Roger Leduc, de Stoney Mountain, M. et Mme Arthur Larose, de Winnipeg, et M. Adrien Larose les accompagnaient.

Le samedi 24 novembre, M. et Mme Emile Labbé et leur fils, Richard, M. Elphège Labbé et Mlle N. Larose, Mlle Aline Fournier, M. F. Guy et M. A. Larose vinrent visiter la famille Irénée Labbé, de Fisher Branch.

# Une réunion en faveur des retraites fermées à St-Laurent

ST-LAURENT — Le jeudi 22 novembre, le R. P. A. Jobin, O.M.I., de la maison des retraites fermées de St-Boniface, est venu nous entretenir de l'oeuvre des retraites fermées. Le R. P. Brassard était aussi présent.

Le comité fut convié chez M. et Mme Georges Gratton, afin de discuter différents projets relatifs à cette oeuvre si bienfaisante.

Aussi sommes-nous maintenant tous encouragés à travailler de tout coeur pour cette cause afin d'en faire un vrai succès.

Plusieurs sont allés déjà faire leur retraite et cette semaine encore un groupe de dames et de demoiselles doit s'y rendre. Espérons qu'elles seront très nombreuses.

**La Ste-Catherine**

Il y eut grande fête à la salle paroissiale, dimanche dernier, à l'occasion de la Ste-Catherine. Les Gais Manitobains sont venus en autobus de St-Boniface se joindre aux Gais Laurentiens et ont passé ensemble une veillée des plus agréable. Ce fut un grand succès. La salle était remplie. Tous, jeunes et vieux, se sont bien amusés.

**Accident**

Mardi dernier, le jeune Guy Chartrand, fils de M. et Mme Aimé Chartrand, s'est fracturé le bras droit en tombant dans la cour d'école. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Il n'a pas de temps à perdre puisqu'il est au grade X.

# Assistance nombreuse à la partie de cartes à St-Vital

ST-VITAL — La partie de cartes de notre curé, M. l'abbé M. Cournoyer, eut lieu le jeudi 22 novembre, sous les auspices des Dames de Ste-Anne et de la C.W.L.

Mme Léo Perreault se chargea de l'organiser et ce fut un vrai succès. M. G. Young l'inlassable maître de cérémonies, remplit son rôle à perfection, et aux risques de perdre la voix, se fit entendre de tous en appelant les heureux gagnants de prix magnifiques. Nous eûmes le plaisir de jouir d'un programme musical qui charma nos oreilles, deux jolis morceaux de piano par Mlles Hélène Boivin et Barbara Honne, suivis du chant si populaire de "Jolie Jacqueline" gracieusement chanté par Mlle Claudette LaFlèche, un numéro de "Tap Dancing" par Mlle Ann Melnich, accompagnée de Mlle Mildred Roman qui exécuta également une danse écossaise. Nous avons finalement eu le plaisir d'entendre Mlle Gertrude Blascovits dans un solo de chant si bien rendu.

L'appétit se faisait sentir, car l'arôme du bon café se répandait partout: un succulent goûter fut donc servi par nos "cordons bleus", ces dames qui sans cesse travaillent dans l'ombre. Après cette réfection, la roue de fortune tourna et retourna, ce qui faisait entasser les dollars à la caisse tenue par notre trésorière, Mme J.-E. Trottier.

Merci à tous d'être venus en si grand nombre. Mais un merci tout spécial au R. P. R. MacGilvray, S.J., pour avoir si gracieusement mis à notre disposition pour l'occasion la si jolie salle du sous-sol de l'église St-Ignace.

### Le "procès" de Mgr J. Badalik commencera bientôt

BERLIN — Le journal catholique **Petrusblatt**, rapportant des dépêches des milieux catholiques de Rome, a rapporté que le "procès" de Mgr Josef Badalik, évêque de Vaszprem, en Hongrie, commencera sous peu. Le prélat hongrois est détenu dans son palais épiscopal sous l'accusation d'avoir eu des relations "avec des agents de l'impérialisme américain".

### → L'hon. Edmond Préfontaine est nommé ministre . . .

(Suite de la première page)

missaires d'école. Il devint directeur de l'association des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba et fut aussi élu sur l'exécutif de la "Manitoba School Trustees' Association".

**L'hon. Albert Préfontaine**

Le père d'Edmond Préfontaine, l'hon. Albert Préfontaine, fut député de Carillon pendant 29 ans, ministre de l'Agriculture pendant neuf ans et ministre sans portefeuille pendant trois ans dans le gouvernement Bracken. Il mourut en février 1935 et une élection partielle eut lieu en juillet de la même année. Un groupe d'électeurs demanda à son fils, Edmond, de se porter candidat. Il accepta et fut élu. Il fut réélu en 1936 lors de l'élection générale, de même qu'en 1941, 45 et 49.

**Problèmes politiques**

Quoique son père ait été autrefois conservateur avec Sir Rodmond Roblin, Edmond avait embrassé le parti libéral fédéral lors de l'élection sur la conscription en 1917 et le parti progressiste en 1922. Il a toujours été libéral-progressiste depuis. Il accepta la coalition Bracken-Willis en 1941. Cette coalition était, d'après ses promoteurs, pour un but défini et pour une courte durée. Une fois la guerre terminée et l'accord fédéral-provincial conclu d'après les recommandations Rowell-Sirois, M. Préfontaine préconisa la fin de la coalition disant qu'elle avait l'effet de saper la base de notre gouvernement représentatif en détruisant l'opposition, chose nécessaire pour le bon fonctionnement d'un parlement. Lorsque, après le départ du premier ministre Garson pour l'arène fédérale, les coalitionnistes décidèrent, malgré les protestations de M. Préfontaine, d'augmenter de deux le nombre des ministres avec portefeuille pour garder la paix au sein de la coalition et pouvoir aller au peuple de nouveau comme parti coalitionniste, M. Préfontaine cessa de supporter la coalition et siégea comme libéral-indépendant. Lors de l'élection qui suivit, il fit la lutte au gouvernement, de concert avec un groupe anticoalitionniste; une lutte d'idées et de principes plutôt qu'une lutte d'hommes. Le gouvernement l'emporta d'emblée mais l'idée anticoalitionniste faisait du chemin car peu après, le groupe conservateur se retira officiellement de la coalition lui donnant en fait son coup de mort. M. Préfontaine siégea l'hiver dernier comme libéral-indépendant appuyant sans cesse le gouvernement contre l'opposition conservatrice. Malgré certaines divergences politiques marquées entre M. Préfontaine et M. Campbell, leurs rapports personnels avaient toujours été très cordiaux. Un rapprochement politique était imminent à la dernière session. La maladie de M. Préfontaine, le printemps dernier, hâta ce rapprochement et la crise ministérielle occasionnée par la mort de M. Marcoux le compléta.

**Débuts difficiles**

M. Préfontaine a eu des débuts difficiles. Il avait contracté une grosse dette et dut travailler avec acharnement pour la solder. Il sait, comme tout fermier, que "l'argent fait avec des vaches est de l'argent gagné 'the hard way' ". Avec les années, il agrandit ses propriétés et les bonnes récoltes aidant, il paya non seulement ses dettes mais s'acquit une aisance relative. En 1948, quand son fils aîné fonda son foyer, il lui vendit 240 acres de terrain avec l'emplacement familial et le troupeau de vaches. Il se construisit alors une demeure confortable dans le village de St-Pierre et c'est de là qu'il cultive aujourd'hui 880 acres de bonne terre avec un équipement des plus moderne.

**Famille**

M. Préfontaine épousa Lucienne Sicotte, de St-Hyacinthe, P.Q., fille d'Alfred Sicotte et de Virginie Flibotte, le 11 avril 1923. Six enfants naquirent de cette union: René, Jacqueline (Mme R. Roy), Gilbert, Marcel, Albert et Alice.

• • •

Le lendemain de la mort de l'hon. Sauveur Marcoux, M. Edmond Préfontaine rendait hommage à la mémoire du défunt dans les termes qui suivent:

La triste nouvelle de la mort soudaine de l'honorable Sauveur Marcoux m'a profondément bouleversé comme elle a bouleversé toute la population française du Manitoba. M. Marcoux et moi-même étions de tempéraments différents en politique. Il appartenait plutôt au groupe des conciliateurs tandis que l'on me classe du côté des intransigeants. Il n'en est pas moins vrai cependant que, comme hommes, nous avons toujours eu une grande considération l'un pour l'autre. Lors de ma récente maladie, M. Marcoux s'informait fréquemment de mon état de santé et servait même de lien entre mon lit d'hôpital et le parlement, pour donner des nouvelles à nos collègues. Cela m'a profondément touché et je lui en ai maintes fois depuis exprimé ma vive reconnaissance. Je suis passé à son bureau hier avant-midi, jeudi 15 novembre, pour l'inviter, ainsi que Mme Marcoux, à se rendre à St-Pierre le 22 novembre pour célébrer avec nous l'ouverture d'un nouveau chemin. Il n'était pas encore arrivé et sa secrétaire téléphona chez lui pour avoir des nouvelles. Mme Marcoux répondit que son mari ne se sentait pas très bien, mais qu'il se rendrait tout probablement à son bureau dans l'après-midi. Je laissai donc mon message à Mlle Guyot.

Quelle ne fut donc pas ma surprise ce matin!

Puis-je dire ici en passant que la célébration projetée pour le 22 a été retardée par considération pour l'honorable ministre.

Le Manitoba français perd en M. Marcoux l'un de ses fils natifs les plus distingués. Le Manitoba tout entier perd en lui un citoyen intègre, un législateur prudent et consciencieux.

Au nom de mon épouse, en mon nom et au nom de tous ceux que je représente à la législature provinciale, j'offre à Mme Marcoux et à la famille éprouvée, mes plus sincères condoléances.

(signé)
Edmond PREFONTAINE.



**Candidat**

**M. Edmond Brodeur,** secrétaire-trésorier de la Municipalité Ritchot, annonce qu'il se présentera comme candidat libéral à la prochaine élection complémentaire qui se tiendra dans la circonscription de La Vérendrye en vue de nommer un successeur à l'hon. Sauveur Marcoux, décédé récemment. (Photo Gene Gauthier)

OTTAWA — L'Association canadienne des postes privés a demandé l'abolition du permis de $2.50 sur les appareils récepteurs de radio.

Lassociation, qui groupe 104 des 135 postes radiophoniques privés du Canada, a présenté un mémoire de 160,000 mots au comité parlementaire de la radio.

# En Colombie
## Vancouver

**Baptêmes**

Le 10 septembre: Marie-Anne-Rita, fille de Clarence Baril et de Dorile Masson.

Le 21 octobre: John Baker, fils de Barrie Taylor et de Jeanne Boucher.

Le 11 novembre: Denis-Marcel, fils de Marcel Ritchot et de Denise Vigouret.

Le 18 novembre: Robert-Frank-Gaston, fils de L.-R. Girard et de Nora Lombearde.

**Décès**

Mme Thérèse McMillan, née Chartrand, est décédée le 10 novembre à l'âge de 41 ans.

**La Ste-Catherine**

On a célébré par une soirée du "Bon vieux temps" la traditionnelle fête des jeunes filles et des moins jeunes. Une joyeuse assistance participa aux amusements variés qui avaient été organisés à la satisfaction de tous.

Rigodons de violon, chants et danses du folklore, le tout assaisonné de bonne tire dorée et suivi d'un succulent goûter, composaient le programme.

La fête était organisée par les membres du Cercle canadien-français, qui en a profité pour faire du recrutement. Un bon nombre de membres nouveaux s'inscrivirent dans le Cercle de la Fédération.

Au cours de la soirée, Mlle Cancade a été couronnée reine.

**La Troupe Molière**

Elle a obtenu aussi un vif succès à Maillardville où elle est allée répéter sa séance récréative au théâtre Academy, mis gracieusement à sa disposition par le propriétaire. Sans retard, la Troupe s'est remise à l'oeuvre pour préparer une nouvelle séance qui sera annoncée plus tard.

On compte 940 lits permanents à l'Union Jack and Hostel à Londres à la disposition des militaires en service actif.

# Les marchés

**NOVEMBRE 27**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1000 liv.** | |
| De choix | $34.00—$34.00 |
| Bons | 32.00— 33.50 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| Ordinaires | 26.00— 28.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1000 liv.** | |
| De choix | $34.00—$34.00 |
| Bons | 32.00— 33.50 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| Ordinaires | 26.00— 28.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $30.00—$31.00 |
| Bonnes | 28.00— 29.00 |
| Moyennes | 26.00— 27.00 |
| Ordinaires | 24.00— 25.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $34.00—$34.50 |
| Bons | 32.00— 33.50 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $23.00—$24.00 |
| Moyennes | 21.00— 22.00 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $25.50—$26.00 |
| Ordinaires | 23.00— 25.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $28.00—$30.00 |
| Moyens | 26.00— 27.00 |
| Ordinaires | 23.00— 25.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $25.00—$26.00 |
| Ordinaires | 21.00— 24.00 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $24.00—$24.50 |
| Ordinaires | 21.00— 23.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $34.00—$36.00 |
| Ordinaires et moyens | 25.00— 33.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $26.50—$26.50 |
| Grade "B-1" | 26.10— 26.10 |
| Grade "B-2" | 25.85— 25.85 |
| Grade "B-3" | 25.25— 25.25 |
| Grade "C" | 25.00— 25.00 |
| Très pesants | 19.50— 21.00 |
| Truies no 1 | 20.50— 21.00 |
| Truies no 2 | 19.50— 20.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la douz. | .51 |
| A, moyens, la douz. | .48 |
| A, petits | .39 |
| Grade B | .43 |
| Grade C | .31 |
| **Beurre** | |
| De crèmerie, la liv. | .64 |

## Les obligations

**NOVEMBRE 27**

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | $100.37—$101.00 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 99.75— 100.50 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.62— 99.25 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.87— 98.50 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.50— 98.25 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 96.50— 97.25 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 96.00— 96.75 |
| 9ème emprunt de la Victoire, 3% | 95.25— 96.00 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 89.00—91.00 |
| 2 3/4% — 15 déc. 1966 (C) | 97.87—98.87 |
| 3% — 15 sept. 1968 (C) | 87.50—89.50 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3 3/4% — 15 fév. 1962 (C) | 97.50—99.50 |
| 3 3/4% — 15 nov. 1962 (C) | 93.00—95.00 |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 91.00—91.00 |
| 3 1/2% — 1er mars 1968 (C) | 93.50—95.50 |

**COURS DU GRAIN FOURNI PAR**
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
**1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452**
**Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 109 7/8 | 110 5/8 | 109.4 | 109.2 | 107.6 | 107 3/8 |
| C.W. no 3 | 109 7/8 | 110 5/8 | 109.4 | 109.2 | 107.6 | 107 3/8 |
| Fourrage no 1 | 107 3/8 | 108 1/8 | 107 | 105.6 | 104.2 | 103 7/8 |
| Fourrage no 2 | 102 7/8 | 103 5/8 | 102.4 | 101.2 | 99.6 | 99 3/8 |
| Fourrage no 3 | 98 7/8 | 99 5/8 | 98.4 | 97.2 | 95.6 | 95 3/8 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | 148.2 | 148.8 | 147.6 | 144 5/8 | 142 | 143 |
| C.W. no 3, 6 rangs | 144.2 | 144.6 | 144.6 | 141 5/8 | 139 | 140 |
| Fourrage no 1 | 142.2 | 143.6 | 143.6 | 140 5/8 | 138 | 139 |
| Fourrage no 2 | 141.2 | 141.6 | 142.6 | 139 5/8 | 137 | 138 |
| Fourrage no 3 | 139.2 | 139.6 | 138.6 | 135 5/8 | 133 | 134 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 202.4 | 203 | 202 3/8 | 198.6 | 196.6 | 197 3/8 |
| C.W. no 3 | 197.4 | 198 | 197 3/8 | 193.6 | 191.6 | 192 3/8 |
| C.W. no 2 rej. | 184.4 | 185 | 184 3/8 | 180.6 | 178.6 | 179 3/8 |
| C.W. no 4 | 184.4 | 185 | 184 3/8 | 180.6 | 178.6 | 179 3/8 |
| Ergot | 182.4 | 183 | 182 3/8 | 178.6 | 176.6 | 177 3/8 |
| Sur voie net | 202.4 | 203 | 202 3/8 | 198.6 | 196.6 | 197 3/8 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Décembre | 102 7/8 | 103 5/8 | 102.4 | 101.2 | 99.6 | 99 3/8 |
| Mai | 99.6 | 100.2 | 99.2 | 98.2 | 96.6 | 96 5/8 |
| Juillet | 93.4 | 94 1/8 | 93.4 | 92.4 | 90.6 | 90 5/8 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Décembre | 142.2 | 143.6 | 142.6 | 139 5/8 | 137 | 138 |
| Mai | 134 7/8 | 135 1/8 | 133.6 | 132.2 | 129 7/8 | 131.2 |
| Juillet | 127.6 | 127.6 | 126.6 | 125.6 | 124.2 | 124.6 |
| **LIN—** | | | | | | |
| Décembre | 521 | 519 | 515 | 503.4 | 488.6 | 490.2 |
| Mai | 517.6 | 517 | 510 | 500.4 | 487 | 488 |
| Juillet | 504 | 506.4 | 495.6 | 488 | 473 | 475.4 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Décembre | 202.4 | 203 | 202 3/8 | 198.6 | 196.6 | 197 3/8 |
| Mai | 204 1/8 | 205 | 205 | 201 7/8 | 199.6 | 201.4 |
| Juillet | 199.2 | 201 | 201.4 | 198 1/8 | 195 1/8 | 198 1/8 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Val Marie

Mme Marguerite Liboiron, son fils et sa fille, de Ponteix, visitèrent la Rév. Sr Odilia, de l'hôpital, dimanche dernier.

M. et Mme Aldéric Clément et M. et Mme René Clément, de St-Jean-Baptiste, Man., étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Stanislaus Clément, la semaine dernière.

La Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, se rendit à Ponteix lundi dernier, pour affaires.

Le mercredi 21 novembre était la fête de la Présentation de Marie. A cette occasion, les Révérendes Soeurs de l'hôpital Notre-Dame renouvelèrent leurs voeux avant la communion, pendant la messe. L'autel de la chapelle était artistiquement décoré pour la circonstance et de magnifiques cantiques furent rendus pendant la messe. Ont renouvelé leurs voeux: les Rév. Srs Marie-Ephrem, supérieure, Marie-Hélène, Marie-Ste-Cécile, Marie-Odilia et Marie de Sales.

Mlle Hélène Monette, employée à l'hôpital, a passé la fin de semaine en visite chez ses parents, au Lac Pelletier.

M. et Mme Frank Spiess étaient en visite chez des parents, à Aneroid, la semaine dernière.

M. Joseph Bellefeuille est parti la semaine dernière pour recevoir des soins médicaux à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Alvina Brecht était de passage à Cadillac jeudi dernier, pour affaires.

M. Léo Deschesnes est parti en Ontario, pour les mois d'hiver.

M. Robert Lemire était de passage au Lac Pelletier dimanche dernier, pour affaires.

M. et Mme Joseph Bouchard étaient en visite chez des parents à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Desharnais et leur fille, de Ponteix, Mlles Flore et Pauline Perrault, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Jean Perrault, la semaine dernière.

M. et Mme Jules Pinel, de Moose Jaw, étaient en visite chez Mme Euclide Dumont, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme Pierre Cornet et leurs enfants étaient en visite à Gravelbourg lundi dernier.

Mlle Irène Bellefeuille, de Yellow Grass, Sask., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Bellefeuille.

**Hôpital Notre-Dame**

Liste des patients enregistrés du 18 au 25 novembre:

Val Marie: Euclide Dumont, Armand Pinel, Mme Réal Legault, Mme Alice Desharnais, Lorraine Scantland.

Beaver Valley: Mme Arthur Johnson.

Bracken: Mme Doris Blaye et bébé, Mme Joyce Wells et bébé.

Cadillac: Roméo Lacelle.

Orkney: Garry Croteau.

Chamberlain, Sask.: Jack Leo Selinger.

Masefield: Mme Thelma Glas.

## Willow-Bunch

M. et Mme B. Giraudier ont quitté Willow-Bunch lundi dernier, partant pour un voyage de trois mois en Europe. Ils devaient rencontrer leur fille, Marguerite, en passant à Winnipeg. Ils séjourneront à Lyon, à Nice et en Italie. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

M. et Mme Paul Lapaire et Mme A. Ingrand, ainsi que Mlle Jeanne Lapaire, sont allés à Régina pour affaires.

M. Robert Roy, sa mère, Mme Léo Roy, et sa grande soeur, Mlle Jeanne Roy, se sont rendus à Gravelbourg dimanche pour assister à la séance des philosophes à laquelle M. Robert Roy prenait part.

Nous sommes heureux de constater le retour de M. l'abbé F.-M. Blanchard parmi nous.

**Nos malades**

Voici la liste de nos malades depuis 15 jours. Ont quitté l'hôpital: Mlles Carmel Lemieux, Jeanne Raboud et Louis McGillis; MM. Michel Bonneau, W. Gosselin, K. Stasica.

Sont à l'hôpital: Mmes A. Lafrenière, J. Racine, E. Fortier et sa petite fille; MM. E. Dionne, W. James, de Scout Lake.

### Cruauté en Corée



Le **colonel James M. Hanley**, chef de la section des crimes de guerre de l'Est, dit qu'il révéla que 5,500 prisonniers de guerre américains avaient été tués par les communistes chinois, croyant que les soldats des Nations unies au front devaient savoir ce qui les attendait.

## Dollard

**Naissance**

Une fille, à M. et Mme Victor Goulet.

• • •

Mme Jos. Bellefeuille et son fils, Gérard, sont partis passer l'hiver à Morinville, Alta, près de leur père et grand-père, M. H. Charest.

M. Raymond Marchand, ayant été blessé à la main, est de retour de Kimberley, C.-B.

## Succès sans précédent du bazar de LaFlèche

Notre bazar paroissial des 13 et 14 novembre a remporté un succès presque sans précédent à Laflèche, et ce malgré une température maussade et des chemins verglacés.

Voici la liste des gagnants aux différentes rafles: ameublement de chambre: Mme Clovis Brière; service de vaisselle: M. Léo Phaneuf; service à eau: Mme Georges Phaneuf; montre-bracelet: M. Jos. Czernick; service de fumeur: Mme Angus Morrisson; nécessaire de voyage pour homme: M. Paul De Wulf; billet de $20.00: Mlle Yvonne Rivière; billet de $10.00: M. le curé; couvre-lit en chenille: Mme Maurice De Cap; grand miroir: Mme Louis Watteyne; petit miroir: M. Adélard Nobert; édredon en satin: M. J. J. Murphy; fauteuil pliant et tabouret: M. Martin Klein; nappe en dentelle: Mme Alfred Clermont; draps en flanellette: M. Terry Petrescu; mobilier de poupée: Mme George Hutchison; poupée parlante: Mlle Angela Verhelst; gâteau des anges: M. Melvin Klein; boîte de chocolats: Mlle Simone Brière.

Le souper servi chacun des deux soirs, les goûters, les comptoirs d'ouvrages de fantaisie, les roues de fortune, la pêche à la ligne, le bingo, le jeu de bouteilles, etc., furent tous très achalandés.

Le concert musical des jeunes de la C.J.C. et des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Claire Morin et de M. Edgar Piché, charma l'assistance. A nos artistes locaux avaient bien voulu se joindre deux musiciennes distinguées de Gravelbourg: Mme Noé Morin et Mlle Thérèse, sa fille, dont les morceaux d'accordéon et de piano furent très applaudis.

De jolis prix furent décernés aux deux candidates, Mlles Juliette Connors et Florence Toupin, qui vendirent toutes deux beaucoup de billets.

Enfin, l'encan présidé par M. Camille De Wulf fut très réussi.

Nos dévouées Dames de Ste-Anne et de la Ligue Catholique, nos Chevaliers de Colomb et les autres organisations de la paroisse méritent des félicitations pour leur magnifique succès. Nous les remercions, ainsi que les généreux donateurs d'objets à rafler, et tous ceux et celles qui sont venus encourager ce beau bazar.

**Çà et là**

M. l'abbé Paul Boudreau, de Hodgeville, était l'orateur principal à l'assemblée de la Caisse Populaire au théâtre Globe, le jeudi 22 novembre dernier. Sa conférence sur le mouvement coopératif fut très goûtée de toute l'assistance qui était nombreuse. Un joli programme musical par de jeunes artistes de Laflèche suscita aussi beaucoup d'applaudissements.

Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur général de la Société des Missions Etrangères et directeur national de l'Oeuvre de la Ste-Enfance, est venu rendre visite aux religieuses et aux élèves du couvent, le vendredi 23 novembre dernier. Il était accompagné de M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché et directeur de la Ste-Enfance pour le diocèse de Gravelbourg. Tous deux prirent ensuite le dîner avec M. l'abbé Gravel, curé.

**MARIAGES**

**Rommelaere—Rivière**

Un très joli mariage a eu lieu dans notre église le lundi 19 novembre, à 10 h., lorsque Mlle Georgette Rivière, de Laflèche, a épousé M. Albert Rommelaere, de Melaval. M. l'abbé Gravel, curé, officia à la cérémonie.

MM. Albert Rivière et Georges Rommelaere, pères respectifs des époux, leur servaient de témoins.

Mlle Yvonne Rivière, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Valère Rommelaere, frère du mariée, garçon d'honneur.

La chorale des Enfants de Marie exécuta du beau chant.

Il y eut ensuite réception chez les parents de la mariée sur la ferme. On revint ensuite au village et un grand dîner fut servi aux nombreux invités dans la salle paroissiale. Toasts aux mariés, chants, discours retinrent les joyeux convives jusque tard dans l'après-midi.

L'heureux couple va demeurer à Laflèche sur la ferme des parents de la mariée, M. et Mme Albert Rivière, qui s'en viennent, eux, demeurer au village.

**Morissette—Miller**

Nous apprenons aussi que M. Didace Morissette, fils de M. et Mme Elie Morissette, de notre paroisse, a épousé, le samedi 17 novembre, Mlle Theresa Miller en l'église Ste-Monique de Lulu Island, Vancouver. Le R. P. Cajetan, O.S.A., curé, était officiant.

**Poliquin—Nokleley**

M. et Mme Fortunat Poliquin et leur fils, François, sont partis, le jeudi 22 courant, pour Edmonton où ils devaient assister au mariage de leur fils et frère aîné, Raymond, avec Mlle Phyllis Eileen Nokleley, une convertie. La cérémonie a eu lieu en la cathédrale St-Joseph d'Edmonton, le samedi 24 novembre.

L'officiant était M. l'abbé Emmett Doyle, chancelier de l'évêché d'Edmonton, et enfant de notre paroisse, qui avait instruit la mariée.

## Saint-Hubert

**Baptêmes**

Le 17 novembre: Prosper-Allan-Joseph, fils de M. et Mme D. Tosh. Parrain, M. Paul Couronné, remplacé par son frère, Frederick; marraine, Mme Frederick Couronné, oncles et tante de l'enfant.

Le 17 novembre: Isabelle-Marie, fille de M. et Mme F. Couronné. Parrain et marraine, M. et Mme J. Kealaman, remplacés par M. et Mme D. Tosh, oncles et tantes de l'enfant.

**En visite**

M. et Mme Roland Mullie, d'Arborfield, mariés dernièrement, étaient de passage chez leurs oncle et tante, M. et Mme P. Mullie, et leurs cousins et cousines, MM. et Mmes R. Mullie et L. Beaujot. Ils étaient en route pour Victoria, C.-B., en passant par les Etats-Unis.

MM. Alex et Paul Boutin et Louis Couronné sont allés pour quelques jours à Winnipeg tandis que MM. Paul Couronné et Yvon Gatin continuaient la route vers l'Ontario à la recherche de travail dans les chantiers de bois.

Mlle A. Bonin est allée pour quelques jours à Régina.

Mme A. Dumonceaux a passé une semaine à Winnipeg, à visiter ses enfants.

M. et Mme Jean Decelles et leurs trois enfants sont partis passer l'hiver parmi les parents de Mme Decelles, à Trocadie, N.-B.

Mme Ernest Gatin et son fils, Armand, sont venus en fin de semaine chez Mme E. Beaujot.

Mme J. Couronné a reçu une lettre de son fils, Prosper, qui faisait partie du dernier contingent du régiment Princess Patricia. Il est arrivé en Corée sain et sauf.

La petite Anne Kalaman est à l'hôpital Whitewood, pour une opération d'appendicite.

Le dimanche 2 décembre, à la salle paroissiale, aura lieu une soirée au profit de l'arbre de Noël de St-Hubert.

Le concert, donné par les enfants de l'école St-Hubert lors du dépouillement de l'arbre, aura lieu le jeudi 20 décembre.

## Lac Pelletier

**Mariage**

Le mardi 6 novembre, Mlle Ida Bertrand unissait sa destinée à celle de M. Hervé Longtin. Le mariage fut béni en l'église de Ponteix par M. l'abbé R. Larivière, vicaire.

La mariée portait une robe de satin blanc. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Simone et Denise Longtin, soeurs du marié, portaient des robes jaune et bleu pâle avec voile. Les garçons d'honneur étaient MM. Daniel Longtin, frère du marié, et Lucien Laverdière.

La réception se fit chez M. et Mme Ben. Longtin. Le soir, il eut soirée à la salle de Cadillac.

Les nouveaux époux partirent le lendemain pour un voyage à Calgary. Ils résideront à la Vallée Ste-Claire où Mme Longtin sera institutrice.

**Va-et-vient**

Mme N. Laverdière, ainsi que Mlle Madeleine Laverdière, sont allées visiter Mlle Hélène Laverdière, étudiante garde-malade à Moose Jaw. Elles se rendirent aussi à Régina pour examens médicaux.

Mme Achille St-Denis est allée passer deux jours à Régina pour assister à des conférences.

M. et Mme Cléophas Métivier sont allés à Régina rendre visite à leur fille, Cécile, étudiante garde-malade chez les Rév. Srs Grises.

Mme Paul Alary et Robert sont allés à Moose Jaw, visiter les parents de Mme Alary, ainsi que leur fils, Jules.

**Bazar**

Le dimanche 11 novembre eut lieu le bazar annuel. Ce fut un grand succès. Les dames organisatrices étaient Mmes A. St-Pierre, C. Rémillard, A. Métivier, L. Le Merrellec et Mlles T. Sylvain et Mae Blanchard.

M. le curé tient à remercier les dames et tous ceux qui ont aidé au succès du bazar.

### Elu président



**Guy Rouleau** (photographié ci-dessus) fut récemment élu président de la Fédération des Jeunes Libéraux du Canada, lors de la convention nationale de l'organisme qui se tint à Vancouver. (Cliché Free Press)

## Ferland

**MARIAGE**

**Couture—Chabot**

Le mardi 20 novembre, Mlle Odélie Chabot unissait sa destinée à celle de M. Valmore Couture. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché de Gravelbourg et frère du marié.

Les jeunes filles de la paroisse rendirent de beaux cantiques pendant la messe; M. Charles Dion touchait l'orgue.

M. Jos. Chabot, père de la mariée, et M. Jos. Couture, frère du marié, servaient de témoins, tandis que Mlle Jeannine Chabot, soeur de la mariée, et M. Robert Chabot, cousin de la mariée, étaient fille et garçon d'honneur.

La mariée était jolie dans une longue robe de satin et dentelle, avec long voile. La fille d'honneur portait une robe en tulle et dentelle, blanche et noir.

Il y eut réception à la salle le midi et soirée. M. Jos.-E. Chabot agissait comme maître de cérémonies.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à St-Paul, Alta, et Winnipeg, Man. A leur retour, ils résideront au village de Ferland.

Le même jour, M. et Mme Jos. Chabot, père et mère de la mariée, fêtaient leur 34ème anniversaire de mariage.

**Visiteurs**

M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Jean-Baptiste, Man., ainsi que Mlle Lilianne Couture, de St-Boniface, M. Napoléon Dion, de St-Claude, étaient de passage ici lors du mariage Couture-Chabot.

Mlle Jeannine Fournier est allée prendre un cours de radio, à Saskatoon.

Mme Léontine Lacasse est allée en visite chez ses enfants, à Cadillac et Neville, Sask.

M. Xavier Laberge est à l'hôpital de Mankota à la suite d'un accident qui lui causa la fracture d'un poignet.

Mlle Thérèse Corcoran, ainsi que Georges, sont partis travailler à Toronto, Ont.

Mlle Lucille Hébert est patiente à l'hôpital de Mankota.

MM. Adrien et Henri Larose et Adrien Ducharme sont partis pour Winnipeg, Man.

## Que faites-vous de nos deux milliards de dollars?

MONTREAL — C'est sur une question provocante d'un client: "Que faites-vous de nos deux milliards de dollars?" que s'ouvre cette année le rapport de la Banque de Montréal sur les points saillants de son bilan annuel, qui vient de paraître. Dans sa réponse à cette question pertinente, la Banque de Montréal continue la politique dont elle a donné l'exemple dans le monde bancaire canadien durant les sept dernières années, laquelle a été de présenter en langage courant le sens caché des chiffres contenus dans ses états annuels.

Le rapport fait d'abord remarquer que plus de la moitié du total exceptionnel de $2,085,000,000 actuellement en dépôt à la Banque de Montréal consiste dans l'épargne des simples citoyens. Il souligne que ces deux milliards de dollars, à cause des usages variés qu'on en fait, ont l'effet d'une force puissante qui travaille en vue d'un avenir meilleur pour tous les Canadiens.

Tous les chiffres commentés ont un intérêt général. Ils sont accompagnés d'explications claires et de fines vignettes illustrant les points principaux. De cette façon, la difficulte de comprendre un état financier se trouve surmontée et le lecteur peut vite se faire une idée du rôle que joue la banque dans la vie économique du pays, et du rôle qu'il y joue lui-même par son épargne.

**Accroissement des prêts, recul des placements**

Cette année, en fin d'exercice, les prêts dépassent le chiffre de $596 millions pour 1950 de quelque $50 millions, en dépit d'un effort consciencieux pour restreindre les prêts étrangers à la défense, en collaboration avec la politique anti-inflationniste du gouvernement. Ce nouveau record d'aide financière, qui embrasse tous les prêts aux hommes d'affaires, aux gouvernements et aux particuliers, reflète pour beaucoup le développement constant de la production canadienne.

La banque a maintenu sa liquidité traditionnelle, avec 72 pour-cent de son passif envers les tiers sous forme d'actif rapidement réalisable. A cet actif, le poste le plus considérable, ce sont les $977,000,000 d'obligations des gouvernements et autres valeurs publiques. C'est là un recul de $53 millions, reflétant surtout l'augmentation des prêts. L'actif total s'établit à $2,221,000,000, à rapprocher de $2,190,000,000 en 1950.

**Hausse légère des profits, les impôts dépassent les dividendes**

Après le paiement des frais généraux, salaires, boni de vie chère et versements au fonds de pension compris, plus la provision pour l'amortissement des locaux de la banque et la provision pour l'imprévu, la Banque de Montréal accuse un bénéfice de $10,356,000, soit $819,000 de plus qu'en 1950. Cependant avec une hausse des impôts de $1,407,000, le bénéfice net pour 1951 est en recul de $586,000 sur il y a un an. Déduction faite des impôts, le bénéfice net s'élève à $5,355,000.

Les impôts fédéraux et provinciaux — $5,001,000 — excèdent le montant que la banque a distribué en dividendes. Ceux-ci ont atteint $4,320,000, soit un rendement de 4.87 pour-cent sur les fonds des actionnaires, qui se chiffrent par $88,534,000. Cet argent — qui est la différence entre ce que la banque doit à ses déposants et autres personnes et ce qu'elle possède pour remplir ces obligations — représente en partie les sommes souscrites par les actionnaires et en partie les bénéfices qui ont été gardés d'année en année dans l'entreprise après le paiement des dividendes aux actionnaires.

(Annonce)

## Hoey

**Mariage**

Le 24 octobre dernier, M. Joseph Fauchoux conduisait à l'autel Mlle Liliane Phaneuf. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Fuchs, dans la chapelle de Hoey même.

MM. Roméo Phaneuf et Emile Fauchoux, pères respectifs des nouveaux époux, agissaient comme témoins. Les garçons d'honneur étaient MM. Victor Fauchoux et Gauthier, tandis que les filles d'honneur étaient Mlles Rita Phaneuf et Comeau.

Il y eut réception à la salle de Hoey, où de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

M. et Mme Joseph Fauchoux demeureront sur leur ferme dans le district de Hoey.

**Çà et là**

Le 13 novembre, les dames du club de Hoey servirent un thé dans la salle du "Curling Rink". Les recettes furent très encourageantes: $30.00. Ces fonds seront affectés à la construction et au maintien de la patinoire. On a commencé l'arrosage du terrain et on nous dit que la glace sera prête sous peu. Les membres du comité pour la saison 1951-52 sont: président, M. Lionel Phaneuf; vice-président, M. Léon Fournier; secrétaire, M. Eddy Vandale.

Le vendredi 23 novembre, il y eut, à la salle de l'hôtel de Hoey, une soirée sociale au profit de l'arbre de Noël pour les deux classes de l'école du village. Un profit net de $110.00 fut réalisé.

La construction de la nouvelle école est en marche. Malgré les rigueurs de l'hiver, les ouvriers y travaillent avec ardeur. Ce nouvel édifice abritera trois classes et aura un sous-sol en ciment à la grandeur.

M. et Mme Albert Joubert sont de retour d'Edmonton. M. Joubert paraît en bonne voie de convalescence, après avoir subi une opération chirurgicale dans un hôpital de cette ville.

M. Lionel Dubuque, de Granby, P.Q., est en visite chez ses oncles et tantes de Hoey et autres endroits de la Saskatchewan.

## Dumas

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants, accompagnés de leur mère, Mme R. Zébière, se rendirent à Virden, Man., afin de rendre visite à leur nièce et cousine, Mme Jules Neuvremont. Là, ils rencontrèrent une autre nièce, Mme Fernand Henuset, et M. et Mme E. Wanlin.

Mme Emile Baudu, de Vandura, et Mlle Georgette Jacques se rendirent à Winnipeg pour affaires. Elles en profitèrent pour visiter leurs parents et amis.

M. et Mme E. Doucette et bébé allèrent à Melville visiter leurs parents.

# Soirée récréative bien réussie à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 25 novembre eut lieu, en la salle Arcade, à l'occasion de la Ste-Catherine, une soirée récréative organisée par les membres du Club canadien-français, sous la direction de M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du club. On y remarquait aussi le R. P. Robert, O.P., M. l'abbé Marchildon et les RR. FF. Ange-Marie et Lachance, O.P.

La partie de whist fut dirigée par M. A. Viala.

Les prix, donnés par Mme Jules Forseille, ont été gagnés par Mme E.-J. Gaudet M. Peter Matwechuk.

Au bingo, dirigé par MM. T. Préfontaine, Jérôme Détillieux et R. Dansereau, les gagnants furent Connie Veillet, A. Dagenais, Georges Dion, Clément Paulhus, Armand Neider, Rose Pelletier et Marie Bernier.

En charge du goûter, sans oublier la traditionnelle tire, M. et Mme Ernest Durand et Laurette et Rita; M. et Mme Jules Forseille et Louis; M. et Mme Antoine Fortin et leur fille; MM. et Mmes Georges et Alphonse Fauchoux; Mme Honoré Fauchoux; Mme Arthur Fouquette; M. et Mme Emile Fouquette; M. et Mme Léo Fournier; M. et Mme Emile Fournier; Mme F. Fournier; M. et Mme Roland Frigon et M. Frigon; M. et Mme Adonias Gaudet; M. et Mme Edmour Gaudet.

Ensuite tous se divertirent au son de la musique. Mlle Laurette Prince joua au piano et M. A. Amyotte, au violon.

Quatre "Catherinettes", personnifiées par MM. Joseph Ethier, Antoine Larocque, Eugène Carrier et Raphaël Paulhus, ont contribué à faire rire l'assistance très nombreuse. Tous étaient contents de cette veillée familiale et se donnèrent rendez-vous pour dimanche soir prochain, le 2 décembre, en la salle Arcade.

Il y a quelque temps, Mme Blanche Crépeau revenait d'un voyage à Régina et Gravelbourg, en compagnie de son fils, M. l'avocat J.-G. Crépeau.

## Delmas

**Bazar**

Notre bazar annuel, organisé par les Dames de Ste-Anne, eut lieu dans la salle paroissiale. Il y eut divers amusements tels que bingo, comptoirs de bonbons, de couture et de nouveautés, ainsi qu'un excellent goûter servi par les jeunes filles.

Les élèves de l'école supérieure avaient construit une maison hantée qui donna aux enfants un plaisir incomparable.

Tous les paroissiens se sont si bien entraidés qu'ils firent un réel succès de l'entreprise en réalisant la belle somme de $1,270.

**Çà et là**

Nous avons eu l'honneur d'avoir dans notre belle église neuve la cérémonie des Quarante Heures, du 9 au 11 novembre. Les bonnes paroles des RR. PP. J. Bideault et A. Paradis nous excitèrent à la dévotion.

La Rév. Sr Céline du Carmel, institutrice à notre école, a dû s'absenter pendant 2 semaines à cause d'une maladie qui l'oblige à rester à l'hôpital. Mme Antoine Chassé la remplaça à l'école.

Pour fêter la Ste-Catherine, le comité de l'A.C.F.C. tint une soirée récréative. On mangea de la tire et chanta de belles chansons canadiennes. Un succulent goûter fut servi.

# M. Arthur Casavant épouse Mlle Evelyne Blerot, à Domremy, Sask.

Le mardi 13 novembre, en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy, M. l'abbé A. Houle bénissait le mariage de Mlle Evelyne Blerot, fille adoptive de M. et Mme Gaston Blerot, avec M. Arthur Casavant, fils de M. et Mme Edmond Casavant.

La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle avec petit col recouvert de perles. Les manches se terminaient en pointes. Son voile court, brodé d'appliqués de petites feuilles de satin avec perles, était retenu par un diadème. Elle portait un bouquet de roses roses et blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yolande Blerot, soeur de la mariée, portant une toilette de taffetas bleu recouvert de marquisette de nylon; Jeanne Blondeau, en taffetas rose pâle, et Solange Blondeau, vêtue de jaune. Leurs bouquets se composaient d'oeillets assortis à leurs toilettes respectives.

MM. René Casavant, frère du marié, Guy Houle et Harry Comeau agissaient comme garçons d'honneur.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent chantés par Mlles Florence Beauchesne et Blandine Robert, M. André Brodeur et M. Arthur Doucet. Mme M. Forestier touchait l'orgue.

Après la signature du contrat, les nombreux invités se rendirent chez les parents de la mariée où le dîner fut servi. M. l'abbé Houle proposa le toast aux mariés. Le souper fut servi chez les parents du marié; une soirée à la salle du village termina la journée.

Les mariés sont partis en voyage en Colombie Britannique, où ils passeront l'hiver. A leur retour, ils résideront à Domrémy.

En plus des invités de Domrémy, on remarquait M. et Mme Earl Peters, M. et Mme Albert Blerot et leur fils, Wilfrid, Mme J. Dumaine, tous de Storthoaks; M. et Mme Oneil Casavant, de Winnipeg, M. et Mme Léo Casavant, de Mildred, M. H. Colleau, de Wauchope, Mme A. Buissé, Ernest, Roland, Nellie et Anita Buissé, de Redvers.

**Va-et-vient**

La partie de cartes de dimanche, organisée au profit de la paroisse, a été un grand succès. Nos remerciements à tous ceux qui y assistèrent.

## Montmartre

**Soirée d'adieu**

Une réunion organisée par le Club de Bridge de Montmartre, en l'honneur de M. et Mme J.-A. Léveillé, à l'occasion de leur départ pour aller résider à St-Boniface, avait rassemblé un groupe imposant dans la salle municipale, le 22 novembre.

Il y eut bridge, canasta, chant et allocutions. Une adresse fut lue et une bourse présentée aux héros de la soirée. M. Léveillé, après avoir résidé ici durant 35 ans et y avoir rempli la charge de maître de Postes et entrepreneur de pompes funèbres, nous quitte avec son épouse pour aller prendre un repos bien mérité.

**Çà et là**

M. l'abbé L. Savoie, curé, a quitté la paroisse le 23 novembre et a pris possession de la cure de Wolseley et Sintaluta. Son successeur, M. l'abbé J.-A. Foisy, est entré en fonctions ici comme administrateur le même jour.

Nous apprenons que M. Gérard Girardin, comptable à la Coopérative, va bientôt nous quitter pour prendre charge de la Coopérative de Stoughton, Sask. Nous regrettons sincèrement son départ et lui souhaitons bonne chance.

A leur dernière réunion, les Dames de l'Autel ont choisi le nouvel exécutif suivant: présidente, Mme Wilfrid Perras; vice-présidente, Mme Ernest Rioux; secrétaire, Mme Anita Perras.

**Concert**

A l'occasion de la clôture du bazar du couvent du Sacré-Coeur de Montmartre, les élèves ont donné un très beau concert dans la nouvelle salle, qui n'a pu contenir qu'une partie de la foule.

**Programme**

"Mon Dieu, bénissez cette maison" — Chant par la classe intermédiaire.

Duo de piano — Arline Dauan et Yvonne Piché.

"Les Pâquerettes — chant mimé — Les petites.

Piano — Yvette Coupal.

Piano — Eveline Dureault.

"Le vieux et la vieille" — Comédie par Lorraine Dufresne et Irène Rioux.

Piano — Geraldine Burke et Yvonne Piché.

"La rose de Noël" — Pièce en 3 actes — 1er acte.

"Marseille, Bordeaux" — Chant comique.

Piano — Irène Rioux et Geraldine Burke.

"Il y a vol et vol" — Joan Morin.

"Saskatchewan Song".

"La rose de Noël" — 2ème acte.

"L'hirondelle et le papillon" — Chant mimé.

"La rose de Noël" — Dernier acte.

Piano —Thérèsa Hamel.

"Evangéline" — Chant.

"Jonas dans la baleine" — Chant final.

M. Jos. Joubert agissait comme maître de cérémonies.





## Radville

**Va-et-vient**

M. Albert Morrissette, ses deux soeurs, Mmes Hébert et Fiola, ainsi que Mme Henri Bellerive, de Winnipeg, sont tous ici au chevet de M. Télesphore Morrissette, qui est encore gravement malade.

M. et Mme Paul Mondor, de Willow-Bunch, ont passé quelques jours ici la semaine dernière chez leurs parents.

M. et Mme Romuald Bourassa sont allés passer quelques semaines chez leur fille, Mme Oscar Labelle, de Sedley.

**Mariage**

Le mariage de Mlle Estelle Paulhus, fille de M. et Mme Donat Paulhus, avec M. Arthur Dubé, de Banff, Alta, qui eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Calgary, fut béni par le R. P. McCleland.

La mariée était assistée de ses trois soeurs, Mme Gordon Murray, Maria et Diana, tandis que leur frère, Raymond, agissait comme garçon d'honneur.

Après un voyage à Vancouver, Seattle et autres endroits de l'Ouest, les nouveaux époux vont demeurer à Banff.

**Nos malades**

Ont été admis à l'hôpital: Mme Adélard Fradette, Mme Edouard Lacaille, Ronald Martin et Sandra Lacaille.

Ont quitté l'hôpital: Mme Wilfrid Leduc et bébé, M. Jos. Fillion, Mmes Edouard Lacaille et Adélard Fradette.

## Meyronne

**Baptême**

Le 31 octobre: Brenda-Lee-Anna, fille adoptive de M. et Mme Patrick Corcoran. Parrain et marraine, James et Thérèse Corcoran, frère et soeur de l'enfant.

Le souper annuel organisé par les Dames de l'Autel au profit de l'église eut lieu le lundi 5 novembre. Grâce à l'entière coopération des dames et jeunes filles de la paroisse, il fut un vrai succès.

**Va-et-vient**

M. et Mme Louis Fournier et leurs enfants, de Ferland, étaient de passage à Meyronne.

M. et Mme Guillaume Monette, ainsi que M. et Mme Albéric Gougeon, de Girouxville, Alta, sont en promenade chez M. et Mme Ulric Monette et chez leurs neveux et nièces.

MM. Arsène et René Smith étaient de passage à Lisieux dernièrement.

M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., ainsi que M. et Mme Joseph Chabot et Mlle Gertrude Chabot, de Ferland, étaient les hôtes des familles Raymond Girardin et Marcel Monette.

M. l'abbé Dominique Dugas, de Maple Creek, et M. Guy Girardin, de Ponteix, en route pour Gravelbourg où ils assistèrent à la séance du collège, étaient de passage chez M. et Mme Louis Girardin.

## Bellegarde

MM. et Mmes Louis et Alphonse Moreau sont revenus d'un voyage à Brandon.

MM. et Mmes Stanislas et Charles Paulhus sont allés à Grande-Clairière, la semaine dernière, rendre visite à leur mère, Mme Edouard Paulhus, et à leur frère, M. l'abbé Lorenzo Paulhus.

MM. Georges Gervais et Arthur Sylvestre sont allés à Brandon pour affaires.

M. et Mme Laurent George sont allés se promener à Virden, Man.

MM. Léo Helfrick et G. Weinberger, de Régina, étaient en visite chez Mme Francis Sylvestre.

**Shower**

Le dimanche 25 novembre, un shower eut lieu chez Mme Laurent George en l'honneur de Mlle Jeannine Gauthier, dont le mariage avec M. Arthur Belisle a été célébré le mercredi 28 novembre.

Une adresse fut lue par Mme Lucien George, lors de la présentation des cadeaux. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

**Oubli involontaire**

Au programme à l'occasion de la bénédiction de la salle paroissiale, un numéro très apprécié, "Souvenir d'un vieillard", chanté par Mlles Angéline Nolin, Gabrielle Rogue et sa soeur, accompagnées par Mlle Lorette Nolin. Toutes quatre sont du couvent de Forget.

Merci, chères amies, et revenez encore.

### La C.-B. n'a pas encore approuvé le projet d'une université catholique

VANCOUVER — Le projet de fondation d'une université catholique en Colombie-Britannique n'a pas encore reçu l'approbation du ministre de l'Education Straith.

Au cours d'une entrevue, il a déclaré que rien ne pouvait empêcher l'établissement d'un collège, mais il a précisé que celui-ci devrait s'affilier à une université nantie du pouvoir de conférer des degrés.

M. Straith a dit qu'un collège pourrait être établi par les catholiques et affilié à l'Université de la Colombie-Britannique ou à toute autre université canadienne.

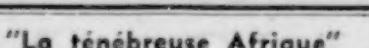
Les animateurs du projet ont formellement prévenu les autorités qu'une requête serait présentée à l'Assemblée législative en vue de la fondation d'une université catholique "d'enseignement supérieur ayant l'autorité de conférer des degrés".

### Pensions de vieillese à 65 ans

OTTAWA — Deux députés — un libéral et un C.C.F. — ont dit aux Communes que les pensions de vieillesse devraient être payées aux Canadiens à l'âge de 65 ans au lieu de 70 ans.

Cette opinion a été exprimée par M. Léon Crestholl, député libéral de Montréal-Cartier, et M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-nord-centre, pendant la reprise du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Il y a, dans le visage, quelque chose de lumineux, qui ne se trouve pas dans les autres parties du corps. — J. JOUBERT.






Des cinq parties du monde, la plus fascinante, parce que la plus riche en surprises, paraît être, de nos jours encore, "La ténébreuse Afrique". Si explorateurs ou missionnaires ont percé le secret de ses savanes et de ses déserts, ils n'ont qu'imparfaitement découvert l'âme de ses multiples peuplades qui, prolifiques ou mourantes, vigoureuses ou tarées, libres ou demi-esclaves, intelligentes ou abêties, croupissant dans la boue de leur paganisme ou s'épanouissant dans la lumière de l'Evangile, répugnent à livrer leur dernière énigme. C'est un coin austral de cette "ténébreuse Afrique", le Basutoland, coin ignoré de la masse, connu seulement de quelques rares initiés, que "Clartés Australes", un livre du Père Aimé Roche, missionnaire oblat de Marie Immaculée, nous décrit en un style de véritable roman. Il se vend en exclusivité canadienne à la Librairie Oblate, 1192, Visitation, Montréal. Ici, une haie infranchissable d'agaves, ou aloès mexicains, nous laissent apercevoir quelques montagnes du Basutoland, cette terre d'Afrique où tant de Canadiens français font entendre la parole de Dieu.

# M. Fernand Lamoureux épouse Mlle M.-E. Lamontagne à Lisieux

LISIEUX — Le 21 novembre fut célébré dans le sanctuaire de Ste-Thérèse de Lisieux le mariage de Mlle Marie-Edmée Lamontagne, fille de M. et Mme Edmond Lamontagne, avec M. Fernand Lamoureux, de Gravelbourg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Lussier.

La mariée, en longue robe de satin blanc avec long voile et couronne, fit son entrée au bras de son père. Son seul ornement était une petite croix dans une chaîne d'or, cadeau du marié. Son bouquet se composait d'oeillets et de roses blanches.

Mlle Anita Lamontagne, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, était revêtue d'une longue robe en tulle de nylon rose, avec chapeau de même nuance.

M. Maurice-L. Lamontagne, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur, et M. Léon Lamontagne était huissier.

Le chant fut exécuté par les élèves de l'école supérieure et Mlle Pauline Sabourin, dirigées par nos révérendes soeurs. Mme Joseph Grégoire touchait l'orgue.

Le dîner-buffet fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb, ainsi que le vin. Un grand nombre de parents et d'amis s'y réunirent.

M. Léon Lamontagne, frère de la mariée, remplit le rôle de maître de cérémonies. La table d'honneur fut servie par Mlle Pauline Sabourin, cousine de la mariée.

M. l'abbé Rodrigue Lussier porta le toast aux mariés en français et M. le député Buchanan, en anglais, de même que M. Geo. Préfontaine, oncle de la mariée.

Le marié et la mariée exprimèrent en termes brefs leur reconnaissance envers tous les invités.

Les nouveaux époux s'établiront à Gravelbourg.

Etaient de passage pour la noce: Mme F. Lamoureux, de Montréal, P.Q.; MM. et Mmes Nap. Brisebois, Ernest Beauchesne, V. Tournet, R. Green, Alex. Allard, Laurent Allard, B. Beauchesne; MM. Lester et Floyd Smith, de Gravelbourg; Mlle Alice Lamontagne, M. et Mme Henri Brisebois, Mlle Ida Croops, d'Assiniboia; M. et Mme J.-D. Lalonde, M. et Mme Léon Isabelle, Mme Albert Préfontaine, la famille J. Lalonde, M. et Mme Nap. Lalonde, M. et Mme Roland Ducharme, de St-Victor; M. et Mme Arthur Vallée, de Verwood; et M. et Mme Wilfrid Houle, de Coronach.

**Çà et là**

Mlle Fernande Préfontaine, technicienne, était chez elle en fin de semaine.

M. Emilien Préfontaine a eu la malchance de se déplacer le genou, la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Il s'est rendu à Régina avec M. Omer Préfontaine pour traitement. En raison de cet accident, il a été obligé d'aller chercher son fils, Renaud, étudiant au collège de Gravelbourg, pour vaquer aux travaux de la ferme.

Mme Earl Chilson (née Thérèse Lamontagne) est à l'hôpital d'Assiniboia, souffrant de la fièvre scarlatine.

Nous apprenons que Mme G. Tessier va très bien après une opération chirurgicale subie à l'hôpital de Régina.

Mme Joseph Chrétien est patiente à l'hôpital d'Assiniboia pour quelques jours.

M. et Mme O.-W. Chrétien, accompagnés de M. Geo. Préfontaine et de M. Albert Emond, se rendirent à Willow-Bunch, dimanche dernier, pour l'initiation des Chevaliers de Colomb.

Mlle Gracia Sabourin, M. Jacques Desrochers, de la Marine Royale, et deux autres compagnons de la marine, étaient de passage chez M. et Mme Geo. Sabourin. Aussi, Mlle Edith Préfontaine et M. Hector Desrochers, également de la marine, étaient de passage ici.

Une soirée récréative eut lieu en leur honneur chez M. et Mme Adrien Lamontagne.

M. et Mme Alfred Lamontagne partirent dimanche dernier pour aller passer quelques jours à Edmonton, Alta, en compagnie de M. Rosaire Lanoie, de St-Victor.

M. et Mme Omer Préfontaine, accompagnés de Clément et Renaud Préfontaine, assistaient à la séance du 25 novembre à Gravelbourg.

### Notre-Dame . . . général honoraire

Les officiers de l'armée et de la marine du Chili escortent une statue de Notre-Dame du Mont-Carmel, patronne des forces armées chiliennes, dans les rues de Valparaiso au cours du dixième Congrès Eucharistique National de leur pays. Notre-Dame du Mont-Carmel est général honoraire de l'armée chilienne. (NC)

# Succès de la journée de la Fierté nationale à Marcelin

MARCELIN — Les élèves de l'école de Marcelin tiennent à remercier par la voix de **La Liberté et le Patriote**, M. l'abbé J.-A. Beaulac, V.F., curé de la paroisse, le R. P. J.-A. Lavallée, O.M.I., curé de Richard, Sask., leurs parents et amis qui ont bien voulu rehausser la Journée de la Fierté nationale par leur présence à la distribution des prix de français et des certificats de musique, donnés à la salle paroissiale, le 25 novembre.

Le programme suivant débuta par le premier couplet de "O Canada", chanté par l'auditoire. Mlle Suzanne Gauthier accompagnait au piano. Suivirent le "Chant de bienvenue" par la chorale. — "Au pas, au trot, au galop", valeur des notes, par les élèves des grades 3 et 4. — "La preuve par l'histoire", des élèves des grades 11 et 12. — "Les soucis d'une maîtresse", par Jeannette Serool et Doreen Rebalkin.

"Le Mystère du vieux fauteuil", drame en 3 actes. La scène se passe à Paris, au mois de mai 1813. Mlle Cécile Gauthier remplissait le rôle de Toinette, fille adoptive. Antoinette Goueffic, celui de Louise Lambert; Gisèle Lagimodière, celui de Mme Lambert; Claire Despins, Fanchon, vieille servante; Angéline Casavant, Mme de Kerlis; Carmen Lagimodière, Sylvie; Blanche Garand, petite soeur de Sylvie; Solange Lépine, une cliente; Diane Lagimodière, une petite pauvre.

Puis vinrent "Le mensonge de ma grammaire", par Vonda Huryn; "La répétition", par les élèves des grades 9 et 10.

"Sa Majesté la Langue Française" était porteuse de jolies coupes offertes aux lauréates des hauts grades. La parole encourageante de M. le Curé mit de la joie dans tous les coeurs.

Nous avons clôturé notre programme comme nous l'avions commencé en chantant ensemble notre hymne national, le deuxième couplet cette fois.

Merci aux donateurs des jolies coupes et des beaux prix. Nous garderons longtemps le souvenir de leurs bienfaits.

**Décès**

Notre village a perdu, le 6 novembre, un de ses pionniers dans la personne de M. Etienne Tremblay, décédé à l'âge de 78 ans.

Il demeurait avec son garçon, Joseph, depuis plusieurs années. Il laisse dans le deuil 8 enfants dont seulement Joseph et Rosaire demeurent à Marcelin; les autres enfants résident aux Etats-Unis. Mme Tremblay est décédée le printemps dernier.

**Bazar**

Notre bazar au profit de l'église est terminé et a rapporté la somme de $1,428, ce qui est un réel succès. Merci aux deux candidates et à Mme Ernest Arsenault et Mlle Thérèse Godbout, organisatrices, ainsi qu'à tous ceux qui les ont aidées.

# Mariage de M. C. Dumontier avec Mlle C.-E. Rieneke, de Viscount

Le mardi 6 novembre était célébré, en l'église St-Augustin de Humboldt, le mariage de M. Charles Dumontier, fils de M. et Mme C.-E. Dumontier, avec Mlle Gertrude Elizabeth Rieneke, fille de M. et Mme Henry Rieneke, de Humboldt, Sask. Le R. P. Aloysius, O.S.B., officiait.

La mariée portait une longue robe de satin blanc ornée de broderie et de perles. Son long voile était retenu par un diadème garni aussi de perles. Elle tenait un livre de prières blanc.

Les filles d'honneur étaient les soeurs de la mariée, Mlles Rita et Agnès Rieneke. L'une portait une toilette de taffetas de soie mauve et l'autre de taffetas doré. Des perles de mêmes couleurs ornaient leurs diadèmes. La petite bouquetière, Odney Dobler, nièce du marié, était vêtue de taffetas de soie blanche et portait un panier de fleurs roses.

MM. Henri Dumontier, frère du marié, et Léon Comeault, son cousin, agissaient comme garçons d'honneur.

Environ 45 invités prirent part à la réception qui eut lieu après le mariage dans la salle Fulda. Le soir, il y eut veillée.

Le jeune couple établit sa demeure à Melville, Sask., où M. Dumontier est à l'emploi du C.N.R.

**Thé**

Le samedi 17 novembre avait lieu, à la salle Elk, sous les auspices des Dames de l'Autel de la paroisse St-Alphonse, un thé avec vente de pâtisseries et d'ouvrages de fantaisie. Malgré le mauvais état des chemins et la froide température, le résultat fut très satisfaisant. Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu nous encourager dans notre travail.

**Çà et là**

M. Henri Dumontier, de Holdfast, Sask., qui est venu assister au mariage de son frère, passera quelque temps en visite chez ses parents, M. et Mme C.-E. Dumontier.

Le dimanche 11 novembre, jour de l'armistice, a eu lieu une imposante cérémonie en l'honneur de nos soldats morts au champ d'honneur. Tous se firent un devoir d'y assister. Un bon nombre se rendirent au reposoir où de belles couronnes de fleurs furent déposées au pied du cénotaphe.

M. et Mme J. Cherry, de Saskatoon, accompagnés de leur soeur, Elsie, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme H. Carnation.

## Meadow Lake

M. Marcel Noël était en visite à St-Hippolyte, chez M. A. Hamel, en fin de semaine; ainsi que M. et Mme Philippe Hamel, chez leurs fille et gendre; M. A. Lizée et ses deux fils, Marcel et Lionel.

Le dimanche 18 novembre, les dames du cercle de couture de la paroisse ont donné une partie de cartes au profit de l'église.

Le souper annuel de la paroisse, qui eut lieu le mercredi 7 novembre, a remporté un excellent succès, grâce à la coopération et à la bonne entente des dames qui l'ont organisé. Le profit fut de $266.16 — dépassant de $193.00 le profit du souper de 1950. Remerciements sincères aux organisatrices et aux dames et demoiselles qui se sont dévouées à faire de ce souper un succès. Remerciements aussi à tous ceux qui y ont contribué d'une façon ou d'une autre.

Le dimanche 18 novembre, à la réserve, a eu lieu un souper au gibier sauvage organisé par les dames indiennes de la réserve, sous l'adroite direction de leur missionnaire, le R. P. J. St-Pierre, O.M.I. Le souper fut le premier a être organisé chez les Indiens. Après le souper, il y eut bingo. Les recettes furent d'au delà de $150.00.

Remerciements au Père St-Pierre qui a eu la bonne idée d'organiser quelque chose de ce genre, et aussi aux dames de la réserve, qui ont su prouver une fois de plus leur savoir-faire en préparant un succulent souper et en confectionnant des objets pour offrir comme prix de bingo.

M. Rolland Lussier est parti récemment pour Winnipeg.

Mlle Florence Kirby, qui est employée à l'hôpital de Lucky Lake, est en visite pour quelques jours chez sa mère, Mme Isabelle Kirby.

### *Enseignement et éducation*

Pie XII a traité récemment à plusieurs reprises de l'enseignement et de l'éducation: à l'occasion du congrès de Rio de Janeiro, du congrès des religieuses éducatrices à Rome, du congrès de l'archiconfrérie de la doctrine chrétienne à Chicago, etc. Ces messages comptent parmi les plus importants du pape actuel. Les Actes Pontificaux en publieront bientôt le texte intégral dans un de leurs fascicules.

## Redvers

Le 21 novembre, notre dévoué curé, M. l'abbé Adrien Fortin, fêtait dans l'intimité son anniversaire de naissance. Comme Mgr Jules Bois, de Bellegarde, se trouvait à Redvers, il en profita pour aller rendre visite et prendre le souper avec M. le curé. M. et Mme Omer Chouinard, de Cantal, anciens paroissiens de M. le curé, étaient aussi présents au souper. Nous souhaitons à M. l'abbé Fortin une bonne santé et de longues années au milieu de nous.

C'est avec regret que nous avons vu partir pour la France, son pays natal, la Rév. Sr Thérèse-Eugénie, des Filles de la Croix, qui fut autrefois supérieure du couvent de Bellegarde, mais qui résidait, à titre de provinciale, au couvent de St-Adolphe. Tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître cette bonne religieuse, garderont un fidèle souvenir de son séjour au milieu de nous.

M. Elmer Belmore, le petit Armand et Lima Belmore étaient à Redvers, pour affaires, la semaine dernière.

**MARIAGE**

**Matheson—Kenler**

Un joli mariage eut lieu à Redvers la semaine dernière lorsque Mlle Kenler, fille de M. Jean Kenler, épousa M. Bill Matheson, de cette paroisse.

La mariée était gracieuse dans sa jolie toilette de satin blanc.

Les nouveaux époux ont établi résidence sur une ferme à Nothingham.

• • •

M. Mac McGinnis nous a quittés pour prendre un emploi à Sudbury. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouvel emploi.

## St-Victor

M. et Mme Victor Lagassé, ainsi que leurs fillettes, Elaine et Paulette, sont arrêtés chez leurs oncle et tante, M. et Mme Eugène Lalonde, en revenant d'un voyage à Vancouver.

MM. Wilbert Farwell et Lucien Lalonde se sont rendus à Régina pour affaires.

M. et Mme Léo Delorme conduisirent leur fillette, Lise, à Régina pour soins médicaux, et MM. Léo-Paul Delorme et Roland Ducharme jusqu'à Moose Jaw, pour affaires.

M. et Mme William Levell se sont rendus chez leurs parents et amis de Régina en fin de semaine.

MM. E.-E. Vaudrin et Rémi Fontaine sont allés à Moose Jaw récemment, faire provision de marchandises au cas où nos chemins fermeraient bientôt.

Mlle Yvonne Brulon, employée chez M. J.-D. Lalonde, et Mlle Helen Woloshen, du bureau d'assurances, sont allées dans leurs familles, l'une à Fife Lake, l'autre à Shaunavon.

M. et Mme Arthur Rainville et leurs fils, Lionel et Victor, ont rendu visite à M. et Mme R. Ducharme.

M. l'abbé F. Ducharme, curé, vient de terminer la visite de sa petite paroisse. Elle fut courte et facile apparemment, car il rencontrait ses co-paroissiens d'autrefois.

# Activités au Collège St. Thomas More

La semaine qui vient de s'écouler a vu la fin des distractions gratuites offertes par l'Université aux étudiants. Je veux parler des examens du mi-terme. Dans l'ensemble, les résultats sont, paraît-il, satisfaisants. Cependant, tout le monde s'est promis d'essayer de faire mieux la prochaine fois.

Le jeudi 22 novembre a eu lieu à l'hôtel Bessborough la danse annuelle du collège. Une ambiance sympathique et agréable dominait à cette soirée particulièrement réussie. Félicitations au président des étudiants du collège St. Thomas More, Stan Kutz, et au maître de cérémonies, George Kunkel, qui se sont dépensés sans compter pour assurer le succès de cette soirée.

• • •

Dans les finales du tournoi de ping-pong, Don McGrath, étudiant en 4ème année de Génie, a battu le Père Kennedy, champion de l'an dernier. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

• • •

Dimanche après-midi, la plupart des étudiants du collège et du Club Newman sont allés faire le pèlerinage de l'Année sainte en visitant 4 églises. Nous nous sommes rendus successivement à la cathédrale St-Paul, à l'église des Saints Martyrs Canadiens, à la cathédrale St-Georges (ukrainienne), et à St. Mary. Dans chacune de ces églises, nous avons récité les prières rituelles. Trois autobus bondés, sans compter les voitures particulières, conduisaient les nombreux pèlerins à ces dévotions.

**Soirée sociale**

A la soirée sociale de dimanche, nos artistes, Gérald Jumaga, à l'accordéon, et E. Attrux, à la guitare, nous ont fait entendre de magnifiques pièces de leur répertoire. Marcel Leblanc, toujours à l'aise sur les planches, nous a récité des vers aussi spirituels qu'étranges. Non moins à l'aise, Phil. Hammel nous a particulièrement intéressés par ses chansons sentimentales de cowboy.

Jacques BENAZET.

### Pour faire des heureux!




Les décès causés par la tuberculose ont diminué de 40 pourcent au Manitoba durant les 5 dernières années. Ceci, nous le devons, en grande partie, à l'unité mobile de rayon X, qui est constamment à l'oeuvre pour dépister les nouveaux cas de tuberculose dans les paroisses manitobaines. C'est la vente des timbres de Noël qui rend possible ce travail opportun. Cette vente a servi et servira encore à rendre des milliers de personnes heureuses si vous faites votre part en achetant des timbres de Noël.

### De Gaulle opposé à une armée européenne

NANCY, France — Le Rassemblement du peuple français du général Charles de Gaulle a décidé, au cours de son congrès annuel, d'ordonner à ses représentants à l'Assemblée nationale, de voter contre la ratification du plan d'organisation d'une armée européenne.

Six pays tentent de réunir une telle armée qui ferait partie intégrale de l'armée du général Eisenhower. Ce sont la France, l'Italie, l'Allemagne occidentale, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.

Le parti gaulliste est le plus fort groupe, pris isolément, au sein du parlement français, et son opposition rendra difficile la ratification du projet militaire.



# POUR VOUS, MESDAMES



### Pour des fêtes chrétiennes

**Un groupe important des femmes catholiques de Pittsburg — l'Archiconfrérie des mères chrétiennes — reprend cette année la vigoureuse campagne menée l'an dernier à travers toute la ville pour la christianisation des fêtes. Près de 2,000 pancartes: "Pas de Noël sans le Christ — mettez une crèche sur votre arbre"" seront placées dans les tramways et les autobus durant le mois de décembre. Les 1,800 sections paroissiales distribueront des circulaires dans tous les foyers. Plusieurs marchands auront aussi dans leurs vitrines un étalage approprié.**

### Cure de silence

— Tu es maîtresse des paroles que tu n'as pas prononcées. Tu es esclave de celles qui t'ont échappé. (Proverbe arabe)

— Tu te repentiras rarement d'avoir peu parlé, très souvent d'avoir parlé trop. (La Bruyère)

— Il est des moments graves où il y a quelque chose de plus éloquent que l'éloquence: le silence. (Martha)

— Le souvenir, cette inappréciable richesse que nul ne peut te ravir, jouis-en dans le silence.

(A.N)



## "Jacquot demande un foyer"

**Tel est le titre du livre du R. P. A. Dragon, S.J., qui constitue un appel émouvant en faveur de l'adoption de ces pauvres petits déshérités qui n'ont pas connu la tendresse des étreintes maternelles et la douceur élémentaire d'un foyer où vibre le plus sincère des amours terrestres: l'amour maternel.**

Il y a des mères qui n'ont pas d'enfant.

Il y a des enfants qui n'ont pas de mère.

Véritable destin providentiel: les uns ne sont-ils pas faits pour les autres?

Pourquoi, à l'occasion de Noël, ne pas donner à un petit sans parents, l'abri de notre foyer et l'amour de nos coeurs?

Ces épouses sans enfant, ces époux qui n'ont pas connu les indicibles joies de la paternité resteront-ils toujours comme l'écrivait Henri Brémond, "indifférents à ces petits qui voudraient s'accrocher à la robe d'une mère, geste d'ailleurs qu'ils auront bientôt l'affreuse conscience d'étendre démesurément dans le vide, sans qu'aucune caresse, aucune attention, aucune parole ne leur réponde? Non, ni Racine lui-même, ni Shakespeare, ne nous ont montré de situation aussi poignante que celle d'un enfant qui arrive à se convaincre que personne ne l'aime et que ce sera ainsi toute sa vie."

* * *

Et pourtant, quoi de plus beau sur terre qu'un enfant? Quoi de plus grand que cette petite âme qui lève à la vie? Henriette Charasson dans "La Mère" a su dépeindre avec poésie et chaleur toute la magnificence de ce petit être, véritable consolation que le Ciel a voulu nous donner sur terre par le miracle continu de la maternité:

**"Que de fois, la nuit, me réveillant dans cet absolu silence des nuits de campagne qui a quelque chose de solennel et de divin, que de fois, à la lueur de la veilleuse qui peuplait ma chambre jaune et rose d'impalpables cendres grises et blondes, que de fois je me suis penchée sur un berceau! Là sur l'oreiller, reposait une petite tête offrant sa belle petite face large d'empereur romain se dessinant d'un trait d'ivoire, sur le blanc cendré du linge: front bombé, bout de nez creusé à la racine, longue frange noire de cils abaissés sur la petite joue ronde, douce bouche mouvante et menton cocasse et volontaire, doublé d'un second menton de chanoine.**

**"J'écoutais dans le grand silence cette petite respiration un peu pressée, parfois presque imperceptible, et je ne pensais plus à me rendormir, à me recoucher: je regardais vivre mon enfant, je l'entendais vivre. Cela suffisait à mon bonheur. Ces minutes-là paient de toutes les souffrances, de toutes les fatigues et valent qu'on encourre toutes les responsabilités."**

Des milliers de ces petits êtres qui implorent l'affection d'un coeur de mère et l'appui d'un bras paternel remplissent nos crèches et nos orphelinats. Epoux, épouses, rappelez-vous votre enfance! votre village natal, votre foyer familial! rappelez-vous les jours d'allégresse de votre jeune âge, votre mère si dévouée, votre père si laborieux . . . vous qui n'avez pas d'enfants, vous qui pouvez en élever, songez que l'orphelin ne possède rien de tout cela.

L'enfant n'est-il pas la clé du bonheur des époux? ne les force-t-il pas à s'oublier eux-mêmes pour se complaire dans cette petite tête qui leur sourit et pour manger des yeux ce petit corps où la vie s'épanouit à chaque instant?

Petite épouse sans enfants, n'écoute pas les femmes manquées; crois que les joies que donnent les enfants sont indicibles et compensent tout ce que leur envers présente de fatigues. Achète à n'importe quel prix, n'importe quel sacrifice, ce bracelet de chair qui fait autour de ton cou le plus beau collier que tu puisses rêver. Achète ce petit trésor vivant et chaud qui bouge entre tes mains.



Oui, petite épouse, la vie ici-bas dans ses manifestations artificielles ne cache que fourberie, hypocrisie, mensonge et banalité. N'attache pas ton bonheur à l'étoile mondaine, mais rive tes yeux sur tout ce qui est accent du coeur. Toi qui n'as pas d'enfant, ne recherche pas à l'extérieur les satisfactions qui ne feront qu'étourdir ton instinct maternel refoulé et affamé. Adopte un orphelin. Orne ton foyer de cette "fleur de printemps qui retardera l'automne de ta vie"; joue ton véritable et grand rôle de femme; deviens mère, mère d'un orphelin qui deviendra ton enfant heureux.

Epoux chrétiens, devenez pour ces petits abandonnés un papa et une maman qui vont les engendrer de nouveau dans l'affection de leur coeur. N'existe-t-il pas une maternité et une paternité humaine qui ne commencent qu'après la naissance de l'enfant? et qui consistent à exploiter cette âme où les tendances de la grâce baptismale et celles du péché originel s'affrontent dans un combat constant dont l'enjeu est éternel.

Ne sont-ce pas là la véritable paternité chrétienne et la véritable maternité chrétienne dans ce qu'elles ont de plus sublime? Qu'importe après tout l'origine de ce petit être? Si vous lui assurez l'éducation, n'êtes-vous pas son père et sa mère au sens supérieur du mot? Et lui, cet enfant, n'est-il pas votre descendant? S'il ne l'est pas par son origine physique, ne le devient-il pas par son âme qui communie à la vôtre? Ne devient-il pas héritier de vos manières, de vos bonnes moeurs, de vos exemples et de tout ce que vous avez de meilleur?

Que nos futurs parents adoptifs soient assurés de toute la sincérité qui entoure aujourd'hui l'adoption d'un enfant. La sélection des sujets aptes à l'adoption se pratique de façon judicieuse et scientifique et tous les facteurs possibles sont étudiés afin de garantir aux adoptants tous les adjuvants d'un choix heureux.

P.-E. TREMBLAY, T.S.

**UNE ADOPTION**

J'ai rencontré l'autre jour une amie qui, mariée depuis déjà quelques années et n'ayant pas d'enfant, s'était adressé à un organisme s'occupant d'adoption afin de faire entrer dans son foyer un enfant qui y manquait.

Et un jour après quelques démarches, quelques coups de téléphone et certains déplacements, cette amie et son époux arrivaient à leur demeure plus riches d'une gentille fillette blonde, gaie, souriante et en santé, qui commença, comme tous les autres enfants, dès qu'elle put balbutier quelques mots, à les appeler papa et maman.

Appelée à juger d'un choix fait sagement, toute la famille s'est déclarée unanime à trouver la nouvelle venue digne de ses parents. Et la fillette grandit depuis déjà plusieurs mois dans un foyer où elle a trouvé une atmosphère familiale qu'elle n'aurait jamais rencontrée.

Elle s'est trouvé un nom, sans quoi aujourd'hui les individus peuvent difficilement vivre normalement; elle s'est trouvé un papa et une maman qui sont fous de leur fille et qui l'aiment autant que si elle venait d'eux-mêmes.

Discutant du problème des adoptions avec cette amie, je n'ai pu que trouver qu'elle avait fait là une oeuvre vraiment méritoire et chrétienne, un geste noble et charitable qui trouvera certes sa récompense dans l'au-delà.

Et mon amie m'a confié qu'elle et son mari avaient bien l'intention d'aller se chercher un petit garçon . . .

Quelle belle charité bien comprise!

TANTE LOUISE.

## Le Courrier de Louise

**Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour obtenir des renseignements sur différents cours? J'ai entendu dire qu'il y a un endroit où se donnent des cours de "Homemaking". Voulez-vous me dire où ils se donnent, s'il vous plait? INTERESSEE.**

R. — Vous pourriez écrire aux RR. SS. Oblates à St-Boniface. Je crois qu'elles donnent un cours d'enseignement ménager complet.

Pour les autres cours, vous ne me dites pas quels sujets vous désirez étudier, ni où vous demeurez, alors il m'est assez difficile de vous donner des détails. Le Manitoba Technical Institute, avenue Portage, Winnipeg, donne une grande variété de cours sur divers sujets. Vous pourriez essayer là.

* * *

**Q. — Je lis toujours votre courrier. Comme vous avez souvent donné de bons conseils, j'en profite pour que vous m'en donniez à moi aussi.**

**a) Veuillez me dire quelles noces l'on fête à chaque année.**

**b) Quels dons fait-on à des religieuses soit pour les remercier ou comme cadeau de Noël? On dit souvent qu'elles n'acceptent rien. Qu'en pensez-vous?**

**c) Comment enlève-t-on des taches d'iode sur une robe de maison en coton, ou en rayonne?**

**d) Quelle est la meilleure manière de vaincre la gêne et la timidité à l'ouvrage? De garder des nerfs calmes? Je prends déjà des remèdes pour m'aider et je prie et fais des neuvaines. — UNE QUI VOUS REMERCIE D'AVANCE.**

R. Merci de vos remarques aimables. J'espère pouvoir vous aider. Voici pour les anniversaires de mariage: 1er, papier; 2ème, coton; 3ème, cuir; 4ème, soie; 5ème, bois; 6ème, fer; 7ème, laine ou cuivre; 8ème, bronze; 9ème, poterie; 10ème, étain; 12ème, toile; 15ème, cristal; 20ème, porcelaine; 25ème, argent; 30ème, perles; 35ème, corail; 40ème, rubis; 45ème, saphir; 50ème, or; 55ème, émeraude; 60ème, diamant.

b) On offre des objets religieux, des livres pieux, ou utiles à l'enseignement auquel se consacrent les religieuses. On peut aussi offrir des bonbons, des fleurs, des stylos, etc. Il faut évidemment que la religieuse qui reçoit un cadeau demande à sa supérieure la permission de l'accepter et de le garder. Cela lui est commandé par son voeu d'obéissance et aussi par celui de pauvreté.

c) Faites tremper la tache dans du lait. Si cela ne suffit pas, recouvrez-la de fécule de maïs (corn starch) et humectez de lait. Recommencez tant que la tache ne sera pas complètement disparue.

d) On dit souvent que la gêne ou la timidité excessives sont des marques d'égoïsme. Si la personne affligée de ces malaises pensait plutôt aux autres qu'à elle-même, sa timidité disparaitrait. Si vous prenez des remèdes pour vos nerfs, ils seront sous peu en meilleur état et vous n'aurez pas trop de difficulté à les contrôler, et certainement vos prières vous aideront à vous oublier et à penser davantage à vos compagnons de travail. Vous verrez disparaître votre timidité le jour où vous aurez appris à vous oublier au travail. Faites un effort sérieux et vous verrez comme cela ira bien.

* * *

**Q. — Il y a quelque temps, un petit article paraissait dans votre journal, à propos "du temps où le bon Dieu remplissait les berceaux". Je ne me souviens pas du titre exact. Pourriez-vous me dire où je pourrais me le procurer. Je lis votre courrier chaque fois qu'il parait et je vous assure qu'il est des plus intéressant. Merci. JEUNE MAMAN.**

R. — Merci, votre intérêt me fait plaisir et je suis heureuse que le courrier vous soit utile.

J'essaierai de retrouver l'article que vous mentionnez. Vous ne donnez pas la date du journal, ou le mois, et cela peut être long, mais je ferai mon possible pour vous le trouver.

* * *

**Q. — J'aime bien votre courrier, et pour la deuxième fois, je viens vous demander des conseils.**

**Pourriez-vous me dire, s'il vous plait, si le nylon se teint comme le lainage? J'ai un gilet en nylon blanc, et comme il est très salissant, j'aimerais bien qu'il soit rouge vin. S'il ne peut se teindre, pourriez-vous me dire comment l'empêcher de jaunir après chaque lavage? Merci beaucoup. — UNE LECTRICE.**

R. — Le nylon se teint très bien pourvu que l'on suive exactement les directions sur les boites de teintures. Votre marchand local vend certainement une teinture qui lui conviendrait. S'il n'en a pas, vous pouvez acheter dans les grands magasins de la ville plusieurs variétés de teintures à cet effet. Si vous voulez le blanchir, je crois qu'on a même une préparation spéciale à cette fin.

* * *

**Q. — Je dois assister à des noces au début de décembre: puis-je porter une robe en "jersey" de laine? Ce sera un grand mariage. Merci. — DENISE.**

R. — Le crêpe ou le velours conviendraient mieux à cette saison de l'année.

* * *

**Q. — Ma soeur doit se marier prochainement et des amies et des parents suggèrent que je lui fasse un "shower". Il me semble qu'il ne conviendrait pas que je l'organise parce que je suis sa soeur. Qu'en pensez-vous? Vos conseils m'ont souvent aidée par le passé. Merci. PERLE NOIRE.**

R. — Laissez à vos parentes et à vos amies le soin d'organiser cette fête pour votre soeur. Il ne convient certainement pas que ce soit vous qui le fassiez.

* * *

**Q. — Quelle est la meilleure manière de nettoyer une bague montée d'un diamant? Je vous remercie beaucoup.—FIANCEE.**

R. — Plongez-la dans une eau tiède légèrement savonneuse, rincez bien, puis essuyez à sec. Vous pouvez aussi la faire tremper dans de l'alcool. Surtout, essuyez-la bien quand vous aurez fini.

* * *

**Q. — Ma jeune fille semble avoir un grand talent pour la caricature. Cette carrière est-elle ouverte aux femmes? Merci.**

R. — La plupart des caricaturistes travaillent pour les journaux et cette carrière est certainement ouverte aux femmes, mais celles qui s'y consacrent sont assez rares. Que votre jeune fille se perfectionne dans le dessin en général, après cela qu'elle consulte ses maîtres au sujet de sa carrière particulière.

LOUISE.

### Avis

**Je regrette d'annoncer à mes lectrices que dorénavant je ne pourrai répondre à aucune lettre personnelle, à moins que la demande ne soit accompagnée d'une rétribution de 50 sous.**

**Pour les autres demandes dont les réponses paraissent dans le Courrier, aucun frais n'est exigé.**

**On est prié également de ne pas demander de réponses au Courrier de Louise par téléphone. Toutes les demandes doivent être faites par écrit seulement.**



## Pour le repas des fiançailles

Parce que l'heure des fiançailles demeure l'une des plus heureuses et des plus chères pour la jeune amoureuse qui y rêve depuis des mois et des années parfois, il importe, on le comprendra, de donner au repas destiné à souligner cet événement d'importance, l'allure d'une fête charmante marquée au sceau du bon goût et des beaux détails. Qu'il s'agisse d'un repas chaud ou d'un buffet froid, il est certain que le cristal transparent, la porcelaine aux délicates nuances, l'argenterie à l'éclat brillant, les fleurs et leur auréole de joie devront être de la partie. C'est l'agencement bien balancé de tous ces accessoires, tout autant et sinon plus que la qualité de votre menu, qui fera de ce repas mémorable des agapes dont tous se souviendront avec infiniment de douceur.

**Attention aux détails!**

Ayez donc soin, vous, madame dont la grande fille deviendra demain une fiancée heureuse, ou vous, mademoiselle, qui devez être à la fois l'hôtesse et l'héroïne de ce souper de fête, de ne rien omettre de tous ces charmants détails qui consacrent le succès d'une réception et consacrent aussi la réputation de celle qui la donne. Et lorsque vous fixerez votre menu, ayez soin de choisir des mets et des plats qui conviennent avec le service dont vous disposez et qui conviennent évidemment aussi à votre bourse.

Si vous êtes en mesure de préparer un repas plus élaboré, composez votre menu à peu près comme suit: assiettes de hors d'oeuvre et cocktail servis dans le salon; filet de boeuf avec sauce aux champignons, tomates grillées, pommes de terre fondantes, salade verte, tartelettes individuelles aux cerises, des noix, du cafe.

Enfin, si vous être riche et si vos invités sont des gourmets, allez-y du menu suivant: cocktail aux huîtres, consommé et biscuits sodas, entrée de truite saumonnée avec concombres tranchés; filet de boeuf avec sauce Madère, asperges non coupées au beurre, pouding glacé et biscuits sucrés; fromages assortis et sodas; pastilles à la menthe, café.

Il y a évidemment aussi les vins qui jouent tout un rôle à un repas de fête.

### Une perle

La page des "Petites Annonces" fournit souvent au lecteur, l'occasion gratuite de se dérider un peu. Et les meilleures pilules, par la façon dont on les vante, commencent parfois la guérison du malade bien avant que celui-ci les absorbe, tant il est vrai que le rire est un puissant fortifiant.

Dernièrement, par exemple, on pouvait lire dans un de nos sérieux quotidiens, l'annonce suivante:

"Mesdames, si vous avez tout essayé sans obtenir de soulagement, demandez les pilules du Dr X... pour les femmes en boites de fer-blanc cachetées et portant notre signature. Et n'acceptez pas autre chose. Rien de nouveau, mais un bon vieux remède recommandé et vendu depuis un demi-siècle."

Honni soit qui mal y pense!

### Conseils pratiques

C'est très pratique de garder des pamplemousses frais dans un bocal de verre, dans votre réfrigérateur. Séparez-les en sections et vous pourrez les servir à une minute d'avis.

* * *

Des oranges pelées, tranchées et légèrement sucrées peuvent être conservées quelque temps dans un plat en verre qu'on a soin de couvrir avant de mettre dans le réfrigérateur.

* * *

Des carpettes réversibles constituent une excellente économie pour les maîtresses de maison dont le budget est limité.

* * *

Pour tenir le pli bien pressé plus longtemps sur les pantalons de semaine — de l'eau sucrée dans le pli, à l'envers, on presse comme à l'ordinaire.

* * *

Si vous avez un sac à eau chaude qui coule, cela fera un bon sac pour serrer les billes (marbres) des petits garçons qui aiment tant à les voir rouler . . .

* * *

Des morceaux de "tubes d'auto" font de bonnes semelles pour des chaussettes de chambre. On fait la pantoufle avec des vieux chapeaux de feutre.

### L'Avent

Décembre nous ramène le temps de l'Avent.

La Liturgie nous rappelle que l'Avent est un temps de préparation à la venue du Messie et cette préparation doit se faire dans un esprit de pénitence.

L'Eglise elle-même fait pénitence. Les fleurs disparaissent des autels. Les ministres sacrés revêtent les ornements violets, signe de pénitence. Le "Gloria", chant de joie, est supprimé.

L'Eglise prie. Sa prière se fait suppliante, comme pour hâter la venue du Sauveur: "Je tiens mon âme élevée vers vous, je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu".

L'Eglise, enfin, exhorte. Elle ne se contente pas de soupirer après la venue du Rédempteur, de prier pour qu'Il descende, mais encore, elle exhorte les fidèles à s'y préparer, comme elle, à prier, à faire pénitence. "Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers; toute vallée sera comblée et toute colline et toute montagne seront abaissées, ce qui est tortueux sera redressé, et ce qui est raboteux sera aplani." (Mat., 3, 3).

Ce sont les pensées qu'il faut redresser, les pensées qui sacrifient l'esprit de Dieu à l'esprit du monde. C'est toute tête orgueilleuse qu'il faut ramener à son juste niveau. C'est le vide créé par le péché qu'il faut remplir par la pénitence et les bonnes oeuvres. Plus de détour, maintenant, plus de hausse et de baisse dans le service du Seigneur, mais un élan généreux, soutenu, sans lassitude, vers les choses de Dieu.

Voilà ce que la grande voix de l'Eglise nous fait entendre durant le saint temps de l'Avent.

J. du SAGUENAY, o.f.m.cap.



**ECOUTEZ "LES AMIS DE L'ART"! JEUNESSE ETUDIANTE!**

Le lundi soir 3 décembre, à 8 h. 30, immédiatement après "Un homme et son péché", ne manquez pas d'écouter la 10e équipe du concours des "Amis de l'Art": l'Ecole de St-Eustache. Le sketch: "Merlin, merlot".

Ecrivez ensuite, en quelques lignes, votre appréciation de ce programme. Adressez-la à: Les Amis de l'Art, Poste CKSB, St-Boniface.

### Quelques conseils avant NOËL

Dans une vingtaine de jours, nous serons à la veille de Noël. Le réalisez-vous bien, madame?

Oh! je sais, vous vous en apercevez, car le grand ménage est là pour vous le rappeler. Cependant avez-vous songé à tous les cadeaux que vous devrez acheter d'ici quelques jours, afin d'être certaine de les avoir tous tels que demandés par vos enfants?

C'est pourquoi, je vous conseille, madame, de visiter dès maintenant les grands magasins, pour constater les différences de prix: soit dit en passant, on peut de cette façon économiser une dizaine de dollars sur l'ensemble des cadeaux. Et si vous me permettez, je vous conseillerais de vous faire une liste de tous les objets que vous devez acheter. C'est la meilleure méthode pour ne rien oublier: rayez à mesure que vous vous êtes procuré tel ou tel joujou, et emballez immédiatement, ainsi la veille de Noël, si vous avez encore quelque chose à terminer, il ne s'agira pas des cadeaux. L'emballage de quelque vingt cadeaux est long et fatigant. Vous aurez bien assez de voir à ce que tout soit prêt pour le réveillon.

**Le réveillon**

Au fait, ce fameux réveillon, si vous le donnez, préparez dès aujourd'hui le menu que vous désirez, en y détaillant chaque mets. Vous aurez une idée des aliments nécessaires à la préparation du plus joyeux repas de l'année.

Faites-vous aider par votre famille. Papa peut s'occuper du vin et des boissons; Jeannette peut rouler les biscuits, disposer les amandes et les bonbons dans des plats; et Claude sera fier de se montrer utile en rangeant les cadeaux au bas de l'arbre de Noël. Evidemment, toutes ces choses se feront la veille de Noël, et auparavant vous leur aurez fait préparer leurs vêtements pour que tout soit prêt le jour même.

Vous pourrez trouver des trentaines de choses que vos enfants pourront faire aussi bien que vous; il faut leur laisser un brin de responsabilité et vous verrez leur petit visage s'épanouir, en même temps que vous sentirez un poids se retirer de vos épaules.

### Vêtons-nous chaudement

Pourquoi, madame, ne pas vous vêtir plus chaudement durant la saison froide? . . . par snobisme? pédantisme? ou par manque d'argent? Ce sont trois raisons que vous pouvez donner intérieurement, mais que vous n'avouerez pas, car si vous êtes snob ou pédante, vous ne pourrez qu'affirmer: je n'ai pas froid, cela dit avec un pincement de coeur et les lèvres bleuies. Si vous manquez d'argent, vous avouerez difficilement le fait. Aussi, pour l'une ou l'autre de ces trois raisons, vous grelottez sous une température de deux ou quatre sous zéro.

Il n'est pas normal, avouons-le franchement madame, que nous sortions les jambes recouvertes seulement par un nylon clair quand les hommes et les enfants sont emmitouflés jusqu'au cou. Nous ne sommes pas faites de fer, bien plus, nous sommes plus faibles de santé que la gent masculine et nous risquerions d'être gravement malades pour une simple question de snobisme? Non, fini ce petit jeu, et revêtons-nous de bas plus épais, portons des jambières, et des sous-vêtements plus épais. Il n'y a aucune gêne à y avoir, seulement du gros bon sens!

Quant à celle qui peut invoquer la raison du manque d'argent, eh! bien, ne portez qu'une seule paire de bas, si vous ne pouvez vous procurer des jambières, mais achetez des bas de fil mercerisé. De cette façon, vous serez sûre de ne pas prendre froid et de contracter des rhumes inguérissables.

Allons, madame, prenons nos précautions et nous ferons mentir le proverbe qui dit: "La femme a les cheveux longs et l'esprit court".

## Les bretelles

Permettez-moi de vous dire dès le début que j'ai une affection toute particulière pour la joyeuse fête de Noël, où tout est joie et lumière.

Et de toutes ces choses propres à la fête de Noël, de tout ce qui s'y rattache et la caractérise, rien n'est plus typique que la course aux emplettes. Oh! la douce chaleur qui baigne le coeur généreux! Quelle joie de donner tant qu'on peut, tout ce qu'on peut; c'est bien votre cas, n'est-ce pas? J'en suis sûr.

Et chacun se sent si généreux! Tenez, moi aussi, j'éprouve le besoin de vous donner quelque chose. Je vais vous faire cadeau de quelques conseils, surtout sur ce qu'il ne faut pas faire.

**Conseils**

D'abord, n'écoutez pas trop ceux qui vous incitent à faire vos achats dès le mois de janvier pour les étrennes de la Noël suivante, afin de profiter des ventes à rabais. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

J'ai acheté, moi, en janvier, une cage à serin et une paire de bretelles (pour garçonnets). Je n'ai pas déboursé beaucoup d'argent, bien sûr. J'ai payé 80 sous une cage qui valait huit piastres, le vendeur me l'a dit lui-même. J'en ai été bien avancé! Je ne connaissais personne qui eût un oiseau domestique. On dirait que les gens ne s'intéressent plus à ces doux gazouilleurs. Une belle cage, pourtant, et très spacieuse, avec un trapèze, des augets pour l'eau et le grain, et d'autres dispositifs pour retirer ce qu'il faut enlever . . . Mais personne à qui l'offrir. Je la donnerai peut-être à un bazar de charité.

Restent les bretelles — "une valeur de deux piastres pour 60 sous, Monsieur?" — pouvant servir à un garçon de quatorze ans, et munies d'une petite roue permettant une extension desdites bretelles afin que le porteur puisse les garder jusqu'à sa seizième année. Car les garçons grandissent si vite! Les parents en savent quelque chose. C'est d'ailleurs à eux, les parents, que je veux parler, très sérieusement, de ces bretelles de 60 sous.

**L'étrange, le mystérieux**

Voilà bien une chose qu'on ne doit pas donner en présent à un jeune garçon, et vous le savez très bien, MM. les pères et Mmes les mères. Vous savez ce que je veux dire. Donner des bretelles, des faux-cols, un paletot, des mitaines ou toute autre chose nécessaire à votre garçon, une chose qu'il vous faudrait en tout cas lui acheter, c'est lui jouer un vilain tour peu conforme à l'esprit de la Noël.

Quand un jeune garçon pense à Noël, il sait ce qu'il veut: pas l'objet même, peut-être, mais les propriétés, les qualités qu'il espère trouver à cet objet. Il veut une chose plus ou moins mécanique, plus ou moins étrange, mystérieuse, quelque chose qui roule ou qui fonctionne à l'électricité mais, de toute façon, quelque chose qui bouge.

**Déception . . .**

Les bretelles, je ne les ai jamais données. Je les ai encore. Pendant que je me demandais à qui les envoyer, je me souvins soudain de ma déception lorsqu'un matin de Noël, il y a quelque soixante ans, je trouvai dans mon bas, qui aurait pu être gonflé de choses merveilleuses, de ces petites choses indispensables et beaucoup trop familières. Il y avait une petite boite ronde dont le couvercle était solidement assujetti. Quelque chose magique allait-il en sortir? Mon coeur palpitait de joie, d'impatience, de . . . Ce n'étaient que des faux-cols. J'eus grande peine à refouler mes larmes.

**Autre déception**

Mais je fus rasséréné par la vue d'une autre boite, mince, longue, chargée de mystère. Que pouvait-elle bien contenir? Mais tout ce dont rêve un garçonnet: un pistolet à ressort, une dague indienne, que sais-je encore? Ce qu'elle contenait? Des bretelles! J'en eu un gros chagrin. Oh! mes parents ne méritaient aucun reproche, bien sûr! Ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour leur famille nombreuse, et qui augmentait chaque année. Tout de même, des bretelles . . . Qu'on donne un rien, d'accord, mais que ce rien, que cette bagatelle ait au moins un soupçon de magie et de mystère!

Stephen LEACOCK.
(C-I-L. Ovale)

### Pour vous, jeunes maris

Vous êtes encore au stade de la découverte. Vous vous plaisez à étudier votre femme, ses réactions, ses susceptibilités. Ne croyez pas que vous y parviendrez une fois pour toutes, et que vous n'aurez plus, dans les années à venir, qu'à vivre sur l'expérience acquise.

**Une femme par jour**

Restez en éveil. Les premières années de mariage vont donner à votre femme une nouvelle personnalité. Soyez assez psychologue, monsieur, pour en suivre l'évolution. Ne vous habituez pas à vivre avec votre compagne comme auprès d'un bien définitivement acquis.

Votre femme vous aime. Elle va donc chercher à vous plaire en se transformant au gré de vos goûts. Remarquez les efforts qu'elle fait pour vous donner l'impression d'avoir épousé chaque jour une nouvelle femme. Qu'un mot gentil lui indique combien vous appréciez ce constant souci de vous plaire. Vous pouvez être sûr qu'elle trouvera toujours quelques minutes pour se faire belle avant votre retour.

**"Histoires d'hommes"**

Votre femme vote! Pourquoi serait-elle incapable de comprendre et de s'intéresser à vos histoires d'hommes? Si elle n'a pas la même façon de raisonner un problème, son intuition la mènera souvent à la solution avant vous. Votre femme n'est pas une tête légère sinon, pourquoi l'avez-vous épousée? Trouvez le temps nécessaire à sa formation. Elle s'apercevra que vous ne vous êtes pas marié seulement pour lui faire raccommoder vos chaussettes et tenir votre ménage. Quel réconfort ce sera pour elle!!

**Etre époux permet d'être ami**

Votre épouse aime que vous sachiez apprécier ses efforts pour être belle, mais elle ne veut pas n'être que belle. Combien de femmes souffrent de cette exclusivité!!

Les soirées d'hiver sont longues. Ne vous plongez pas constamment dans un livre sans vous occuper de votre compagne.

Si vous lisez ce livre, c'est qu'il vous intéresse et vous captive, alors pourquoi ne pas en lire quelques passages à votre femme, en discuter avec elle, cela l'intéresserait sûrement.

Vous êtes le guide, le conseiller, l'ami, n'abdiquez pas un si beau rôle. Votre femme ne demande qu'à vous faire confiance, qu'à découvrir la vie à vos côtés. Aidez-la donc.

**Pas de susceptibilités**

Tout le monde sait que la vie est dure et qu'un jeune époux n'a pas toujours la situation qui lui permettra de subvenir seul aux frais d'entretien d'un intérieur. Pourquoi vous vexer si votre femme vous propose économiser? Elle doit réduire ses dépenses en cosmétiques, chapeaux, etc., mais vous aussi devez restreindre les vôtres. Ne soyez pas susceptible sur ce fait.

De toutes façons, que vous soyez seul ou à deux à gagner le pain du ménage, ayez toujours le souci de laisser une certaine marge à votre femme. Elles adorent toutes faire une "cagnotte". Rien n'est plus gênant pour elles que d'être obligées de quémander pour pouvoir faire un cadeau . . . surtout s'il vous est destiné.

### Nouveaux patrons

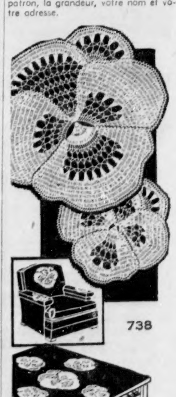



by Marian Martin

(MARIAN MARTIN)
Patron no 9244
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 25c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.




by Laura Wheeler

(LAURA WHEELER)
Patron no 738
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(même adresse que patron ci-dessus)

# M. Frédéric Rainville, pionnier de la paroisse, est décédé à Montmartre

MONTMARTRE — Le vendredi 16 novembre, M. Frédéric Rainville s'éteignait dans sa demeure à Montmartre après une cruelle maladie qui le tenait au lit depuis deux mois et qu'il endura avec une parfaite résignation chrétienne. A l'heure de la mort, il était assisté par son fils, le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., et entouré de son épouse, ainsi que de Mme Lionel Faubert et de M. le docteur Deshaye.

Frédéric Rainville est né à Marieval, Sask., le 9 septembre 1886. Il arriva à Wolseley avec ses parents en 1893. Le 21 août 1906, il épousa Clairina St-Cyr en présence de M. l'abbé J.-A. Thériault, en l'église de Wolseley. A part quelques années passées à Cadillac, Sask., il vécut à Wolseley jusqu'en 1926 alors qu'il déménagea définitivement à Montmartre, à quatre milles et demi au sud du village. Ces dernières années, il s'était retiré au village en compagnie de son épouse, et il travailla au magasin Coopératif jusqu'à la fin de 1950.

Il y a environ 5 ans, il commença à éprouver une indisposition permanente. En octobre de cette année, on le transporta à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où l'examen médical révéla un cancer d'estomac trop avancé pour permettre l'intervention chirurgicale. Il fut ramené chez lui au début de novembre, et la fin se précipita.

Le 16 novembre au matin, le R. P. F Rainville, O.M.I., célébra une messe de Requiem dans la demeure de ses parents pour le repos de l'âme de son père.

M. Frédéric Rainville laisse dans le deuil outre son épouse (Clairina St-Cyr), 6 enfants: Omer, de St-Laurent, Man.; Mme Laurent Perras (Antoinette), Emile, Mme Lionel Faubert (Amanda), tous trois de Montmartre; Sr Ste-Adèle de la Croix, s.m. (Llanne), de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton, Alta; et le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret. Deux enfants l'ont déjà précédé dans la tombe: Mme Eloi Cormier (Jeanne) et Bella. Tous les membres de la famille étaient présents aux funérailles sauf Sr Ste-Adèle de la Croix, qui était venue le voir le mois dernier et qui, à cause de cela, n'a pas pu revenir. Il laisse aussi pour le pleurer, 3 soeurs: Mme Frank Jordens (Marie), de St-Hubert; Mme Victoria Pollock, de Broadview, Mme Adkin Slipp (Virginie), de Lumsden, et 17 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Montmartre le lundi 19 novembre, à 10 h. Des parents et amis de Ponteix, Wolseley, Régina, Kendal, Indian Head, Sintaluta et Mutrie étaient venus se joindre aux gens de Montmartre pour rendre un dernier hommage au défunt, de sorte que l'église était remplie. M. l'abbé Léon Savoie, administrateur de Montmartre, fit la levée du corps à l'entrée de l'église; le R. P. F. Rainville, O.M.I., célébra la grand-messe de Requiem, assisté de M. l'abbé Savoie, comme diacre, et de M. l'abbé Folsy, curé de Wolseley, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Michael Cornelius O'Neill, archevêque de Régina, était présent au choeur, assisté du R. P. Roméo Bédard, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret, et du R. P. Gaston Gélinas, O.M.I., missionnaire de résidence à Lebret.

Parmi les membres du clergé présents on remarquait: le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du scolasticat de Lebret; M. l'abbé Marcotte, curé de Mutrie le R. P. Georges-Albert Auger, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret; les RR. FF. Marcel Bilodeau et Daniel Lafrance, scolastiques de Lebret, et les RR. FF. François Kérouanton et Edouard Perron, frères convers de Lebret.

Après la messe, le Frère Daniel Lafrance, O.M.I., chanta un cantique approprié.

S. Exc. Mgr O'Neill présida l'absoute.

Alors le cortège funèbre se forma. Les porteurs étaient: MM. Côté, Rinaudo, Martial Beaudin, Fred. Perras et Joubert, de Montmartre, et M. Adrien Bonneville, de Wolseley. Mme Rainville et le R. P. Rainville, O.M.I., suivaient immédiatement le cercueil. Outre les membres de la famille, accompagnés de leurs époux ou épouses, on remarquait dans la parenté: M. et Mme Gédéon St-Cyr, M. et Mme Willie St-Cyr, M. et Mme Oscar St-Cyr, M. et Mme Eloi Tourigny et M. Lucien St-Cyr.

Au cimetière, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., présida les cérémonies; après quoi, chaque prêtre présent récita un Pater, Ave, Gloria.

S. Exc. Mgr O'Neill et les autres membres du clergé furent ensuite reçus à dîner chez Mme Clairina Rainville.

**Remerciements**

La famille Rainville tient à exprimer sa profonde gratitude à tous ceux qui ont fait dire des messes, qui ont envoyé des bouquets spirituels, des témoignages de sympathie et des tributs floraux, ainsi qu'à la chorale et à tous ceux qui leur ont aidé de quelque façon durant cette dure épreuve.

## Décès d'un prêtre pionnier de l'Ouest

BATTLEFORD, Sask. — Les funérailles du R. P. Philip Funke, O.M.I., décédé le 18 novembre dernier, eurent lieu en la chapelle du séminaire de cette ville le mardi 20 novembre. Le R. P. S. Wachowicz, O.M.I., de Saskatoon, officiait. Le défunt était âgé de 79 ans.



Natif de Vaals, près d'Aachen, en Hollande, le R. P. Funke reçut son éducation primaire et secondaire dans son pays natal puis fit ses études théologiques à Rome où il reçut l'ordination sacerdotale en avril 1905. Il arrivait à Winnipeg en 1906 et passait en Saskatchewan l'année suivante pour prendre charge des missions de Touchwood, Cana, Dysart, Kronsberg et Quinton. Au cours des années qui suivirent, à partir de 1911, il se vit confier les paroisses ou missions suivantes: Holdfast, Chamberlain, Claybank, Liberty, Simpson, Battleford, Macklin, Barthel et St. Walburg. Le R. P. Funke, en plus de posséder le mérite d'avoir été un missionnaire pionnier de l'Ouest se fit remarquer aussi dans le domaine éducationnel. Il fut professeur au scolasticat de Lebret en 1927-28-29 et au séminaire de Battleford de 1932 à 1942. Il fut aussi provincial de sa congrégation pour la province Ste-Marie de Régina de 1935 à 1945, alors que son mauvais état de santé le força à abandonner ses fonctions.

**LES DEUX IRLANDE**

La république de l'Eire est d'une étendue de 26,601 milles carrés. La superficie de l'Irlande du Nord n'est que de 5,238 milles carrés.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

# Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Nestor Gaudet, directeur — Roland Martine, rédacteur

Chroniqueurs

Florido Turgeon, Luc Gaudet, François Boulet, Guy Fontaine, Arthur Carrière, Fernand Binette

## Chez les Humanistes

### Elections

Avec l'arrivée de ses derniers membres, la classe de Belles-Lettres était prête à procéder à l'élection du nouveau conseil de classe pour l'année 1951-52. Voici le résultat des élections: président, Rhéal Topping; vice-président, Marcel Audette; secrétaire-trésorier, André Blondeau; conseillers, François Gallais, Guy Tourigny, Léonard Legault.

C'est avec confiance que le nouveau conseil prit en main les affaires de la classe. Pour le moment, il s'agit de terminer le conventum de l'an dernier. Il faudra ensuite affronter les "problèmes" de la classe.

### Départ

C'est avec regret que les Humanistes virent partir l'un de leurs meilleurs confrères, Noël Gaudet. Noël est retourné au foyer paternel.

### Arrivée

Le vide fut vite comblé puisque, le 16 novembre, un confrère bien connu, Guy Duperreault, venait prendre place parmi nous. Sois le bienvenu, Guy!

### Maladie

La maladie est venue faucher parmi nous, et nous enleva deux charmants confrères, Georges Bonneau et Lucien Beaulieu. Le premier dut faire un séjour de 10 jours à l'hôpital; le second est en convalescence à l'infirmerie.

Rhéal TOPPING.

• • •

## Chez les Méthodistes
### Débat

Le 12 novembre, les deux classes de Méthode organisèrent un débat. Le sujet était le suivant: "Le livre est-il meilleur que la radio?"

Un débat semi-final avait eu lieu dans chaque classe. Parlaient en faveur du livre: Vincent Morin (religion et économie), Jean Boulet (éducation et communication), Donald Sigouin (récréation), et Edward Chow (communication, récréation, religion, éducation et économie).

Les défenseurs de la radio étaient: Lucien Prince (éducation), Marcel Crozon (religion), Paul Juneau (récréation), et Aimé Beaulieu (économie).

Sur le banc des juges nous remarquions les RR. PP. Gauvin et Paradis, ainsi que M. Laurent Isabelle. Le verdict fut en faveur des défenseurs du livre.

Pour calmer les ardeurs de la discussion, les avocats se rafraîchirent de liqueurs douces.

Jean BOULET, Méthode.

• • •

## Académie anglaise

Le 14 novembre dernier, les académiciens se réunissaient pour leur première séance. Dans une courte introduction, notre président, Florido Turgeon, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres et parla ensuite du but de notre académie. Il nous rappela également que la clef du succès est dans l'effort personnel.

Une dizaine d'élèves vinrent faire preuve de leur talent, soit dans une déclamation, soit dans un discours. M. Maurice Minne fit la critique.

Le R. P. Desrochers, directeur de l'Académie, termina la séance par quelques mots d'encouragement.

• • •

## Chez les Versificateurs
### Quelques changements

Nous avons fait quelques changements dans notre classe. Après avoir lavé les murs et le plancher, nous avons réparé les fissures du plâtre . . . avec une carte géographique. C'était d'une pierre deux coups; utilité pour la classe d'histoire et une bonne manière de cacher les défauts du mur. Plusieurs images d'oiseaux furent appendus au mur. Ainsi, les élèves qui fréquentent cette classe sont toujours aux "petits oiseaux".

### Elections

Après une minute de méditation, une voix caverneuse retentit: "Qui voulez-vous comme président?" La majorité se prononça en faveur de MM. Louis Campagne, comme président; Emile Carrière, comme vice-président, et Gérard Hamel, comme secrétaire. Les conseillers choisis furent: MM. Hubert Piché, Joseph Marchildon et Guy Doll.

Toute la classe applaudit le nouveau conseil de classe. Nous avons la certitude qu'il remplira bien sa charge.

Guy BREMAULT.

• • •

## Départ du R.P. Paradis

Le lundi 19 novembre, les élèves organisèrent une soirée d'adieu en l'honneur du R. P. Thomas Paradis, O.M.I., qui a quitté le collège pour Trenton, Ont.

Le R. P. Paradis y fera son entraînement comme chapelain dans le C.A.R.C.

Le programme commença par du patinage à roulettes. Ensuite, quelques artistes, tels que MM. Arthur et Emile Carrière, Guy Brémault, Etienne Paulhus et J. Desrosiers, vinrent exécuter des chants en français et en anglais. Les "Rangers", Fabien Gaudet, Rhéal Topping, Jean Boulet et Emile Carrière, nous charmèrent avec des mélodies genre "Western". Pour faire revivre à la mémoire du R. P. Paradis les anciennes classes de latin, M. Nestor Gaudet organisa un concours de latin.

Le R. P. Paradis fut ensuite invité à diriger la fanfare. En dernier lieu, le club des "Alouettes" vint remercier son fondateur et lui souhaiter beaucoup de succès dans son nouveau genre de ministère.

Le R. P. Paradis termina le programme en remerciant tous et chacun et en les assurant de son meilleur souvenir.

### Soirée au couvent

Le dimanche 18 novembre, les élèves du cours des arts furent invités à une soirée au couvent en l'honneur de sainte Catherine. Cette soirée fut devancée parce qu'il y avait une séance au collège, le soir même de la Ste-Catherine.

M. Albert Fiset agissait comme maître de cérémonies. Il souhaita la bienvenue et nous présenta le programme de la soirée.

Les élèves du couvent exécutèrent ensuite un programme varié, à la fois tragique, comique et artistique. Le programme terminé, les cartes furent distribuées et chacun se mit au jeu.

Un délicieux goûter suivit la partie de cartes. Des prix furent distribués aux heureux gagnants et aux malheureux perdants. Notons en passant qu'un Humaniste, M. Rhéal Topping, gagna le prix de consolation. Chose assez singulière en elle même, car il n'avait pas remis sa carte . . .

Le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir" termina la soirée.

Hervé CARON.

• • •

## Chronique sportive
### Ballon-panier

Le samedi 13 novembre, le collège était invité à participer à un tournoi de ballon-panier à Mossbank. Le Père Préfet confia l'organisation à l'équipe de Philippe Filiatrault. Environ 25 joueurs, désireux de prendre part à ce tournoi, s'inscrivirent sur la liste. On procéda ensuite à l'élimination des moins bons et des seniors car la limite d'âge était de 21 ans. Et la pratique commença . . .

Personne ne se faisait illusion sur les chances de succès. Nous allions nous mesurer à des équipes comptant plusieurs années d'expérience, alors que nous en sommes qu'à notre deuxième année de ballon-panier.

Les équipes participant au tournoi venaient de Régina, Swift Current, Moose Jaw et Shaunavon. Mossbank avait aussi son équipe et c'est avec elle que le collège dut se mesurer. La partie fut intéressante car les deux clubs étaient à peu près d'égales forces. Le collège remporta la victoire: 21 à 18. Par le fait même, nous étions dans les semi-finales.

A 9 h., nous rencontrions le club de Shaunavon. La vitesse de jeu des adversaires dérouta un peu nos joueurs dans les débuts, mais les nôtres, se ressaisissant, partirent à l'attaque. Les points commencèrent à s'enregistrer. Quatre minutes avant la fin, nous en avions 38 et nos adversaires, 41. Les deux frères Servais et Claude Crozon rivalisèrent d'ardeur pour pouvoir égaliser. Ils y réussirent, mais Shaunavon triompha quand même. Le résultat final: Shaunavon 46, Collège 44. Le collège Campion de Régina sortit vainqueur du tournoi en défaisant l'équipe de Shaunavon par un pointage de 42 à 30.

L'équipe du collège remercie les élèves qui ont bien voulu sacrifier leurs parties régulières pour permettre à ses joueurs de pratiquer et ainsi de se mieux préparer au tournoi.

Félicitations aux joueurs pour leur bel esprit sportif. Ils ont certainement fait honneur au collège. Voici leurs noms: Philippe Filiatrault, André Blondeau, Victor Laventure, François Gallais, Servais et Claude Crozon, Réginald Lizée, Roméo Champagne, Omer Carrière, Jean-Paul Isabelle.

### Tournois

Malgré l'arrivée de la saison de gouret, les jeux intérieurs sont encore populaires. Il y a quelques jours, on organisait des tournois de ballon-panier et de ballon-volant.

**Ballon-volant:** Organisé chez les petits, ce tournoi suscita l'entrain et l'enthousiasme. L'équipe de Luc Labrecque fut vainqueur du tournoi.

**Ballon-panier:** L'union fait la force. Ce proverbe s'est réalisé pour l'équipe d'Alvin Gervais. Chez les moyens, on avait plus ou moins confiance en la valeur de cette équipe. Cependant, après une série de chaudes parties, la victoire resta à Alvin Gervais.

Chez les grands, deux clubs d'étoiles se mesurèrent à l'équipe du Pavillon des Arts. On dut jouer jusqu'à 3 parties supplémentaires. Les Rhétoriciens finirent par faire triompher le Pavillon.

### Patinoires

Grâce aux volontaires, qui ont bien voulu sacrifier leur sommeil, nos patinoires sont prêtes depuis quelque temps déjà. Nous remercions l'étang "dug-out" de nous avoir permis d'attendre patiemment nos patinoires.

Olivier MULOIN.

## Les hommes du Royal 22e se signalent en Corée

(Suite de la première page)

dant trois à cinq heures, leur premier repos en 72 heures. A la nuit tombante, ils étaient prêts à repousser de nouveaux assauts.

**Un peloton du Royal 22ème refuse de se retirer**

Le samedi soir 24 novembre une position a été perdue pendant peu de temps. Des éclaireurs et des francs-tireurs la réoccupèrent. Au cours de la nuit, ils repoussèrent quatre contre-attaques communistes, dont une menée par quelque 300 Chinois.

A un moment, leur caporal refusa nettement d'obéir à l'ordre du colonel de se retirer.

"Non monsieur, répondit-il par radio, nous pouvons tenir encore le coup. Nous sommes bien retranchés. Pouvez-vous demander aux artilleurs de raccourcir leur tir?"

"Bien Jos! rétorqua le colonel (qui affuble tous ses subalternes de ce sobriquet).

"Je n'attendais rien d'autre de toi. Bien sûr, les artilleurs vont raccourcir leur tir."

Quatre mille cinq cents obus de mortiers ont alors été tirés durant la nuit, à une cadence de 700 par vingt minutes à un certain moment. Ils tombaient si près des retranchements alliés que les défenseurs recevaient de la boue au visage.

Le combat s'est déroulé à portée de grenade, parfois même plus près puisqu'un détachement a livré un corps à corps; mais les Chinois n'ont pu chasser ce peloton allié, de sa position nouvellement conquise.

A l'aube, le peloton recula de quelques verges pour prendre position derrière une élévation qui permettait de creuser des tranchées temporaires. Et le peloton s'y est fermement accroché.

**Héroïque résistance des Canadiens français**

Le samedi 24 nov., Bill Boss avait annoncé que les hommes du 22ème opposaient une héroïque résistance. Jusqu'à vendredi soir 23 novembre, les troupiers canadiens-français avaient été attaqués par le nord, le sud, l'est et l'ouest, séparément ou simultanément. Ils avaient été encerclés et vigoureusement attaqués. En 24 heures, ils ont alors repoussé sept attaques communistes. Et ils n'avaient pas dormi depuis 48 heures.

(Boss signale aussi que la cime maîtresse située à droite et quelque peu à l'arrière des positions canadiennes était tombée en mains communistes. D'autres troupes des Nations unies ont tenté de reprendre cette position et poursuivaient leurs contre-attaques samedi à 8 h. p.m., heure de Corée — 6 h. du matin h.n.e.)




# Le comte Serge de Fleury au collège St. Thomas More

Dimanche matin, nous eûmes le privilège d'entendre un visiteur très distingué après notre déjeuner de communion. Le comte Serge de Fleury passa l'avant-midi parmi nous et nous donna une causerie vraiment plaisante et instructive. Le comte discutait un sujet qui lui est très familier puisqu'il nous entretenait sur le développement et la nature de la diplomatie. Notre invité déroula rapidement sous nos yeux l'histoire de cette science, choisissant quelques incidents typiques et des plus intéressants du passé afin d'illustrer les formes et les applications nombreuses que prit cette activité à travers les âges. Il s'arrêta spécialement aux personnages illustres de Charlemagne, François Ier et Louis XIV, afin de rendre ce panorama historique plus vivant et intime. Le comte choisit Aristide Briand comme exemple d'un diplomate par excellence et raconta plusieurs anecdotes de la vie de ce grand homme afin de nous démontrer les diverses qualités requises pour cette carrière. Puisque le savoir et le charme personnel sont de ces attributs indispensables, le compte aurait pu, à notre avis, se servir d'incidents de sa propre carrière.

**Tournoi**

Notre tournoi de ping-pong progresse avec une lenteur vraiment imposante. Je soupçonne que les formidables finissants hésitent à s'affronter par un respect vraiment sincère et touchant où se mêle peut-être un peu de crainte et de timidité. En effet, John Frey, de Leader, et Don McGrath, de Saskatoon, retardent l'heure décisive afin de pratiquer en secret selon les soupçons de plusieurs. Louis Simoes, de Saskatoon, et Ed. Bayda, d'Alvena, admettent, eux-mêmes avec candeur qu'ils ne veulent pas se rencontrer dans un duel sportif.

**Elections**

Les élections politiques pour le Forum Parlementaire de l'université avaient lieu le vendredi 16 novembre. Cet événement ne reçut pas assez de publicité et seulement une très minime proportion des étudiants votèrent. Le parti Crédit Social, qui compte pour partisans un bon nombre de nos ardents politiciens — tels que Marcel Leblanc, John Frey, Ron MacLean, Ron. MacDonald, Jos. Chisholm et Larry Lawbey — remporta dix sièges à la grande surprise des membres et des autres étudiants.

**Soirée récréative**

Dimanche soir, les maisons de "Saskatchewan et Qu'Appelle Hall" présentèrent un programme très amusant. Heureusement que la majorité des jeunes ignorèrent la publicité peu favorable que se donnèrent les jeunes filles et garçons de ces deux maisons et se rendirent en grand nombre au Club. Je prends cette occasion de contredire par mes félicitations l'opinion qu'exprimèrent nos jeunes sur leurs propres numéros. En effet, les chants, les récitations et les saynètes témoignèrent de beaucoup d'originalité et de talents. Paul Léger terminait la soirée avec un succès épatant par trois chansons, s'accompagnant lui-même au piano.

**Nos diplômés**

Les étudiants suivants du collège St. Thomas More et du Newman Club reçurent récemment leurs diplômes de l'université de Saskatchewan:

Maîtrise ès arts: Louis Bodnar, B.A., de Stony Plain, Alta; Peter Solvonuk, B.A., de Shellbrook.

Bacheliers ès arts: Ann Kuczerpa, de Wadena; la Rév. Sr M.-Louise-Aimée, de Prince-Albert (avec distinction); Bernard Feehan, de Saskatoon; Léo Frison, B.Ed., de Tramping Lake; Edwin George, B.Ed., de Swift Current; Georges Goddard, de Vonda; Fred Kanuka, de Régina; Albert Leia, LL.B., de Prince-Albert; Orest Lesiuk, de Saskatoon; Norman Tretiak, de Rama.

Bacheliers en sciences agronomiques: Frank Bockman, de Calgary; John Kuspira, de Yorkton.

Bacheliers ès sciences commerciales: Guy Bazinet, de Gravelbourg; Robert Jacobs, de Régina.

Bacheliers en pédagogie: Carmel Thorburn, B.A., de Wishart; Margaret Wolffe, B.A., de Meadow Lake; Franklin Foley, de Marsden; Mathew Hertz, B.A., de Saskatoon; Michael Homenuk, de Dneiper; Walter Krysak, de Krydor; Donald MacEachern, B.A., de Saskatoon (avec distinction); Lyall Markley, B.A., de Saskatoon; William Markowsky, de Wakaw; Edward Oberst, de Saskatoon; Alexander Prytula, B.A., de Tway; Fred Prytula, de Tway; Duncan Simmonds, de Saskatoon.

Bacheliers ès sciences appliquées (génie mécanique): Peter Hunchak, de Hafford; Patrick McNally, de Bethune; Orest Sawula, de Saskatoon; Joseph Williams, de Saskatoon.

Bacheliers ès sciences (collège de pharmacie): Dalton Wilson, Phm.B., de New Liskeard, Ont.; Samuel Zenuk, de Chelan.

**"Attaque atomique"**



Les directeurs de la défense atomique des armées du Canada et des Etats-Unis n'eurent que des louanges à offrir à l'égard de l'unité militaire canadienne chargée de détecter des attaques atomiques quand ils observèrent une attaque simulée à Port Hope récemment. Le deuxième de ce genre à être exécuté, l'exercice fait partie d'un programme national destiné à mettre le personnel militaire sur la défensive contre toute attaque atomique, le familiarisant avec les résultats des combats atomiques. Le **capitaine L. H. Love**, ci-dessus, faisait partie de l'unité qui participait à ces exercices. (CPC)

## Nos Mots Croisés

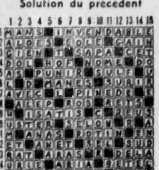
**HORIZONTAL**

1—Tromper — Petit couteau de poche.
2—[illegible]
3—Préjudice, dommage — Athlète du VIe siècle av. J.-C. — Relâche, suspension d'action.
4—Possédé — Chaussure contre la boue — Interjection.
5—Monnaie japonaise — Principe des maladies contagieuses.
6—[illegible] — Coquille d'où les anciens tiraient la pourpre — Note de la gamme.
7—Détériorée — Aller très vite (Fg).
8—Fait de vive voix — Croissant pour émonder les arbres — Ville de Galilée.
9—Nom des ruines de Lagash — Genre de palmiers.
10—Article contracté — Qui n'est pas droit — Nom grec du dieu de l'amour.
11—Renvoi d'une personne à gages — Tonneau.
12—Division du compas — Léger — Préfixe.
13—Inspection pour s'assurer que tout est en ordre — Trou de lapins dans une garenne — Poème.
14—Emotion, souci — Avantager, favoriser — Première pousse d'un grain.
15—Terrain préparé pour le tennis — Général français né à Stenay (Meuse).

**VERTICAL**

1—Qui a douze angles — Tout contre.
2—Sorte d'aï paresseux de l'Amérique tropicale — Civière — Interjection.
3—Parlementaire anglais né à Brymore — Fixé irrévocablement par le sort — Adj. possessif.
4—Mot latin, signifiant hors de; — Semblable — Sommet des Alpes suisses.
5—Maison de campagne — Grand tonneau.
6—Invoquer comme preuve — Tringle de métal — Note de la gamme.
7—Bas et caressant — Mouvement pour éviter un coup (Escr.) — Interjection.
8—Petit de l'âne — Rompu, brisé de fatigue — Espèce de boeuf de l'Inde.
9—Négation — Vulgairement, dans la langue vulgaire (Fam.) — [illegible]
10—Préfixe — [illegible] — Oiseau échassier.
11—[illegible]
12—[illegible] — Symbole du baryum.
13—Activité entrain — Ville de l'ancienne Etrurie — Sale, vilain (Vx).
14—En forme d'oeuf — Cyclade — Insecte diptère.
15—Division du compas — Fatigue extrême.

**Solution du précédent**



## Activités intellectuelles

### Education visuelle

Dimanche passé, durant l'après-midi, le Frère Monique nous déroula le film "L'île au trésor" ("Treasure Island") en couleurs! L'acteur, qui représentait Long John Silver, est mon premier choix. Il jouait si bien son rôle et faisait de si belles expressions de physionomie, que nous ne pouvions nous empêcher de rire. Admirer son jeu, j'en suis, mais pas sa vie de bandit! Il faut aussi signaler Jim Hawkins, qui joua de façon savante pour un jeune de son âge. Plusieurs d'entre nous avions lu ce passionnant livre de Stevenson comme roman de classe. C'est dire que ce film fut le très bienvenu. Disons toutefois que la morale laisse à désirer puisque le bandit se sauva avec l'argent (ou plutôt l'or). Quand donc le scénario serait-il autre chose que le triomphe du mal sur le bien?

Mardi après-midi, nous eûmes encore des films éducatifs. On nous fit voir comment la terre de la famille Valin passa de père en fils pendant plus de deux cents ans. Bel encouragement pour nous, fils de cultivateurs! Leçon à retenir pour notre survivance aussi!

Enfin, vendredi soir, nous vîmes trois films scientifiques pour compléter nos études en sciences. Après quelques explications par le Frère Ricard et le Frère Robinson, on nous fit voir d'où provenait l'électricité et ce qu'étaient l'oxvdation et la réduction. Un petit film sur la prononciation nous intéressa énormément aussi.

Merci beaucoup Frère Robinson de ces films que vous nous offrez. Merci également Frère Langlois de nous les avoir présentés.

• • •

## Activités récréatives

### Soirée familiale

La soirée du 11 novembre fut des plus intéressante car c'était à l'occasion du fameux tirage de la montre. Il y a eu du bingo, de la musique et du chant. Claude Rochon était maître de cérémonies. Louis Savard nous joua si bien un morceau de violon qu'il fut rappelé pour un second. Raymond Robert nous fit ensuite entendre un morceau de musique à bouche. Notre chroniqueur sportif, Gérard Roy, nous chanta une de ses chansons comiques. Puis un seau contenant tous les billets fut présenté au Frère Charlebois qui le brassa comme il faut. Ensuite le Frère Desrosiers plongea la main tout au fond et en retira un billet. Immobiles comme des pierres, tous les assistants retenaient leur souffle. C'était en effet un grand moment. La pensée de tous devait être: "Mon Dieu, faites que je gagne". Mais à notre grand désappointement, ce ne fut pas l'un d'entre nous. L'heureux gagnant fut Georges Aquin, le frère d'un de nos camarades. "Diable! puis moi qui en avais acheté pour deux dollars", fit entendre un découragé.

Quelle belle soirée dans l'ensemble! Voilà vraiment une des joies du pensionnat.

Benoit LACROIX,
Grade XI,
St-Claude.

• • •

## Les joies du pensionnaire

Comment! vous vous demandez s'il existe des joies dans notre vie de pensionnaire. Mais certainement qu'il y en a! En cherchant un peu j'en ai trouvé plusieurs. Suivez-moi bien.

Le pensionnaire peut goûter les joies les plus nobles, les plus belles, les joies du coeur et de l'âme. C'est un plaisir d'être entouré de religieux distingués et instruits qui nous enseignent notre belle religion. Comme ce serait pénible de vivre avec des gens grossiers, sans éducation. De plus, moyennant de légers sacrifices, nous avons la joie d'entendre la messe tous les matins et le bonheur de recevoir notre Dieu aussi souvent que nous le voulons. Il y a tant de pauvres gens qui ne peuvent même pas voir un prêtre parce qu'ils sont sous le joug communiste. Nous sommes des privilégiés. Songeons-y bien.

Passons maintenant au domaine intellectuel. C'est une joie profonde de penser que nous qui venons de la campagne pouvons comme les garçons des villes continuer nos études jusqu'au grade XII. Remercions-en la divine Providence et apprécions l'instruction presque gratuite que nous recevons ici.

Une autre joie redevable au collège c'est que formant une belle et grande famille nous pouvons organiser de temps à autre d'intéressantes soirées récréatives où nous pouvons déployer nos talents et nous préparer à vivre en société plus tard. Nos Troubadours de la Plaine, nos chantres et nos raconteurs qui nous divertissent, nous les devons à la vie de collège.

Une autre des joies que nous devons à la vie du pensionnat c'est bien celle de jouer en équipes. C'est grâce à notre grand nombre et parce que nous sommes toujours là que le Préfet peut nous grouper en clubs de hockey l'hiver ou de balle dure l'été. Vous le savez comme moi si c'est difficile de former une équipe dans un externat surtout à la campagne.

Que dire maintenant des joies de la lecture? Les bibliothèques de collège bien garnies de livres tous plus intéressants les uns que les autres font les délices du pensionnaire surtout à 8 heures et demie, n'est-ce pas? Est-ce que dans les écoles de villages les livres français et anglais abondent? Demandez-vous surtout si les externes ont le temps d'en profiter.

Une autre joie enfin que procure le pensionnat c'est le fait d'avoir des vues de temps à autre le dimanche et parfois la semaine, soit pour distraire soit pour instruire. Encore là, combien de petits externes désireraient avoir de temps en temps des films sur leurs sujets de classe afin de mieux les comprendre!

Oui, la vie de pensionnaire cache des joies réelles. Il suffit d'ouvrir les yeux pour les voir. Et comme le pensionnat est une nécessité, aimons notre métier d'étudiant-pensionnaire. Accomplissons-le avec plaisir. Préparons-nous joyeusement pour plus tard car nous serons ce que nous aurons appris et pratiqué sur les bancs de l'école. En avant, toujours de notre mieux et sourions à la vie ... de pensionnaire, afin d'en tirer le meilleur parti possible. Rappelez-vous: "Un pensionnaire triste est un triste pensionnaire!"

Maurice NOEL,
Grade XI,
Ste-Anne.

• • •

## Allô! les sportifs

Enfin la neige est venue! Mercredi matin, nous constations à notre grande joie, que la patinoire était ensevelie sous une blanche couche de neige. Vite, on se métamorphose en poules de prairies et l'on se hâte de bien taper cette neige providentielle. Jeudi matin, le 15 novembre, comme la température était propice on en profita pour inonder la patinoire. Ce fut une journée mémorable. Tous les élèves étaient joyeux. Plusieurs se disaient l'un à l'autre: "J'ai donc hâte de chausser mes patins". Le soir on étendit une couche d'eau sur le rond. Vendredi matin la première glace, quoiqu'un peu rude, brillait au soleil. Sans perdre courage, le Préfet répéta l'opération plusieurs fois. Enfin samedi soir, quelques élèves se risquèrent à patiner. Depuis ce temps-là nous nous en donnons à coeur joie. Quelques élèves ont même les jambes morfondues! et d'autres les bras. Il y avait même des langues pendantes!

Comme je vous l'avais promis, je vous transmets les derniers résultats de billard. Chez les Grands, Emmanuel Godin et Lucien Lacroix figurèrent au tableau d'honneur en décrochant la première place. Fernand Grégoire fut le joueur éliminé. Tout de même il ne faut pas oublier qu'il gagna trois parties dans la dernière série de quatre dans sept. Chez les Moyens, Raymond Moquin et Roland Caya sortirent victorieux. Ils éliminèrent Jean-Paul Parent et Lucien Ayotte au pointage de trois parties à quatre.

Le dimanche 18 novembre a eu lieu l'ouverture officielle de la patinoire. Les nouveaux affrontèrent par trop témérairement les anciens et ils subirent une défaite en règle par le pointage mirobolant de 13 à 3. Emmanuel Godin fut l'étoile de la joute en faufilant la rondelle quatre fois dans les buts. Raymond Bazin se classa deuxième compteur en enfilant trois buts. Gilles Alarie et votre chroniqueur enregistrèrent chacun deux points. Enfin Louis Carrier et Henri Bazin lancèrent le disque une fois dans les filets. Chez les perdants, Paul Genest brilla d'une façon spectaculaire et Roland Caya montra qu'il avait de l'étoffe. Si la partie fut excitante ... hum! Je pense bien!

Chez les Moyens, les anciens aussi s'assurèrent d'une éclatante victoire en battant le club des nouveaux par 12 à 1. Gilles Breton sauva son club du blanchissage. Voici la liste des compteurs chez les gagnants: Georges Béliveau 4, Raymond Moquin 4, Jean-Paul Parent 2, Louis Courcelles et Oscar Lagassé 1. Le R. P. Cousineau et Maurice Noël méritent de sincères remerciements pour s'être dévoués comme arbitres. Nous savons tous combien cette tâche est ingrate.

Espérons que la saison de hockey 1951 qui débute si bien sera un succès.

Gérard ROY,
Grade XI,
St-Jean-Baptiste.

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Cramique.** Dans un livre, j'ai récemment rencontré le mot **cramique** et je ne puis en trouver la signification dans mon dictionnaire. Vous seriez bien aimable de m'éclairer sur ce mot. — L.F.

**Réponse.** Ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires anglais ni français, ni dans le dictionnaire encyclopédique Quillet. Vous pourriez probablement en dénicher le sens par le secours du contexte.

**Ronde.** "Un steak dans la **ronde**". (round).

Dire: "Un gîte de boeuf" (Glossaire du parler français au Canada); sous-nox de boeuf (Harrap); tranche grasse (Idem); rouelle de boeuf (Rinfret).

1. Une **ronde** de veau. (a round of veal).
— Une rouelle de veau.

2. Ils ont bu deux **rondes.** (round).
— Ils ont bu deux tournées.

3. Le laitier a fini sa **ronde** de lait. (milk run).
— Le laitier a fini sa tournée.

4. Une **ronde** de dix coups de canon. (a round of ten shots).
— Une salve de dix coups.

**Ligne.** "Il aurait pu être un as dans sa **ligne**". (line).

Dire: "Il aurait pu être un as dans sa branche, dans sa partie, dans sa profession, dans sa spécialité, dans son genre d'affaires".

**Sur.** "On ne porte plus l'épée **sur** la rue depuis la mort de Louis XV".

Dire: "On ne porte plus l'épée dans la rue depuis la mort de Louis XV".

Voici ce que je lis dans "Rectification de notre Vocabulaire" par Henri Roullaud.

"Une personne qui avait séjourné à Montréal demandait à M. Laurent où il demeurait en ville". Il répondit:

— Je demeure **sur** la rue Sherbrooke.

Après le départ du visiteur, Justine lui fit l'observation suivante:

— En français, on ne dit pas: Je demeure **sur** la rue Lafayette, ni j'ai passé sur la rue St-Denis. On dit simplement: je demeure rue Lafayette, j'ai passé sur St-Louis. Si cependant on croit devoir orner l'indication d'une préposition de lieu, bien inutile du reste, on doit dire:

— Je demeure dans la rue Lafayette, j'ai passé dans la rue St-Denis.

"Les rues, par rapport aux avenues, aux boulevards, aux places, sont plus étroites, plus resserrées, plus encaissées. On s'y trouve en quelque sorte comme dans un couloir dont les parois sont formées par les maisons."

On dit donc: marcher dans la rue, passer dans la rue, se saluer dans la rue. On sait que jadis la rue — avant l'urbanisme — était très étroite et n'avait pas même de trottoir. Les riches, les nobles, les grands personnages passaient dans le milieu qui était plus élevé pour laisser la boue et l'eau le long des maisons. Tenir le haut du pavé, c'est-à-dire marcher dans le milieu de la rue, est une expression qui nous vient de cette héroïque époque. Contrairement à notre temps, c'était le milieu de la rue qui était le plus propre, où l'on se crottait moins.

**Marchandises sèches.** "Il se spécialise dans la vente des **marchandises sèches**". (dry goods).

Dire: "Il se spécialise dans la vente de nouveautés.

C'est le nom donné à tous les articles vendus dans les grands magasins qui tiennent des marchandises très variées, généralement soumises aux capricieux changements de la mode, c'est-à-dire susceptibles de varier de forme, de matière, de nuance. Nouveautés, cela signifie que les articles offerts sont nouveaux, de création récente et conformes aux derniers décrets de la mode.

Trois affreuses tournures anglaises à faire disparaître de nos affiches: **marchandises sèches** (nouveautés), **magasin à départements** (grands magasins, bazars), marchandises **de seconde main** (marchandises d'occasion, soldes).

**Noms propres.** Beaucoup de noms communs proviennent de noms propres, soit du fabricant d'un objet, soit de l'inventeur, soit de la ville où une marchandise, une étoffe est produite. Poubelle est le nom d'un préfet de la Seine qui a inauguré l'emploi de ce récipient aujourd'hui connu de tous. Le macfarlane (nom de l'inventeur) est un manteau sans manches, muni d'ouvertures par où passent les bras. La bacille de Koch porte le nom de son découvreur. L'alpaga est une étoffe fabriquée avec la laine de l'alpaga, ruminant de l'Amérique du Sud. Le cachemire est un tissu premièrement fabriqué à Cachemire, aux Indes, avec les poils des chèvres du Thibet, de même que le calicot est une étoffe de coton assez commune qui se tissait à Calicut, aussi ville des Indes. La cheviote vient du mot anglais chaviot qui veut dire mouton et c'est une étoffe de laine tissée primitivement en Angleterre.

**Transiger.** "Le gros des affaires se **transige** en anglais". (to transact).

Dire: "Le gros des affaires se fait en anglais".

1. **Transiger** des affaires avec quelqu'un. (to transact business).
— Traiter des affaires, des opérations avec quelqu'un; négocier avec quelqu'un.

D'après Rinfret: **Transiger,** verbe neutre, signifie en français, entre autres choses: passer un acte pour accommoder un différend, un procès. Transiger devant notaire. **Transiger des affaires** est un anglicisme. Cela ne veut rien dire en français. Dites: négocier, conclure, faire des affaires.

**Transquestion.** Pendant la **transquestion** du témoin.

Dire: "Pendant le contre-interrogatoire du témoin".

1. Le témoin a été **transquestionné** par l'avocat de la couronne.
— Le témoin a été contre-interrogé par l'avocat général.

Paul LEFRANC.

## La C.-B. compte 1,153,000 âmes

OTTAWA — La côte canadienne du Pacifique a vu sa population augmenter de plus de 300,000 unités au cours des derniers dix ans; conséquemment, la Colombie Britannique est la plus populeuse des provinces canadiennes de l'ouest.

L'Office fédéral de la statistique déclare que les chiffres préliminaires du recensement donnent à la province du littoral ouest une population de 1,153,059 comparativement à 817,861 en 1941.

Cette province s'est peuplée dans les zones urbaines comme rurales à l'encontre des provinces des Prairies où l'accroissement s'est opéré souvent aux dépens des districts ruraux. Mais l'augmentation s'est fait sentir en Colombie Britannique surtout dans la zone de Vancouver et dans l'île Vancouver.



LOUIE — par HARRY HAN







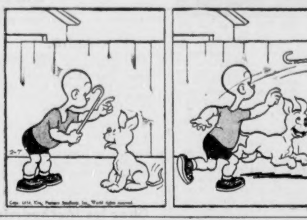


BOZO — par FOXO REARDON














HENRI — par Carl ANDERSON







LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney










Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN











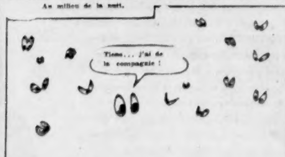


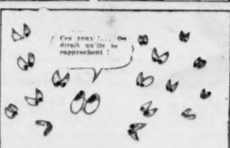
















*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR



NUMERO II

— Tu l'as dit. Tony est amoureux... amoureux fou d'une amie d'enfance. Elle l'aime aussi. C'est, d'après lui, un être exquis, doux, tendre et craintif. Elle est riche: sa mère possède un château dans un patelin de Corrèze: Bort-les-Orgues. Mais ne crois pas que Tony soit influencé par cette fortune; il s'est fait une situation convenable au Creusot et, avec de brillantes perspectives d'avenir, il se sent de taille à fonder un foyer. Rien, donc, ne s'oppose au bonheur de ces deux jeunes gens... rien, si ce n'est la tyrannie de la mère de la jeune fille. Oh! pas méchante, au fond, cette vieille femme presque aveugle, mais despotique en diable et imbue du grand nom qu'elle porte, car elle est la veuve d'un marquis. Elle est accoutumée à ce que tout son entourage se soumette sans un murmure à ses quatre fantaisies. Telle est l'histoire que j'ai racontée à Estelle.

— Le diable m'emporte si je vois en quoi...

— Attends! Laisse-moi le temps d'éclairer ma lanterne! Ayant apitoyé notre gentille amie sur l'infortune de ces amoureux que sépare un maléfice, j'ai ajouté, en guise de conclusion: "Si une personne intelligente, diplomate et en même temps dévouée se donnait pour mission de faire changer d'avis la mère irréductible, de la faire revenir sur son injuste prévention, la ruse aurait sans doute des chances d'aboutir là où la persuasion n'est pas possible". Comprends-tu, à présent? Il est entendu que la fille est trop déférente, et Tony trop soucieux de ne pas lui créer de remords, pour que l'un ou l'autre envisage une union d'où le consentement de la marquise serait banni...

— Mon vieux Régis, sais-tu que tu es formidable? Avoir réussi, sur des données aussi fragiles, à convaincre Estelle de tenter la chance! Avoue que sa tâche ne sera pas aisée...

— Qui sait si ce n'est pas précisément ce qui l'a séduite? Elle a si souvent affirmé que les difficultés ne l'effrayaient pas! Je n'ai pas manqué de faire miroiter à ses yeux le beau rôle qui s'offre à elle, pourvu seulement qu'elle surmonte ces difficultés.

— Ouais... je vois! Le rôle d'un nouveau Don Quichotte, redresseur de torts, créateur de bonheur pour la pauvre humanité! Mais tous ces héroïques flonflons ne résolvent pas l'essentiel du problème: où Estelle trouvera-t-elle l'occupation rétribuée qui doit lui permettre de subsister?

— Où? Décidément, tu ne comprends rien à rien. Chez la marquise d'Arvisol, naturellement!

— C'est le nom de ta Fée Carabosse?

— Un peu de respect, Heurtaux, je te prie.

— Si ça peut te faire plaisir... Mais, dis-moi, cette dame est avertie de la venue d'Estelle? Elle l'a agréée? A quel titre?

— C'est trop en demander d'un seul coup! Non, Mme d'Arvisol ne sait rien encore, mais quelqu'un d'autre a été alerté.

— Par qui?

— Par Tony, naturellement. Il s'agit du docteur Collardot, médecin du château.

— Un confrère? J'ai bien envie d'entrer en contact avec lui! Il pourra, sans en avoir l'air, veiller à la santé de notre amie et m'envoyer, de loin en loin, un bulletin de santé. Qu'en pensestu?

— Excellente idée. Bref, ce Collardot est un vieil ami de la famille d'Arvisol, et le seul être au monde capable d'influencer parfois la marquise sans qu'elle s'en rende compte. Il se fait fort d'introduire Estelle dans la place. Malheureusement, son influence ne dépasse pas les limites des questions d'ordre secondaire; la preuve en est qu'il n'a rien pu faire pour les amoureux, auxquels il est cependant propice.

— C'est encore ton ami Tony qui t'a fourni ces renseignements?

— Oui. Je l'ai fait venir à Paris la semaine dernière, histoire de réunir tous les détails utiles à notre scénario. Ses déclarations sans réticences m'ont permis de posséder mon sujet assez à fond pour pulvériser toutes les objections d'Estelle. Et tu vois que j'ai eu gain de cause.

— Encore une fois, je t'en félicite, Régis. Pourvu seulement qu'elle ne s'ennuie pas là-bas...

— Rien à craindre; elle a trop de ressources en elle-même.

— D'ailleurs, tu iras la voir de temps à autre!

— Moi? Non, je n'irai pas. Attends... on sonne. Tu permets?

L'intrus était un fournisseur, que Régis expédia promptement. Rentrant dans l'atelier, le peintre trouva son ami debout, en train d'examiner un tableau près du bahut.

— Ça chante! apprécia Heurtaux. Il n'y a pas à dire, Régis, tu as de l'étoffe en toi. Mais pour en revenir à nos moutons, tu es vraiment un type extraordinaire.

— Explique-toi.

— Comment! Tu t'intéresses à Estelle Derysse au point de conspirer... de fomenter une intrigue destinée à l'introduire de force dans une famille que tu ne connais ni d'Eve ni d'Adam... et tu trouves tout naturel de rester des mois sans la voir! Comme si la Corrèze était aux antipodes! Avoue que c'est contradictoire. Si tu peux si facilement te passer d'Estelle, pourquoi as-tu remué ciel et terre en vue de la remettre sur pied?

— Mon cher! Pur dilettantisme...

— Ah! et "ceci"?

Ludovic Heurtaux venait de saisir la feuille de vélin gisant retournée sur le bahut. Il répéta, en montrant le portrait:

— Et "ceci"? C'est aussi du pur dilettantisme, n'est-ce pas?

Régis réprima un mouvement de contrariété.

— Ah! dit-il. Tu as regardé cette esquisse!

— Sans le vouloir, crois-moi. J'ai pris en main le papier machinalement, pendant que j'étais seul, et j'ai vu... Eh bien! Régis! Laisse-moi te dire ceci: pour reproduire avec une telle exactitude, et en même temps avec une telle poésie les traits d'un être quelconque, il faut que cet être vous soit très cher. Tu l'aimes, Régis... tu aimes Estelle! Cela saute aux yeux.

L'espace d'une seconde, le jeune peintre parut hésiter, mais il se raidit presque aussitôt.

— Je n'aime pas beaucoup qu'on se mêle de mes affaires personnelles! laissa-t-il tomber en scandant les syllabes.

Ludovic Heurtaux, instruit déjà par d'antérieures tentatives d'intrusion dans la vie privée de son camarade, tint compte de ce rappel à l'ordre et se hâta de réparer sa maladresse en disant:

— Compris, mon vieux! Sujet prohibé... il n'en sera plus jamais question entre nous...

## CHAPITRE II

Dans la salle à manger provinciale, qu'éclairait une lumière tamisée, le dîner s'achevait.

— Eh bien? demanda le docteur Collardot en penchant le buste en avant pour se rapprocher, par-dessus la table, de son invitée. Eh bien! mon enfant, vous sentez-vous tout à fait en confiance à présent? Plus de malaise... plus de gêne?

Estelle secoua ses boucles mordorées.

— Je serais bien ingrate, dit-elle, s'il en était autrement après votre accueil si cordial, vos paroles si bienveillantes! Au premier abord, je l'avoue, docteur, j'étais un peu interloquée. Je m'attendais à dîner seule à l'hôtel. Si j'avais pu prévoir... Je n'étais venue vous trouver tout de suite, en débarquant du train, que pour vous demander conseil sur le choix d'un gîte...

— Et vous avez bien fait! Vous m'avez épargné la peine d'envoyer Victour chercher votre bagage à l'hôtel où vous seriez descendue. Non que ma maison soit la meilleure auberge du pays quant à la chère, mais vous y sentirez moins qu'ailleurs votre solitude en attendant que... Passons dans mon bureau, voulez-vous? Victour sera ainsi plus à l'aise pour débarrasser la table.

L'homme à cheveux blancs guida Estelle vers son cabinet de travail. Engageante, cette pièce, avec ses rideaux de reps couleur jonquille et son parquet bien ciré. Assez semblable, eut-on pu dire, à celui qui l'habitait. Comme lui, elle était vénérable, mais s'adaptait sans ostentation à l'esprit nouveau: témoin la vieille maie transformée en table de travail, les fauteuils à oreilles, de forme vieillotte, recouverts eux aussi de reps jonquille que n'eût pas désavoué un décorateur moderne, et, dans les bibliothèques grillagées masquant en partie de claires boiseries, les livres scientifiques qui compensaient la morosité de leur contenu par de souriantes reliures.

— Les nuits d'avril sont encore fraîches! constata le médecin en se baissant pour frotter une allumette et embraser les brindilles disposées par avance dans une vaste cheminée. Installez-vous là, mon enfant, tout près du foyer. Je m'assiérai vis-à-vis, dans l'autre fauteuil à oreilles. Oui... pour une fois, je dédaignerai mon siège de cuir. C'est celui de mes consultations, et j'entends marquer que cette soirée est dénuée de tout caractère professionnel. Etes-vous "confortable"?

— Presque trop, docteur! Pour un peu, je m'engourdirais.

— Rien d'étonnant, après votre voyage. La fumée ne vous dérange pas? Tant mieux! Je suis un incorrigible fumeur de pipe... Mais reprenons notre conversation. Où en étions-nous? Ah! oui. Je disais que vous logeriez ici jusqu'à ce que les voies aient été préparées en vue de votre installation aux Orgues.

— Aux Orgues?

— La résidence de la marquise d'Arvisol a nom "Château des Orgues". Ne le saviez-vous pas?

— Non, docteur. J'ignore tout, ou presque, de ce qui peut être demain mon univers. Régis — c'est le jeune peintre qui m'a envoyée vers vous, sur le conseil d'Antoine Ravon — m'a donné, je crois, tous les détails qu'il tenait de son ami. Mais ces détails se bornent à bien peu de chose.

— Par exemple?

— Eh bien! Que Mlle d'Arvisol aime Antoine Ravon et est aimée de lui... que ces deux jeunes gens, qui sont amis d'enfance et, par surcroît, vaguement apparentés, sont dignes en tous points d'être heureux, mais que la mère, atteinte de cécité partielle, s'oppose à ce mariage sans se soucier de faire ainsi deux malheureux. Et qu'aucun raisonnement, fût-ce le plus judicieux du monde, n'aurait le pouvoir de la faire revenir sur sa décision. Est-ce exact?

Le docteur Collardot avait ponctué chaque membre de phrase d'un hochement de tête. En réponse à l'interrogation, il accentua son geste affirmatif, et Estelle poursuivit:

— Je sais aussi que mon rôle, à moi, doit consister à accomplir — par quels moyens? je l'ignore encore, — ce que de plus habiles que moi jugent impossible. Vous me trouvez sans doute bien présomptueuse, docteur? Il y a de quoi. Ce serait à jeter le manche après la cognée, en effet, si d'une part une sorte de dilettantisme ne me portait depuis l'enfance à la recherche de la difficulté... et d'autre part si, du jour où Régis m'a parlé, une voix intérieure ne m'avait encouragée. Oui, docteur, j'ai confiance. Et pourtant, j'arrive ici sans même savoir si je serai admise à faire partie des commensaux du château... des Orgues, comme vous dites.

— Vous le serez... cela, je m'en porte garant.

— Mais dans quelles conditions?

— Ce point reste encore obscur. Je crois pouvoir, en m'y prenant habilement, faire agréer à ma pauvre amie — momentanément presque aveugle — la société d'une jeune personne. Encore faut-il, avant de la pressentir, que je connaisse les cordes que vous avez à votre arc. Voyons, Estelle... Vous permettez que j'use de votre joli prénom? Mon âge me confère ce droit, je présume, et puisque nous sommes destinés à être des amis...

— Je vous en prie, docteur!

— Voici donc un point réglé. Passons à un autre. Voyons, Estelle, que savez-vous faire?

La jeune fille prit le temps de la réflexion. La qualité naturelle dont elle se sentait le plus sûre, c'était sans contredit cette aptitude que, l'un après l'autre, tous ses professeurs lui avaient reconnue: un don littéraire allié à une imagination féconde. Mais elle en mesurait toute l'inanité dans la circonstance présente. A quoi bon, par conséquent, en faire mention? Aussi se borna-t-elle à énoncer, au bout d'un moment:

— Je suis bonne musicienne.

— Eh! eh! Ceci ne serait pas à dédaigner si la marquise n'était une piètre mélomane. Est-ce tout? Pas de fausse modestie, surtout!

— J'ai une diction convenable.

— Voilà qui est mieux. Une lectrice pourrait faire l'affaire. Mais, dites-moi... vous êtes licenciée, m'a écrit Tony Ravon. En quelle branche?

— Licence d'anglais.

— Ah! ah! Très intéressant, très intéressant! Il me vient une idée... Une idée qui demande à être creusée mais qui, je crois, nous mènera au port.

— Quand pourrai-je entrer en fonctions, docteur? Demain?

— Comme elle est pressée de me quitter, cette petite! Tout beau! La chose exige une savante préparation. On voit bien que vous ne connaissez pas encore Berthe d'Arvisol! Pas commode à manoeuvrer, ma vieille amie. Je pourrai même vous donner à cet égard d'utiles conseils.

— Je vous écoute, docteur.

— Non. Pas ce soir. Je vois vos yeux qui papillotent... vous avez besoin de repos. Nous reprendrons demain notre entretien. Ne me dites pas bonsoir tout de suite: je vous accompagne jusqu'à la porte de votre chambre.

Quelques minutes plus tard, comme il redescendait seul l'escalier, le bon docteur croisa son domestique et l'interpella en se frottant les mains.

— Victour! C'est une perle... une perle, tu m'entends, qui a atterri en notre petite ville de Bort!

L'homme, sa bouche édentée grande ouverte, regardait son maître d'un oeil dont la paupière se plissait.

— C'est-y, questionna-t-il, à lo dmégel de Paris que vous j'en avez?

A l'étage supérieur, tout en s'apprêtant pour la nuit dans la chambre tendue de cretonne bise à bouquets, Estelle récapitulait sa journée.

Peu d'heures, en vérité s'étaient écoulées depuis le départ de Paris. Ni dans le temps, ni dans l'espace, le chemin parcouru n'était de ceux qui marquent dans une existence... et pourtant, sa vie d'hier semblait appartenir à un autre monde.

Dès sa descente du train, une brise vivifiante l'avait saluée, une brise qui charriait des arômes de résine et de fleurs. Et lorsque, après avoir demandé son chemin, elle s'était arrêtée sur la place pour jeter un coup d'oeil autour d'elle, elle avait éprouvé une impression saisissante. Cette petite ville silencieuse, baignée par une grande rivière et écrasée sous la masse rocheuse qui se dressait au-dessus d'elle, évoquait un chardonneret paisible subissant, à son insu, la fascination d'un oiseau de proie. Qu'elles étaient étranges, ces hautes aiguilles couronnant le plateau! On eût dit une colonnade. Non... leur hauteur inégale les apparentait plutôt à une tuyauterie d'orgue...

Ici, une association d'idées se fit dans l'esprit d'Estelle. Bort-les-Orgues... ainsi s'appelait cet endroit. Et la demeure des Arvisol était baptisée "Château des Orgues". L'origine de l'un et l'autre nom se concevait aisément...

Le Château des Orgues! Comment y serait-elle reçue? Le docteur Collardot, si prodigue en prévenances de toutes sortes, s'était montré singulièrement chiche de détails. Mais demain matin, elle l'interrogerait et, aussitôt renseignée, elle se hâterait d'écrire à Régis.

Cette résolution formée, elle chassa toutes les autres préoccupations pour concentrer sa pensée sur son ami. Elle le revit l'entourant de mille soins, plus assidu que jamais au cours des dernières journées. Du moment où sa décision avait été prise, il s'était ingénié à la décharger de tous les menus soucis, de toutes les fatigues inhérentes à un départ. Sans marchander sa peine, il avait ajouté des kilomètres à la distance qui sépare Paris de Bordeaux. Peut-être même, et bien qu'il s'en défendît, avait-il avancé la date de ce déplacement d'affaires? Il s'était ainsi associé à toutes les étapes du parcours, jusqu'à Eygurande.

Et puis, brusquement, Estelle s'était retrouvée seule... Oui, elle avait eu le triste courage de le laisser partir. Comme il lui manquait, à présent! Quelle folie avait été la sienne d'accepter cet exil, engendrant une pénible séparation!

Mais cette séparation, Régis n'avait-il pas été le premier à la suggérer? Elle avait cru lire, dans ses fréquentes visites, dans les services qu'il lui rendait constamment, un sentiment plus tendre qu'une simple camaraderie... mais elle avait dû prendre ses désirs pour la réalité. Si elle eût tenu, dans la vie de Régis, une place égale à celle qu'il tenait dans la sienne, comme il se fut gardé de lui soumettre une semblable proposition! Dès lors qu'il avait pu l'envisager seulement, la sagesse commandait à Estelle de s'éloigner...

Après tout, peut-être avait-il ses raisons? Un peintre vit un peu en marge de la société. Il a des devoirs envers son art, tyran qui exige une complète liberté d'esprit. Et puis, des gains irréguliers, aléatoires, conseillent à l'artiste d'être prudent, de ne s'enchaîner qu'à bon escient. Estelle était sans fortune. Elle pouvait travailler, certes; mais elle connaissait suffisamment Régis pour deviner qu'il admettrait malaisément de ne pas subvenir à lui seul aux besoins de son foyer.

La question était donc insoluble?

Estelle soupira profondément, douloureusement. Elle aimait Régis... oh! oui, elle l'aimait de toute son âme. Depuis toujours. Depuis leur première entrevue chez Vernial. Ah! l'inoubliable soirée! Il l'avait enveloppée de son regard à la fois ironique et tendre, et elle l'avait appelé "monsieur". Jamais plus, par la suite, elle n'avait fait usage de cette formule cérémonieuse; dès leur seconde rencontre, elle le nommait Régis, comme tout le monde.

(A suivre)



## La vie de l'esprit

# Inventaire de nos revues

par GUY SYLVESTRE

Les revues jouent un rôle bien défini dans la vie culturelle d'une nation, elles y remplissent une fonction essentielle et y répondent à un besoin réel. Moins éphémères que le journal, elles jouissent d'un recul plus grand pour juger les événements significatifs, et elles peuvent accueillir des textes plus élaborés, plus longs, plus difficiles et, par conséquent, qui vont plus loin. Le journal et la revue ont chacun leur raison d'être, chacun leur mission, et tous deux ont fait leur parution sur la scène canadienne avant la Confédération. Nos premiers journaux datent de près de deux siècles, notre plus vieille revue — **les Soirées canadiennes** — parut pour la première fois en 1861. Depuis, beaucoup d'autres sont nées, ont grandi et ont disparu. Celle qui eut la plus longue vie, **la Revue canadienne**, vécut plus d'un demi-siècle. Sa rivale, pour la durée, est **la Revue Dominicaine** qui paraît depuis 57 ans. Beaucoup d'autres ont eu une destinée plus courte, mais ont néanmoins servi une cause définie en leur temps et beaucoup d'entre elles ont laissé une marque sur l'évolution des idées et des goûts chez nous. Sans nos revues, la vie culturelle chez nous n'aurait pas été ce qu'elle a été, il y aurait manqué quelque chose.

Le nombre de nos revues est considérable. La plupart d'entre elles sont spécialisées et s'adressent à un public déterminé. A titre d'exemple, on pourrait citer **la Revue du notariat, le Bulletin des agriculteurs, Architecture**, dont le titre indique le contenu. D'autre part, **Ensemble** est la revue du mouvement coopératif, **le Film** présente à ses lecteurs les nouveaux films qui viennent de Hollywood, Paris ou Londres, **François** est rédigé pour les enfants, **Paysana** pour ceux qui s'intéressent aux arts domestiques, etc. Plusieurs autres revues spécialisées s'adressent soit aux médecins, soit aux avocats, soit aux ingénieurs, soit aux commerçants, soit aux cultivateurs ou autres groupes sociaux.

D'autre part, plusieurs revues cherchent à atteindre le grand public ou, du moins, un public qui n'est pas limité par des considérations professionnelles. On peut diviser ces dernières en trois groupes: les revues populaires, les revues universitaires et les revues indépendantes. Les revues populaires, ou magazines, cherchent à atteindre le public le plus vaste possible et leur principale attraction est le roman-feuilleton. Mais on y trouve aussi des articles sur les curiosités géographiques, la vie sportive, l'art culinaire, le soin de la santé, etc. Les principales revues de ce genre sont **la Revue Moderne, la Revue populaire, le Samedi, la Petite Revue** et **Jovette**. A ce groupe on peut rattacher aussi **Sélection** qui publie une traduction française des meilleurs articles parus dans le **Readers' Digest**. On peut y rattacher aussi **le Messager canadien**, qui est une revue essentiellement religieuse, mais qui s'adresse à l'ensemble des fidèles.

Un second groupe est celui des revues universitaires. Dans ce groupe, il y a d'abord les trois revues générales de nos trois universités: **la Revue de l'Université Laval, l'Action universitaire** (organe des diplômés de l'Université de Montréal) et **la Revue de l'Université d'Ottawa**. Ces trois revues ne sont pas spécialisées, en ce sens qu'elles publient des études couvrant une foule de domaines, mais leur ton est plus académique ou savant que celui des revues indépendantes ou populaires. Leurs principaux collaborateurs sont des professeurs de nos universités, auxquels se joignent parfois des écrivains canadiens ou étrangers. Ce groupe comprend aussi quelques revues spécialisées, telles que le **Laval philosophique et théologique, la Revue trimestrielle canadienne, l'Actualité économique, le Laval médical**, etc. Ces revues à tirage restreint ont un public nettement spécialisé.

Parmi les revues qui ne sont ni universitaires ni populaires, il y a des revues publiées par des institutions religieuses ou autres, et des revues publiées par des écrivains qui n'appartiennent ni à une institution ni à un parti. Parmi les revues publiées par nos grandes congrégations religieuses, il y a **la Revue Dominicaine**, publiée par les Pères Dominicains depuis 57 ans; **Relations**, la revue des Pères Jésuites; **les Carnets viatoriens**, la revue des Clercs de St-Viateur, et **Culture**, la revue des Pères Franciscains. La première est une revue de culture générale, la seconde s'intéresse surtout aux questions religieuses et sociales, et la troisième est une revue surtout littéraire, et la quatrième, surtout documentaire. A ce groupe, on peut rattacher **l'Enseignement primaire** et **l'Enseignement secondaire**, revues pédagogiques qui s'intéressent aux questions d'enseignement dans nos écoles et collèges classiques respectivement, et **l'Ecole canadienne**, organe de la Commission scolaire de Montréal. Il faut citer également ici **l'Action nationale**, revue du mouvement nationaliste, publiée par la Ligue d'Action nationale.

La plupart des revues qui sont mentionnées plus haut ont une vie assez longue. Les revues populaires sont, en effet, maintenues par une forte publicité en raison de leur tirage élevé, et les revues universitaires ou d'institutions sont maintenues à même les crédits des institutions qui les publient. Les revues indépendantes n'ont pas les mêmes avantages et, le plus souvent, ont la vie assez courte. On se souviendra des **Idées**, de **Regards**, des **Cahiers noirs**, des **Cahiers de Turc**, des **Pamphlets de Valdombre**, de **la Relève** et de **la Nouvelle Relève**, des **Gants du ciel** et, plus récemment, de **Liaison**. Toutes ces revues ont paru et disparu en quelques années. D'autres leur ont succédé et l'avenir seul dira si elles auront la vie plus dure que celles qui les ont précédées. Les trois dernières à voir le jour furent **les Cahiers de la Place publique**, revue politique et économique de tendance communisante; **Cité libre**, petite revue vivante publiée par un groupe de jeunes de Montréal dont les préoccupations sont surtout sociales et morales; et **la Nouvelle Revue canadienne**, revue d'intérêt général dont les préoccupations sont surtout littéraires, historiques et artistiques. Une quatrième revue, spécialisée celle-là, a aussi vu le jour récemment: **Arts et pensée**, qui s'intéresse surtout aux problèmes de décoration des églises.

Si on réunit dans un inventaire unique toutes ces revues, on se rend compte de la multiplicité et de la variété des efforts qui sont faits chez nous dans ce domaine. Il y a vraiment au Canada français des revues pour tous les goûts, et il faut espérer que ces revues pourront, grâce à l'intérêt du public, se maintenir longtemps et apporter leur contribution à la culture canadienne. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, dit un vieux dicton: il faut espérer que s'affermira constamment cette communauté d'intérêts entre directeurs de revues et lecteurs qui est la raison d'être et l'espoir de survie de nos revues.

## PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-192**

**LE PLUS SIMPLE**

Certains joueurs, lorsqu'ils ont à jouer le coup, se croient obligés d'affranchir leur propre main. Le plus simple est d'affranchir la main qui compte le moins de perdantes, ce qui est parfois la main du Mort. Voyons la main suivante:

**DONNEUR SUD**

Personne vulnérable

N: ♠ 8 4 ♥ R 8 7 3 ♦ R 10 ♣ R 10 9 6 4

O: ♠ V 10 6 ♥ 5 2 ♦ 8 7 3 2 ♣ D 7 3 2

E: ♠ R D 5 2 ♥ V 9 6 ♦ D V 6 5 ♣ V 5

S: ♠ A 9 7 3 ♥ A D 10 4 ♦ A 9 4 ♣ A 8

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | Passe | 2 tr. (1) | Passe |
| 1 co. | Passe | 2 tr. | Passe |
| 3 S-A | Passe | 4 co. | Passe |
| 6 co. (2) | Passe | Passe | Passe |

(1) La main de Nord est trop puissante pour une simple relance à 2 coeurs, car elle compte 11 points (Goren). Une simple relance promettrait au plus 10 points de compte.

(2) Sud a l'assurance de trouver 4 atouts chez son partenaire, car celui-ci préfère une manche à l'atout alors que Sud n'a pas redéclaré sa couleur.

Entame: valet de pique.

Que doit chercher le déclarant, affranchir sa main ou celle du Mort?

La main de Sud compte 3 piques et 1 carreau perdants, alors que la main de Nord ne compte que 1 pique et 1 ou 2 trèfles perdants. Il peut donc être plus facile d'affranchir la main du Mort que celle du déclarant.

Même si une seule coupe suffit à affranchir les trèfles, le déclarant devra céder une levée de pique aux adversaires. C'est pourquoi il préfère leur abandonner la première levée, ce qui améliorera les communications entre les mains Nord-Sud. Sud n'ayant joué que le trois de pique sur le valet, Ouest continue son attaque par le dix et cette fois le déclarant prend de son as. Le déclarant encaisse l'as de coeur, puis l'as de trèfle et joue ensuite son huit vers le roi de Nord. Le six de trèfle est appelé. Est refuse de couper et écarte le cinq de carreau. Le déclarant coupe de son quatre de coeur et fait couper l'un de ses petits piques par le Mort. Sur le neuf de trèfle, Est écarte un autre carreau et Sud coupe de son dix de coeur. Après le jeu de sa dame de coeur, le déclarant joue le quatre de carreau vers le roi de Nord. Par son roi d'atout, le Mort retire le dernier atout d'Est et le déclarant écarte son dernier pique. Sur le dix de trèfle, maintenant affranchi, le déclarant dispose de sa dernière perdante, le neuf de carreau. La dernière levée est obtenue par l'as de carreau.

* * *

Vous avez un contrat qui n'est pas de tout repos.

Si le roi d'atout est protégé chez Ouest, vous devrez lui concéder une levée.

Vous ne pouvez non plus espérer que le roi d'atout soit singleton chez Ouest, ce qui serait jouer contre les probabilités.

Si la main d'Est ne contient ni chicane (absence totale d'une suite), ni singleton, ni doubleton, pouvez-vous alors vous protéger contre ce qui peut menacer votre contrat?

**DONNEUR SUD**

Est-Ouest vulnérables

N: ♠ A 6 4 2 ♥ V 10 ♦ A D 7 ♣ A 8 5 2

S: ♠ 3 ♥ A D 9 8 5 3 2 ♦ R 8 5 ♣ R 4

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | Passe | 3 S-A | Passe |
| 4 co. | Passe | 7 co. | Passe |
| Passe | Passe | | |

Entame: quatre de carreau.

Comment procédez-vous?

Bonne semaine.



Chronique médicale

# Le diabète

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La durée de vie d'un diabétique sera-t-elle abrégée du fait de sa maladie? Une diabétique peut-elle se marier et avoir des enfants sans craindre de leur transmettre cet état? Voilà des questions auxquelles les médecins sont appelés à répondre couramment, et que nous nous efforcerons de solutionner dans cet exposé.

Avant 1921, date à laquelle Banting et Best de Toronto découvrirent l'insuline, le problème du diabète se posait avec une acuité des plus angoissante. La médecine se trouvait alors presque aussi désarmée devant cet ennemi qu'elle l'est aujourd'hui en face du cancer. A cette époque, il ne fait aucun doute que les diabétiques voyaient leurs jours considérablement abrégés par suite de l'apparition fréquente de complications telles que la gangrène des extrémités, le durcissement des artères, la perte de la vue, les fausses-couches et surtout le coma. Mais depuis l'emploi généralisé de l'insuline et d'une diète appropriée, les statistiques médicales nous révèlent que la moyenne de vie des diabétiques atteint presque 63 ans. Elle est de 65 ans pour l'ensemble de la population.

La définition scientifique exacte du diabète sucré est la suivante: "Maladie constitutionnelle, héréditaire, de cause encore mal connue, et caractérisée par de l'hyperglycémie et de la glucosurie continuelles, et dans des cas plus avancés, par de l'acidose". On compte environ 1 million de diabétiques en Amérique du Nord et l'on peut dire qu'il en existe autant qui s'ignorent. Les Etats-Unis à eux seuls possèdent actuellement près de 600,000 cas prouvés. On prévoit que dans ce pays, de 2 à 3 millions d'Américains, présentement exempts de cette maladie, en seront atteints un jour ou l'autre avant leur mort. 1.5% de toute la population en souffre.

Ces chiffres prouvent combien le diabète est répandu sur ce continent. Est-il plus fréquent que dans le passé? Il semble que oui. Chose certaine, son taux a doublé depuis dix ans. On pourrait l'expliquer en partie par l'augmentation de la durée de la vie et par des examens médicaux plus poussés qu'auparavant, d'où un dépistage plus grand des cas. On sait que cette maladie recrute 50% de ses victimes entre 40 et 60 ans. Donc, plus de gens que par le passé atteignent l'âge de plus grande incidence du diabète.

Fait curieux, le sexe féminin est un peu plus souvent atteint, dans la proportion de 3 femmes pour 2 hommes, ceci s'appliquant entre 40 et 70 ans. En bas de 40 ans, on observe une légère prépondérance chez le mâle. On tente d'expliquer cette plus grande incidence du diabète chez les femmes, au-dessus de 40 ans, par la fréquence plus grande, dans ce groupe, de l'obésité, qui y prédispose dans une certaine mesure.

Dans quelles proportions le diabète fauche-t-il ses victimes? On a calculé en 1947, que pour 100,000 de population, 27 personnes étaient emportées annuellement par cette maladie, au pays de l'Oncle Sam, alors que dans la métropole canadienne, ce chiffre était porté à 25. On notera, par comparaison, que la tuberculose, au Canada, ravit chaque année 54 vies par 100,000 de population.

Beaucoup de gens croient que le fait de manger des sucreries en abondance dans l'enfance puisse conduire un jour au diabète. C'est là une croyance populaire qu'aucune Ecole de Médecine ne partage aujourd'hui. La cause réelle de ce fléau est beaucoup plus compliquée, et l'on est d'accord aujourd'hui pour affirmer que l'hérédité y joue un rôle prépondérant.

(à suivre)

J.-G. LAURIN, M.D.

# Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une PETITE ANNONCE signalez 24 566

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés OSTREX tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 173, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 173, Winnipeg, Man. T.F

SPECIAL — COUPONS — Ballot de 10 liv. de coupons, couleur et grandeur assorties pour seulement $7.45. Aussi toujours en main, magnifique assortiment de coupons de toutes sortes, à la livre. Demander immédiatement notre liste de prix et notre spécial. S'adresser à Marchand de Coupons Enrg., 233, rue Bérard, Granby, P.Q. 219-T.F

## CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

## Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

**The Dermic Institute**

506, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

## Nouvelles Permanentes de 1951



Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden **$3.95** et plus

Ondulations à froid du Salon Golden **$5.95** et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

**GOLDEN BEAUTY SALON**

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951.

A VENDRE

Chevrolet 1951, vient d'être achetée, n'a jamais servi, sedan, chaufferette, couvertures de sièges, etc. Raison de vente: besoin d'argent. $200.00 en bas du prix régulier. S'adresser à La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

ON DESIRE VENDRE — pour cause de maladie — Un magasin de campagne avec bureau de poste et contrat de malle. Excellente situation pour couple dont la femme, possédant diplôme d'institutrice, pourrait enseigner. Ecrire à Boite 649, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 649-36P.

LE SAMEDI — LE FILM — La REVUE POPULAIRE. Les trois pour $8.50 par année. Nous prenons aussi des abonnements à tous les magazines. LE CASIER DU LIVRE, P. O. Box 741, Winnipeg. 34C

A VENDRE — Maison de 6 chambres située à Dominion City, Man., en bonne condition. Doit être déménagée. Prix, $3,500.00, à termes. S'adresser à Asselin Frères, 406, rue Youville, St-Boniface. Téléphone 203 074 - 201 560 - 201 616. 205-T.F

MAISON A VENDRE — à St-Pierre, 5 acres de terrain; bon puits. Propriété d'Eddie L'Heureux. S'adresser à Ambroise Joubert, St-Pierre-Jolys, Man. 618-34P

A VENDRE — Hôtel de 10 chambres, tout à fait moderne, situé dans un village canadien-français, sur bonne grande route, à proximité de Winnipeg. Vente de bière excellente. Doit être vendu ce mois-ci. $42,000.00, dont la moitié comptant; balance à termes. S'adresser à Chataway Investment Company, 326, Immeuble McIntyre, Winnipeg, Man. Téléphone 926 053 — M. P.-A. Beauchemin — le soir, 65 159. 362-34C.

A VENDRE — Maison de stuc, à 438, rue Louis Riel, St-Boniface. (semi-bungalow, haut isolé mais non fini.) 1er étage: 2 chambres à coucher, salle de bain, grande cuisine et salon. Construction récente et tout à fait moderne. Prix et termes très raisonnables. Possession immédiate. S'adresser à E.-J.-R. Arpin, 668, avenue Taché, St-Boniface, Man. Téléphones: bureau—208 023; résidence—423 618. 648-T.F.

**WINNIPEG HOTEL**

Une rue au nord de la gare du CNR. Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre. $2.00 par jour, en montant. Téléphone 99 394. Léo Ménard, propriétaire. Oliver Ménard, gérant. Stationnement gratuit.

**C. R. DUFAULT LIMITED**

ENTREPRENEURS. Chauffage — Ventilation — Plomberie. Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures. 677, rue St-Joseph, St-Boniface. Tél.: 202 505

**M. J.-A.-M. De La Giclais**

Prêts d'argent. Assurances contre l'incendie ou autres. 322, rue Main, Winnipeg. Téléphone 924 012

**CHATAWAY INVESTMENT COMPANY**

Propriétés immobilières — Hôtels. Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques. Téléphone 926 053. 326 édifice McIntyre — Winnipeg. P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

**Louis Matile & FILS**

Horloger Suisse. 238, rue Main, Winnipeg, Man. (Vis-à-vis Consolidated Motors Co.) Téléphone 926 625

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

CHAMBRE ET PENSION pour vieillards ou couple de jeunes bien tranquilles. Chambre double ou simple, confortable, près de toutes les commodités. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 446. 655-34P.

ON DEMANDE un homme âgé d'environ 60 ans pour vaquer aux soins d'entretien d'une ferme d'élevage de 120 visons; située à 40 milles de Winnipeg. Salaire $35.00 par mois, logé et nourri, emploi immédiat et jusqu'à la fin de février. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme V. Bertoldi, Peterfield, Man. Téléphone: Selkirk, 809 — 2, 3. 653-35C.

A LOUER — 2 ou 3 chambres meublées, à couple travaillant, sérieux et tranquille. S'adresser à 341, rue Langevin, St-Boniface. 651-34C.

A LOUER — Une grande chambre meublée, de préférence pour couple âgé, rue Desautels. Téléphoner au numéro 208 689. 647-34C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 425 254. T.F.

Verrat Yorkshire pur sang "Tolton's Pride", pour l'élevage. Taux, $3.00; 2 pour $5.00. La mère de ce verrat fut vendue à la vente de printemps 1951, à Brandon, pour $400.00. Si quelqu'un désire s'assurer les services de ce verrat, qu'il se mette en relations immédiatement, car seul un nombre limité de demandes pourront être acceptées. S'adresser à A. D. McIntyre, St-Claude, Man. 369-34P.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner au numéro 204 919. 637-T.F.

DESIRE ACHETER

Acheteur au comptant désire acheter à St-Boniface de préférence, bonne maison un ou deux étages, (préfère semi-bungalow). Une chambre à coucher et salle de bain au premier; une ou deux au 2ème; de construction récente et tout à fait moderne. Possession d'ici le printemps. Occasion de vendre à bon prix. S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre, tél. 927 125 ou 425 254 et JOS. ARPIN, tél. 201 068. 366-33C.

LOT A VENDRE — Quartier résidentiel; près basilique et écoles. S'adresser à 205, rue Notre-Dame, St-Boniface. 374-35P.

A VENDRE A MONTMARTRE — Résidence de 6 chambres, construite en 1949, soubassement cimenté, citerne, lot de 50' sur 125'. Fini extérieur simili brique; idéale pour couple ayant vécu dans centre non catholique et désireux de se retirer dans beau village de Montmartre où il y a curé résident, couvent — important centre d'affaires sur route gravelée no 16, 60 milles à l'est de Régina. Prix réduit à $4,000.00, pour liquider succession. Possession immédiate. S'adresser à Mme Florence Lévesque, Montmartre, Sask. 378-34P.

SUITE A LOUER — Près de toutes les commodités. S'adresser à Bernard Loiselle, 398, rue Traverse (près Dollard), St-Boniface, Man. 379-34P.

COMMIS GRADE 2A (HOMMES) — pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg. $130-$174. Le Service Public offre l'avantage de vacances et de congé de maladie payés, augmentations de salaires et plans de retraite. Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W253.

A VENDRE — Deux paletots d'hommes — un de drap, collet de loutre; l'autre en mouton apprêté. Grandeurs 46 et 44. S'adresser à 138, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 659-34C.

LAINE A TRICOTER de 1ère qualité, blanche ou grise, 2-3 plis à $3.00 la livre. Combinaisons pure laine (knit-to-fit) 36 à 42, à $7.85, poste payée. S'adresser à Jos. Plante, commerçant de lainages, La Sarre, P.Q. 377-41C.

INSPECTEURS D'AVIONS (HOMMES) pour le département de la Défense Nationale à Fort William, Ontario. Salaires: $2904-$4080 (selon les qualifications). Les candidats doivent posséder diplôme d'ingénieurs aéronautiques. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba. W254.

**Apollinaire Gendron**

185, ave Provencher, St-Boniface. Agent de propriétés immobilières: immeubles, maisons, fermes, hôtels. Nous pouvons placer votre argent pour qu'il vous rapporte de bons intérêts et profits. TELEPHONE 202 531

**Magnifiques calendriers**

Pour le foyer et le bureau. Demandez notre catalogue gratuit. DOMINION IMPORT CO. 788, rue Main, Winnipeg, Man. 360-36

**GUERTIN Frères**

MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail — Accessoires pour peintres. 266, rue Sherbrook, Winnipeg. Tél.: 726 456

**IMMEUBLES A VENDRE**

Maison de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez. Four Provinces Investment Co., 300, rue Main. Tél. 925 266 — Le soir, 935 995. Fondé il y a 36 ans.

# Parez votre Salon de Chaises de "EATON"

Que vous désiriez les styles recherchés victoriens ou français, ou des modèles plus sobres et plus simples à la mode moderne, nous avons la chaise qui s'harmonisera au décor de votre salon tout en répondant à votre désir de confort. Chacune est une oeuvre d'art, un chef-d'oeuvre de confort! Voici quelques-unes prises parmi notre vaste collection de choix.

**Petite chaise Victoria** — De style tout à fait propre à s'adapter à un capitonnage en petit point ou tapisserie. Le dossier est ovale, capitonné, avec bois d'acajou ou de noyer. Sièges à ressorts. Chacune ........ **85.00 à 105.00**

**Fauteuils de salon** — Jolis styles Queen Anne avec dossiers entièrement capitonnés. Larges sièges confortables et riche bois de noyer. Vous jouirez d'un grand confort dans l'une de ces petites chaises qui ne sont pas encombrantes. Choix de capitonnages de tapisseries, brocarts. Chacune ........ **52.50 à 129.00**

**Moelleuses chaises à bras** — Pour placer près du foyer et jouir d'une détente au coin du feu! Spacieuses pour vous permettre de vous y blottir dans le but de faire de la lecture ou de somnoler. Quelques-unes ont des sièges à ressorts, d'autres sont rembourrées de duvet. Capitonnages de divers tissus, y compris matelassés et perses. Chacune ........ **94.50 à 159.00**

Rayon des meubles, 7ème étage.

THE T. EATON Co LIMITED

## Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Canadian Publishers | 18 | 12 |
| Guertin Frères | 16 | 14 |
| Hôtel Roblin | 14 | 16 |
| Western Paint | 12 | 18 |

| | |
|---|---|
| H 1 P — R. P. I. Joyal | 208 |
| H 3 P — Edmond Pazdor | 583 |
| H 1 P — Can. Publishers | 836 |
| H 3 P — Can. Publishers | 2429 |

Ligue de cinq quilles

| | | |
|---|---|---|
| Les Aces | 6 | 0 |
| Chevalier I | 5 | 1 |
| Les Colombes | 4 | 2 |
| Méfiévous | 4 | 2 |
| Chevalier II | 2 | 4 |
| Les Originaux | 1 | 5 |
| Les Champions | 1 | 5 |
| Potvin | 1 | 5 |

Records:

| | |
|---|---|
| H 1 P — Gabriel Fifi | 320 |
| H 3 P — E. Girard | 720 |
| — W. St-Laurent | 720 |
| H 1 P — Les Champions | 1043 |
| H 3 P — Les Champions | 2890 |

A LOUER — 2 chambres non meublées au 2ème étage; 1 chambre meublée au 1er étage. Téléphoner au numéro 933 929. 658-34C.

SI VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE D'EXCEPTIONNEL comme cadeau de Noël, pourquoi ne pas vous rendre chez moi? Mme A. D. McIntyre, St-Claude, Man. 381-35P.

FAMILLE POSSEDANT MAISON ULTRA MODERNE, 3 jeunes enfants, disposerait d'une chambre privée avec radio pour demoiselle âgée de 16 à 45 ans, capable de préparer des repas ordinaires, et d'aider aux soins de la maison. Salaire, $40.00 par mois. Téléphoner, écrire ou voir, le plus tôt possible, Mme Arnett, 217, rue Lockwood, Winnipeg. Téléphone 404 357. On parle français. 661-34C.

UNE DAME FRANCAISE, VEUVE, distinguée, désirerait entrer comme dame de compagnie chez dame seule, ou gouvernante d'intérieur "au pair" chez des personnes de bonne éducation, bonnes manières, dans milieu social assez élevé: cette dernière condition étant essentielle. Ne parle pas l'anglais, mais accepterait position dans foyer où quelques mots de français sont parlés. Références fournies sur demande. Ecrire à Boite 380, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 380-34C.

ON DEMANDE — Quelqu'un pour prendre charge d'un commerce consistant d'un garage et d'un poste à essence établis depuis 25 ans. S'adresser à B.-J. Séguin, H. P. Transcona 213. 383-39C.

GARAGE A LOUER — S'adresser à 424, rue Valade, St-Boniface, Man. 663-34C.

A VENDRE — Ensemble chesterfield; mobilier de chambre à coucher — 5 morceaux; double matelas; mobilier de cuisine — buffet, table, 4 chaises; machine à laver; chaises, bibliothèque; draperies. Le tout presque neuf. S'adresser à 22½, rue O'Meara, Winnipeg. Tél.: 54 989. 664-34C.

A LOUER — 2 chambres dans maison tranquille; accepterait couple avec un enfant. S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. Téléphone: 208 129. 665-34C.

CHAMBRES A LOUER — meublées ou non. Facilités pour faire cuisine légère. S'adresser à 143½, rue Marion, St-Boniface. Téléphone: 209 059. 668-34C.

**Spécial**

Pour le dimanche. Repas de famille à la dinde 75c. De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m. Aussi salle de banquet. **HAVEN LUNCH**, 344, rue Main, Winnipeg. Téléphone 921 076

## Tué en Corée

Le soldat E.-H. Garand

La dernière liste de noms des soldats de l'armée canadienne tombés au champ d'honneur en Corée portait le nom d'un autre Manitobain, le soldat Edmond-Henri Garand, âgé de 21 ans, de Dunrea. Ce rapport porte à 99 le nombre de soldats canadiens morts dans la guerre de Corée; les blessés se chiffrent à 352, les estropiés à 38 et les disparus sont au nombre de deux.

Le soldat Garand, fils de M. et Mme Auguste Garand, est né à Cartwright, Man. Il fréquenta les écoles de Cartwright et de Dunrea et s'enrôla dans le régiment d'infanterie Princess Patricia en 1950. Il était parti pour la Corée en septembre dernier. Outre ses parents, le jeune militaire laisse dans le deuil son épouse, née Irene Berney, de Cartwright.

Lui survivent également 7 frères et 6 soeurs.

Un service funèbre pour le repos de son âme fut chanté en l'église paroissiale de Dunrea lundi dernier. M. l'abbé J. Bertrand, curé, officiait.

A VENDRE — Bon poste de commerce, consistant en salle de billard et "snooker", et salon de barbier de deux chaises, comptoir de rafraichissements. Près de l'Hôtel de Ville de Winnipeg. Bien achalandé. Prix, $10,900.00, comptant. Pour plus de renseignements, téléphoner au numéro 726 238. 382-35C.

A VENDRE — Automobile Ford 1941, coach, avec moteur Mercury 1947. Pneus Firestone Champions. Bonne batterie. Chaufferette South Wind. Préparée pour l'hiver. En très bonne condition. Prix, $750.00. S'adresser à 488, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 209 226. 662-34C.

**ROYAL REALTY CO.**

516, édifice McIntyre. Tél. 925 801 — Tél. 927 702

Nous avons un client ayant en mains $6,000.00 comptant et une bonne maison qu'il aimerait échanger pour une ferme à culture mixte. Pour plus de renseignements téléphoner, écrire ou venir en personne.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow de 4 chambres; attique non fini; lot de 2 acres; chauffage à air chaud. Près écoles et moyen de transport. Doit être vendu cette semaine. Seulement $5,500.00; $1,200.00 comptant.

St-Vital — Bungalow neuf de 4 chambres, attique non fini; système de chauffage automatique. 2 poulaillers pour 300 poules. Garage. Lot de ½ acre. Electricité. Le tout, plus 150 poules, seulement: $5,800.00; comptant requis: $1,800.00, balance comme loyer.

St-Vital — Cottage de 3 chambres. Lot de 4 acres. Bonne eau. A vendre pour seulement $1,500.00, à termes.

St-Vital — Magasin d'épiceries et de viandes; logis moderne de 4 chambres à l'arrière. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Loyer: $65.00 par mois. Bail de 5 ans. Seulement $6,000, à termes.

Norwood — Bungalow de stuc de 4 chambres. Bâti il y a 6 ans. Grand lot. Propriétaire quitte l'endroit. Doit être vendu ces jours-ci. Prix, $8,900.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de nouveautés. Suite de 6 chambres louée à $110.00 par mois plus suite de 6 chambres pour propriétaire. Chauffage à eau chaude avec stoker. Gros chiffre d'affaires. Ventes toutes au comptant. Propriétaire quitte pour les Etats-Unis. Prix, $25,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker. Près écoles et moyens de transport. Seulement $7,500.00; $3,500.00 comptant.

Le soir: M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876. 667-34C.

## Referendum favorable à la vente obligatoire de l'avoine et de l'orge

WINNIPEG — Le mode actuel de mise en marché de l'avoine et de l'orge par l'intermédiaire de la Commission canadienne du blé a été approuvé le samedi 24 novembre par une très forte proportion des producteurs de grain du Manitoba.

Environ 34,000 cultivateurs de la province ont dû se rendre aux bureaux de votation pour répondre à la question qui leur était posée dans le referendum: "Désirez-vous continuer de vendre votre avoine et votre orge de la même façon qu'aujourd'hui?" et 89 pour-cent ont répondu affirmativement.

Une compilation non officielle donnait les totaux suivants: 30,114 oui et 3,759 non.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage de 4 chambres. Prix, $4,000.00; comptant requis, $900.00.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Chauffage à air chaud. 2 salles de bain. Prix, $7,800.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres et 2 chambres au soubassement. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $7,100.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Maison de 6 grandes chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres, en stuc; bâti il y a 5 ans. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Très bel emplacement. Prix, $8,500, à termes.

Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires par mois, $4,500.00. Prix demandé, $2,800.00 pour ameublement; stock au prix du gros, environ $4,000.00.

S'adresser à SYLVESTRE ET KENSTON REALTY, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 206 974. 669-34C.

A VENDRE

St-Boniface — Triplexe moderne de 12 chambres. Chauffage avec stoker. Prix, $11,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 6 chambres. 2 salles de bain. Entrées privées. Prix, $7,100.00.

St-Boniface — Bloc moderne de 4 suites, entrées privées. Revenus annuels de $2,200.00. Prix, seulement $11,900.00, à termes.

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 5 chambres plus grande salle de récréation au soubassement. Emplacement idéal. Chauffage à eau chaude avec stoker. Prix, $13,000.00; comptant requis, $5,000.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $7,200.00; comptant requis, $3,700.00.

Restaurant et salle de billard, logis de 7 chambres; dans village canadien-français, 150 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $11,600.00.

Centre canadien-français — Environ 55 milles de Winnipeg — Ferme de 560 acres; 450 en culture; pas de roches; bâtisses moyennes. Prix, $15,000.00.

Ferme de 255 acres, toute en culture, dans centre canadien-français, à 13 milles de Winnipeg. Maison de 6 chambres et autres bâtiments. Prix, $63.00 de l'acre.

Ferme de 360 acres, environ 40 en culture. Maison, étable et autres bâtiments. Prix, $4,000.00.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, avenue Provencher. Téléphones: Bureau: 208 178. M. Tougas (rés.): 205 498. M. Boulanger (rés.): 932 134. 666-34C.

**Le Service public du Canada** demande **Un surintendant du génie et de la construction** pour le BUREAU DU SOUS-MINISTRE, Ministère de la Défense nationale, à Ottawa

**Traitement Environ $8,000 par année**

FONCTIONS:

Examen et approbation des programmes du Service de construction; liaison avec les organismes de construction de l'Etat; contrôle des registres statistiques et des rapports de progrès relatifs aux entreprises de génie et de construction du Ministère.

On peut se procurer les détails et les formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil ainsi qu'aux agences du Service national de placement et aux bureaux de poste. 2007.

## La Société St-Jean-Baptiste

La soirée récréative a été un grand succès. Merci à tous ces fidèles amis qui ont entendu notre invitation et qui y ont répondu. Merci aussi à tous les artistes qui ont si bien amusé l'auditoire. Il serait difficile de mentionner tous les noms qui figurent au tableau d'honneur, ce serait trop long.

Qu'il suffise d'inscrire ici nos artistes invités. Mentionnons d'abord M. "Sans-Cérémonie" Bélair, l'homme qui voit avec sa langue et qui parle avec ses yeux: il était épatant! M. E. Rousseau a donné une belle démonstration de force musculaire. M. D. Brunet et ses compagnons méritent d'être félicités pour leur jeu de gymnastique. Mlles Géraldine Hamilton, ainsi que Mlle Louise Gelley, ont mis du sérieux dans la soirée par leurs chant et musique de superbe qualité. Les "volontaires" méritent aussi mention honorable; sans leur concours la soirée aurait perdu beaucoup de son intérêt. N'oublions pas de mentionner ces artistes de "patins à roulettes" qui ont évolué avec tant de grâce et de souplesse.

A M. Camille Ste-Marie nos félicitations pour avoir préparé et dirigé un programme aussi intéressant. Aux autres "moutons" de St-Jean-Baptiste, merci pour votre concours.

Ce succès est dû à la coopération de tous. De façon générale tous les succès sont dus à la coopération. Membres de la St-Jean-Baptiste, il y a beaucoup de travail à faire! Unissons-nous, coopérons, travaillons ferme les uns avec les autres et l'avenir est à nous!

Le Défricheur.

## Le cardinal Spellman propose une croisade

SAO PAULO, Brésil — S. E. le cardinal Francis Spellman a demandé à tous les hommes de bonne volonté quel que soit le lieu qu'ils habitent, de participer à une "croisade géante de vie chrétienne" pour ériger ainsi le rempart le plus inexpugnable contre le communisme athée.

Après avoir reçu un titre honorifique de l'université catholique de Sao Paulo, l'archevêque de New-York s'est lancé dans une violente attaque contre le communisme, qu'il a qualifié de "créature de Satan, occupé à séduire les nations par l'infiltration et l'agression, à subjuguer les peuples avides de liberté par de fausses promesses tout en assassinant leurs corps, leurs âmes et leurs espoirs".

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire . . .

Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est FRIGIDAIRE

FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque FRIGIDAIRE

Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez

FONTAINE & COMPAGNIE, 165, ave Provencher — Tél. 201 425. Seuls représentants à St-Boniface pour FRIGIDAIRE

**KINGSWAY REAL ESTATE CO.**

654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.

Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à **D.-S.-J. Savoie**, 654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 175-T.F

**WILFRID ROYAL & COMPANY**

Principaux agents pour le Manitoba. General Casualty Company of America. General Insurance Company of America. 314-315, édifice Avenue, Winnipeg, Man. Téléphone 927 803

Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances

"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

**ROYAL REALTY CO.**

516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702

Consultez-nous pour un bon choix

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce

J.-R. POIRIER, agent. Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne, S'ADRESSER A **ARPIN REALTY**, 668, avenue Taché, St-Boniface, Man. E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

# N'oubliez pas

## Que tous les Complets de CHEZ HUOT sont à 49.50

Les prix réguliers s'échelonnent de 62.50 à 84.50

**Offre spéciale**

Pour rendez-vous téléphoner à 926 042. **Le LYCEUM PHOTO STUDIO**, 2e étage, édifice Stobart, 290, ave Portage, Winnipeg, Man.

OFFRE une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale



**$4.95** — $4.95 au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes. 1 coupon seulement par personne.

Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune acompte ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati



*Salon mortuaire* **Desjardins — McGee**

138, blvd Dollard, St-Boniface. Tél. 201 467